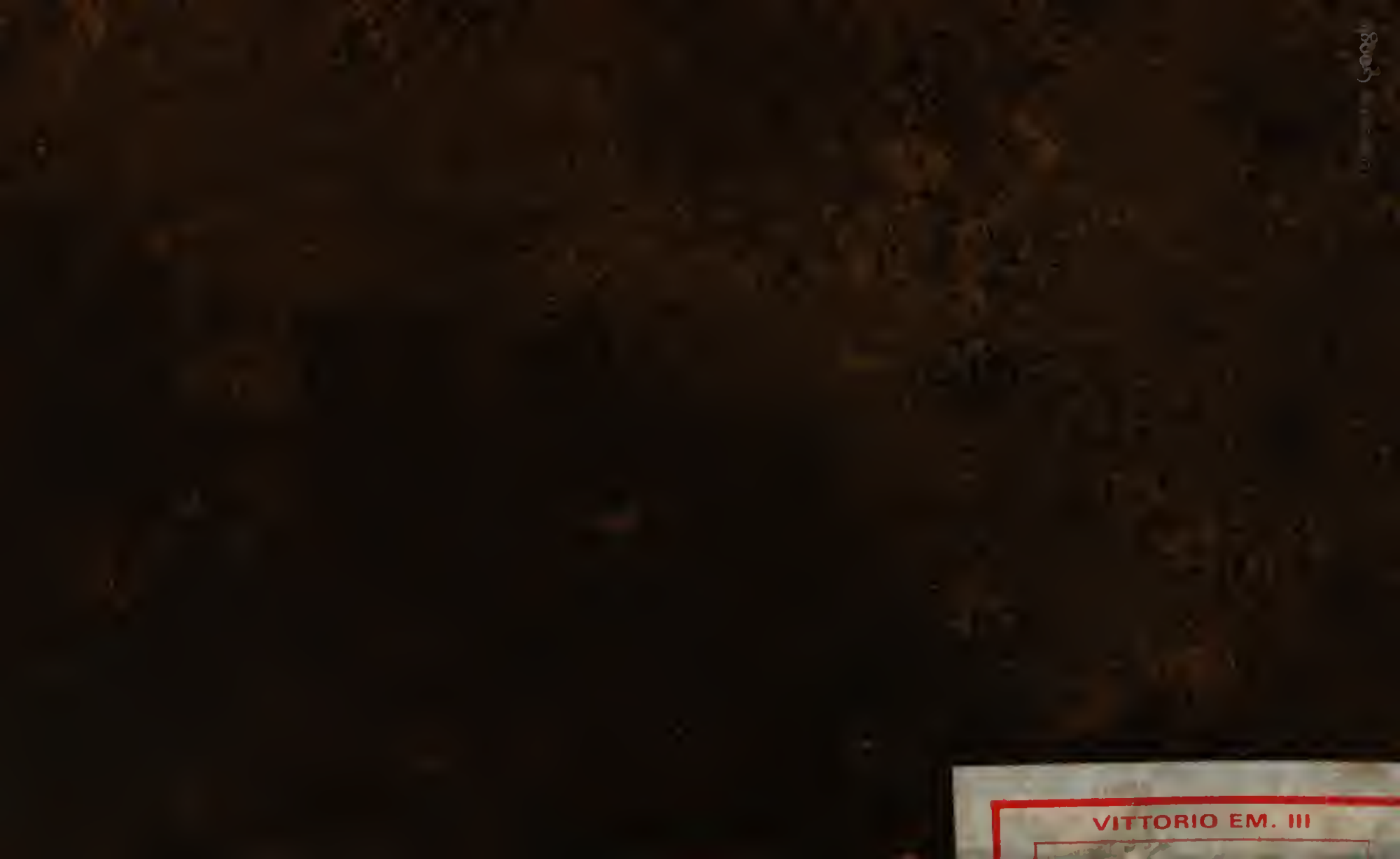

VITTORIO EM. III

PIZZOFALCONE

NAZIONALE
B. Prov.
603
BIBLIOTECA
VITT. EM III
NAPOLI

BIBLIOTECA PROVINCIALE

Armadio XXV
Palchetto
Num.° d' ordine 19 10 27

196
1
1

B. Prov.
III
603

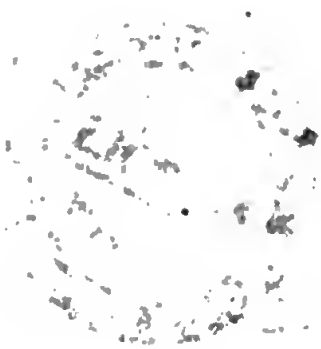
LES PLANS
ET LES
DESCRIPTIONS
DE DEUX DES PLUS BELLES MAISONS DE CAMPAGNE DE
PLINE LE CONSUL.
AVEC DES REMARQUES
sur tous ſes bâtimens,
ET UNE DISSERTATION
TOUCHANT
L'ARCHITECTURE ANTIQUE
&
L'ARCHITECTURE GOTHIQUE.

Par Mr.
FELIBIEN DES AVAUX
Hiſtoriographe du Roi, des ſes Bâtimens, Arts & Manufactures de France, & Garde des Antiques de Sa Majeſté.

A LONDRES,
Chès DAVID MORTIER, Libraire dans le Strand, à l'Enſeigne d'Eraſme.

M. DCCVII.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
NAPOLI



AVERTISSEMENT.

CE volume contient une Traduction de tout ce que Pline le Conſul a écrit au ſujet des bâtimens qu'il avoit fait faire, principalement de ſes deux maiſons de campagne ſi célébres, appellées l'une le Laurentin, & l'autre la maiſon de Toſcane. Les deux Lettres où il les a décrites ſont traduites ici avec ſoin : l'on n'a rien auſſi negligé dans les Notes & dans les Remarques qui y ſont jointes : & à l'égard de ce que l'on ajoûte à la fin de ce même volume touchant l'Architecture Antique & l'Architecture Gothique, quoique cette Diſſertation ſoit fort differente de ce qui la précede, neanmoins l'idée generale qu'on a tâché d'y donner de la plûpart des manieres de bâtir, qui ont été en uſage avant le recouvrement de l'Architecture Antique, pourra être ici de quelque utilité.

Diverſes perſonnes ont déja entre les mains une partie du commencement de cet

Ouvrage, je veux dire les plans des deux maiſons de campagne de Pline. Ils ſont dans un Livre * de Monſeigneur Le Peletier Miniſtre d'Etat. C'eſt par ſes ordres qu'on entreprit de les faire & avec le ſecours de ſes lumieres qu'on s'eſt efforcé de ſurmonter les difficultez d'un travail qui paroiſſoit autrefois ne pouvoir être executé. Ces plans étant achevez ſatisfirent dès-lors beaucoup de perſonnes, & je puis dire même des Seigneurs de la premiere diſtinction, auxquels Monſeigneur Le Peletier en fit préſent depuis qu'on les eût fait graver & qu'on les eût mis dans ſon Livre. Ils y ſont avec les Lettres Latines, où Pline lui-même a décrit ſes deux maiſons, & ſuivant leſquelles ces plans ont été dreſſez.

On juge bien que de ſemblables plans ne pouvoient pas s'executer ſans traduire les deſcriptions qui en ſont tout le fondement; comme nous croyons impoſſible de bien traduire ces mêmes deſcriptions ſans auſſi faire des plans qui doivent être la veritable preuve de la traduction. Voilà ce qui a donné lieu à ce volume. La traduction quoique d'un ſtile peu poli, à cauſe qu'on s'eſt plus attaché à ce qui regarde l'architecture & l'antiquité, qu'à ce qui dépend de la délicateſſe de la Lan-

* *Comes ruſticus.*

Langue, eut le bonheur de plaire à differentes perſonnes par cette même raiſon, & par la nouveauté de certaines regles ſuivant leſquelles cette même traduction a été faite, & qu'il faut principalement conſidérer dans cet Ouvrage.

Ces regles ſont fondées ſur une combinaiſon des parties des plans: ce qui a ſervi comme d'une clef dans un chiffre pour découvrir la vraye ſignification des mots difficiles à expliquer dans les deſcriptions; au lieu que juſqu'à préſent l'on s'étoit efforcé ſans aucun ſuccès à connoître les parties des plans par la ſignification des mots les plus communs: car il y a une grande diſtinction à faire dans chaque Langue entre les mots qui ſont de l'uſage de tout le monde, & les mots les plus particuliers, comme les termes des arts & des ſciences, qu'un petit nombre de perſonnes, qui ont acquis de la réputation dans ces arts & dans ces ſciences, changent & alterent ſouvent comme il leur plaît.

Les Notes & les Remarques, qu'on a jointes ici à la Traduction, expliqueront quelques uns de ces mots & de ces termes ſi difficiles, & feront voir par la combinaiſon, dont on a parlé, le travail qu'il y a à rejoindre par les ſeules convenances quantité de diverſes parties qui ſont comme disjoin-

tes & confuſes ; ces Notes & ces Remarques, dis-je, feront voir que ce travail ou cette combinaiſon ne conſiſte pas ſeulement à diſpoſer les parties d'un plan rélativement les unes aux autres comme elles doivent être, mais encore à donner une grandeur convenable à chacune de ces parties, & à faire paroître dans tout le plan une intelligence d'architecture, par rapport à la connoiſſance que le maître de l'édifice pouvoit avoir de ce bel art.

Il a été neceſſaire à l'égard de Pline de rechercher cette connoiſſance dans ce qu'il a dit de tant de bâtimens qu'il a fait conſtruire, & dans ce qu'on a pû apprendre de ſa naiſſance, de ſes biens, de ſes dignitez, & même de ſes mœurs, ainſi que des mœurs & des coûtumes de ſon pays & de ſon ſiecle, ſelon leſquelles les hommes ont ordinairement des manieres differentes de bâtir & de ſe loger.

Mais bien loin de croire que l'on ait épuiſé dans ce volume la matiere que l'on y traite, nous ſommes perſuadez que ce n'en eſt qu'une legere ébauche, propre ſeulement pour exciter les Sçavans à porter plus loin cette nouvelle ſorte de travail.

LE

LE LAURENTIN.

EXPLICATION DES PLANS.

IL faut faire voir la grandeur & toute la diſpoſition de la maiſon du Laurentin, que Pline le Conſul poſſedoit autrefois dans le *Latium* ſur le rivage de la mer Tyrrhene entre *Laurentum* & Oſtie, & dont il n'eſt reſté aucuns veſtiges. C'eſt par les plans qui ſeront rapportez ici que nous avons crû pouvoir renouveller l'idée de cette ancienne maiſon de campagne, & donner en même temps une explication facile de la Lettre où Pline en a fait la deſcription, & ſur laquelle les plans ont été dreſſez.

Ceux qui prendront la peine d'examiner ce nouveau travail jugeront de ſon utilité, & ſi l'ouvrage répond à nôtre deſſein. Il ſera très aiſé d'en faire la verification par le moyen des chiffres qui ſont marquez ſur les plans, & qu'on a repetez non ſeulement dans les tables qui indi-

quent les noms propres de chaque partie de la maiſon, mais encore dans le texte de la Lettre d'où ces noms propres ont été tirez, dans la Traduction & dans les Notes qui y ſeront ajoûtées pour ſervir d'éclairciſſement aux plans, & à cette Lettre, dont on deſire depuis long temps d'avoir une parfaite intelligence.

L'on trouvera ſur les plans tout ce que Pline a exprimé dans ſa Lettre, tant pour l'aſſemblage des differentes parties qui compoſoient le Laurentin, que pour le nombre & les ſituations de tant de lieux particuliers, ſur-tout des logemens, pour leurs expoſitions, pour leurs grandeurs, & pour leurs figures telles qu'il les a deſignées: en quoi nous avons pris ſoin de ne rien diminuer ni augmenter: car c'eſt de l'exactitude de toutes ces circonſtances que l'on doit tirer une preuve & une démonſtration certaine, s'il faut ainſi dire, de la verité des plans, de l'intelligence de la Lettre, & de la fidelité de la Traduction.

Entre les perſonnes les plus ſçavantes & les plus éclairées, il y en aura ſans doute de très intelligentes en Architecture qui examineront cet Ouvrage par rapport aux regles de l'art.

Bien que je me ſois attaché avec toute ſorte de rigueur à ſuivre dans les plans ce que Pline a marqué dans ſa deſcription, neanmoins on n'y trouvera rien de contraire à la maniere de ſe loger, qui a été preſque de tout temps en uſage en Italie, & qui eſt fort differente de celle des autres pays, ſur-tout de celle des pays ſeptentrionaux, & même de celle que nous pratiquons en France.

On y apprendra beaucoup de choſes touchant la grandeur & la magnificence des édifices anciens,

ciens, les commoditez, ou pour mieux dire, les delices, s'il eſt permis de parler ainſi, que les Romains ſçavoient ſe procurer dans leurs maiſons de campagne par les avantages qu'ils tiroient de la ſituation des lieux & des expoſitions les plus favorables à la ſanté, & à une ſorte de volupté que les hommes ſages trouvent à jouïr de l'air le plus temperé & le plus pur ſelon les differentes ſaiſons, & malgré l'inconſtance même des temps.

L'on apprendra encore par le Laurentin l'art de profiter en Architecture de tout ce qu'un climat offre d'agréable aux yeux & à l'eſprit de quelque nature & en quelque ſituation que ce puiſſe être: car parmi le grand nombre de logemens qui étoient contenus dans cette maiſon, il y en avoit où l'on pouvoit jouïr de la vûë & du bruit même de la mer; d'autres plus retirez au milieu des jardins ne recevoient ce bruit que de fort loin, & que comme une eſpéce de murmure; d'autres qui n'avoient ni le bruit ni la vûë de la mer, donnoient moyen d'y jouïr du calme le plus doux. En chacune de ces differentes ſituations il y avoit des appartemens & des chambres de jour & de nuit, de grandes ſalles d'aſſemblées ou de feſtins, d'autres ſalles moins grandes pour manger & ſe divertir en famille, ou avec un petit nombre d'amis, & quelques reduits particuliers où le maître de la maiſon pouvoit par le moyen d'une longue galerie s'éloigner de tout ſon domeſtique, & de ſa famille même, pour travailler ou pour être plus en repos.

En un mot, il y a autant à s'inſtruire dans cet Ouvrage pour ce qui regarde l'Architecture,

que pour l'art de la narration & de la deſcription que Pline le Conſul a ſi bien poſſedé, & qui ſe fait connoître d'une maniere toute particuliere dans la Lettre dont il s'agit ici. Car il n'y a perſonne qui n'ait conſideré juſqu'à préſent cette Lettre plûtôt comme une piece d'éloquence, que comme une deſcription réguliere: cependant il eſt vrai que le Laurentin y eſt décrit ſi exactement, que les meſures même de chaque partie principale des bâtimens s'y trouvent en quelque façon déterminées par la comparaiſon de chacune de ces parties les unes aux autres, & par la néceſſité d'y conſerver toutes les vûës, les expoſitions, & les commoditez que Pline leur attribuë.

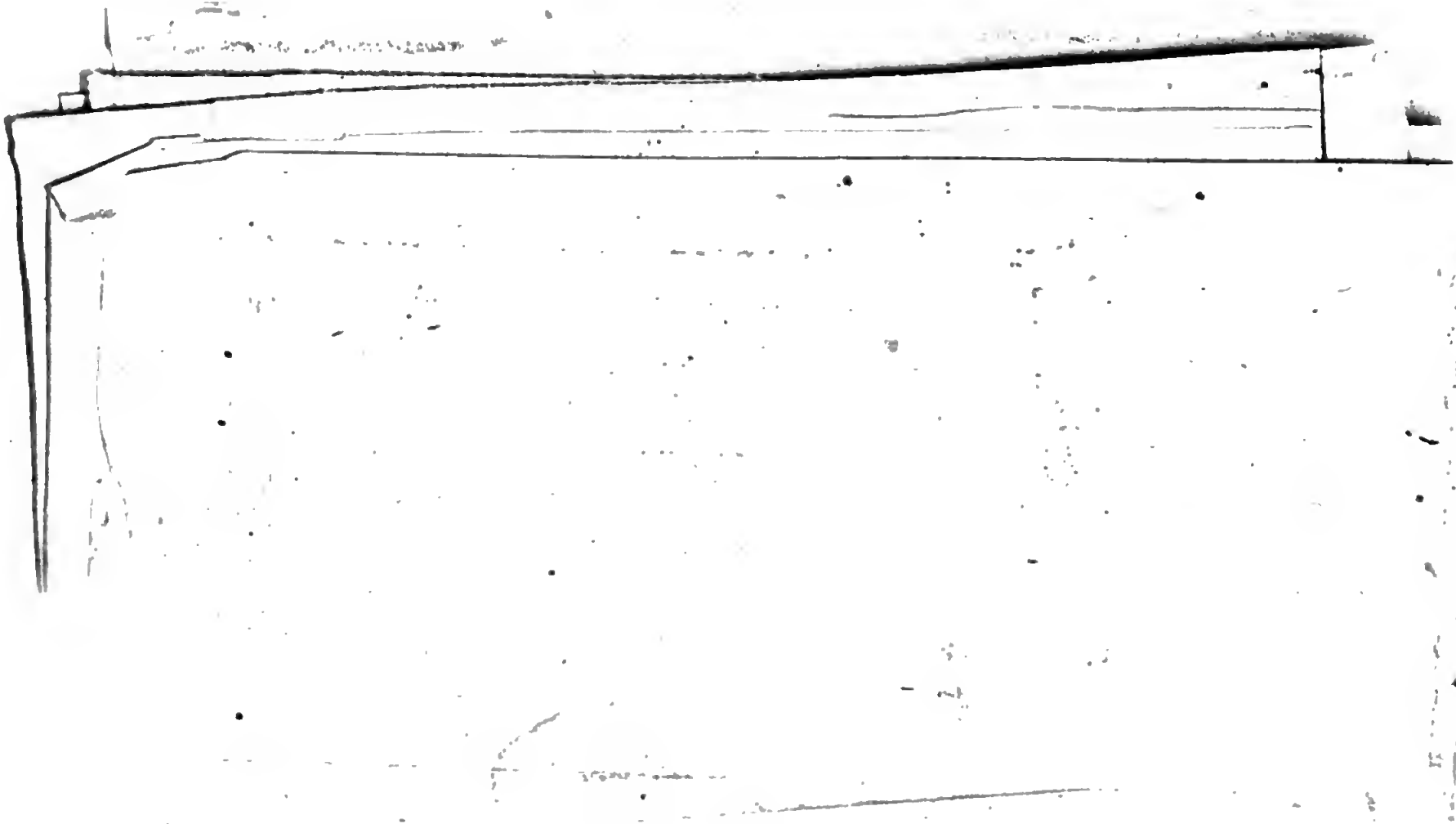
Ce que Pline n'a point déterminé dans ſa deſcription, & que nous n'avons pas auſſi prétendu marquer préciſément ſur les plans, c'eſt l'étenduë de la partie des bâtimens du Laurentin, qui étoit occupée par ſes affranchis & par ſes eſclaves, & qu'on peut ſuppoſer de la même grandeur & à-peu-près d'un même deſſein que la partie oppoſée. Il a dit ſi peu de choſe des embelliſſemens tant des dehors que des dedans de cette maiſon, qu'il n'y a pas eu lieu d'en faire aucune élevation ni aucun profil. Nous n'avons pas même prétendu, ſur le plan dans chaque piece des appartemens, décider de la ſituation ni du nombre des portes. Dans la quantité qu'il y en a de marquées, & que l'on peut encore augmenter, les perſonnes intelligentes en Architecture pourront ouvrir celles qu'ils jugeront plus convenables, & ſuppoſer toutes les autres fermées; ſoit qu'on choiſiſſe celles qui répondent les unes aux autres en enfilade d'un bout à l'autre des bâtimens; ſoit qu'en cherchant d'autres

tres commoditez particulieres on veuille bien interrompre ces longues suites dont on fait tant d'état aujourd'hui pour la beauté des logemens.

Les étages hauts que Pline a designez en un endroit des bâtimens du Laurentin, ont fait juger qu'il devoit y avoir des escaliers aux lieux mêmes qu'on les verra sur le premier plan, quoiqu'il n'en soit point parlé dans la description.

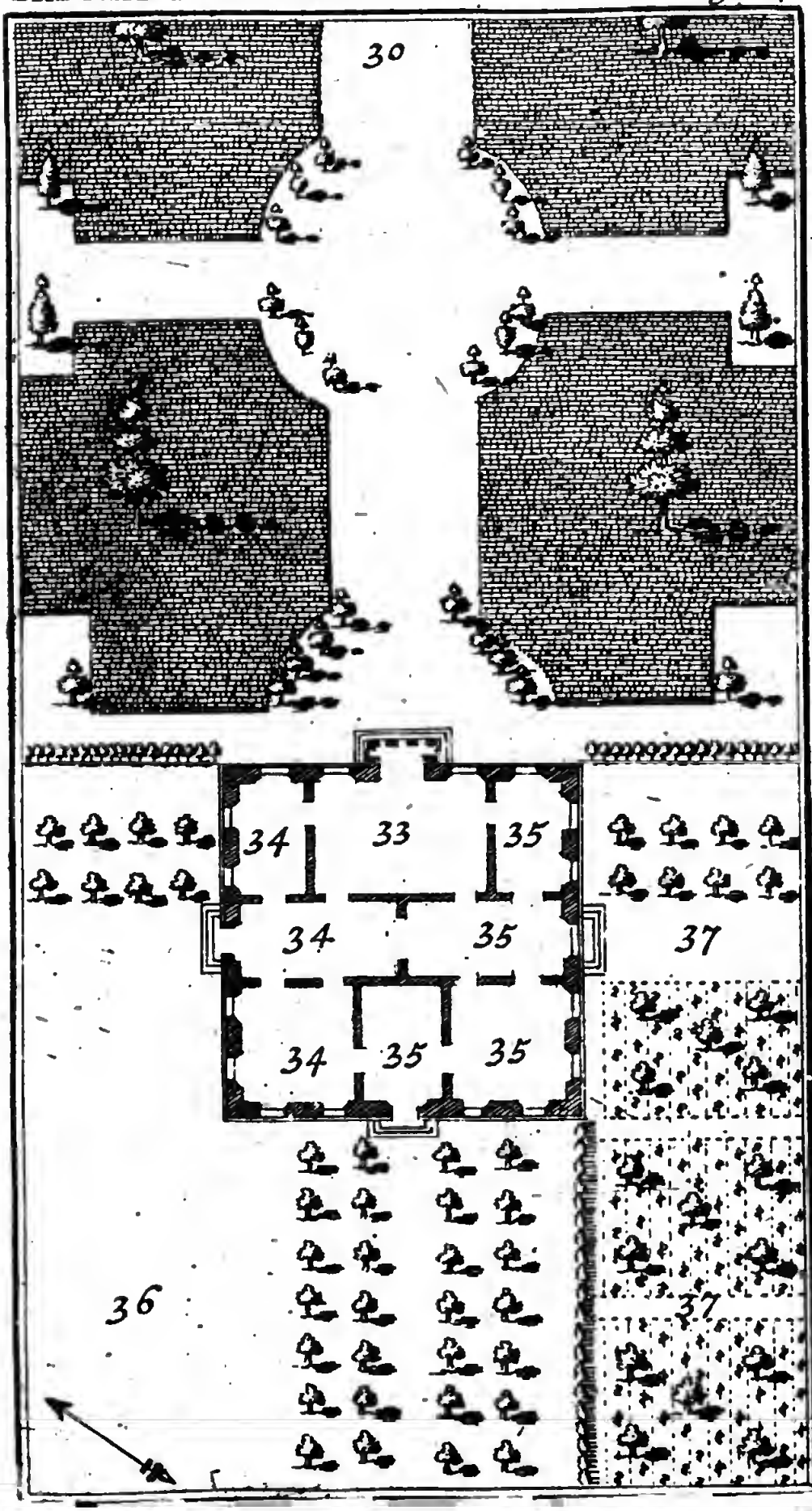
Mais ce qu'il y a de plus indécis dans cette description, c'est tout ce qui regarde les jardins. Elle apprend seulement en general les lieux où les parterres, les bois, les bosquets, les jardins ornez de treilles & plantez de meuriers, & les jardins potagers étoient situez, & que de grandes allées environnoient tous ces jardins. Aussi dans la necessité de leur donner quelque figure sur le plan pour les distinguer les uns des autres, nous avons affecté de ne rien faire que de simple, & je crois en devoir donner avis ici, comme de tout ce qui a été dit ci-devant, afin qu'on n'impute point à Pline ce qu'il n'a pas eu dessein de décrire, & qu'on ne s'arrête pas à examiner avec rigueur sur les plans ce que l'on n'a pas jugé à propos d'y déterminer.

TABULA PRIMA Laurentini.	I. PLANCHE du Laurentin.
1 Atrium.	*Veſtibule.*
2 Area parvula.	*Petite cour.*
3 Porticus.	*Portiques.*
4 Cavædium.	*Cour environnée de logemens.*
5 Triclinium.	*Salle de feſtins.*
6 Cubiculum amplum.	*Grande chambre.*
7 Cubiculum minus.	*Chambre moins grande.*
8 Angulus.	*Angle.*
9 Cubiculum.	*Chambre.*
10 Tranſitus.	*Paſſage.*
11 Dormitorium membrum.	*Dortoir.*
12 Reliqua pars lateris, &c.	*Le reſte du côté du logis, &c.*
13 Cubiculum.	*Chambre.*
14 Modica cœnatio.	*Salle à manger de moyenne grandeur.*
15 Cubiculum.	*Chambre.*
16 Procœton.	*Antichambre.*
17 Cubiculum.	*Chambre.*
18 Procœton.	*Antichambre.*
19 Cella frigidaria.	*Salon frais.*
20 Baptiſteria.	*Baignoires.*
21 Hypocauſton.	*Etuve.*
22 Propnigeon.	*Chambre moins chaude que l'étuve.*
23 Duæ cellæ.	*Deux ſalles.*
24 Piſcina.	*Grande baignoire.*
25 Sphæriſterium.	*Jeu de paume.*



26 } Diætæ duæ. 27 }	*Deux appartemens.*
28 Cubiculum.	*Chambre.*
29 Triclinium.	*Salle de feſtins.*
30 Hortus.	*Jardin.*
31 Geſtatio.	*Grande allée.*
32 Vineæ.	*Treilles.*
Notæ 33. 34. 35. 36. 37. *in ſequenti tabula reperiuntur.*	Les chiffres 33. 34. 35. 36. & 37. ſont dans la planche ſuivante.
38 Cryptoporticus.	*Galerie fermée.*
39 Xyſtus.	*Xyſte ou lieu d'exercice.*
40 Heliocaminus.	*Salon échauffé par le ſoleil.*
41 Cubiculum.	*Chambre.*
42 Diæta, (b) lectum (c) duas cathedras.	*Cabinet,* (*b*) *de* (*c*) *deux chaiſes.*
43 Cubiculum noctis & ſomni.	*Chambre à coucher.*
44 Andron.	*Cour pour les hommes.*
45 Hypocauſton.	*Etuve.*
46 Cubiculum.	*Chambre.*
47 Procœton.	*Antichambre.*
Nota 48. *in ſequenti tabula reperitur.*	Le chiffre 48. eſt dans la planche ſuivante.
49 Putei aut fontes.	*Puits ou fontaines.*

TABULA II. Laurentini.	II. PLANCHE du Laurentin.
33 Cœnatio.	*Salle à manger.*
34, 35 Diætæ duæ.	*Deux appartemens.*
36 Veſtibulum villæ.	*Premiere entrée de la maiſon.*
37 Hortus pinguis & ruſticus.	*Jardin potager.*


30
34
33
35
34
35
37
34
35
35
36
37

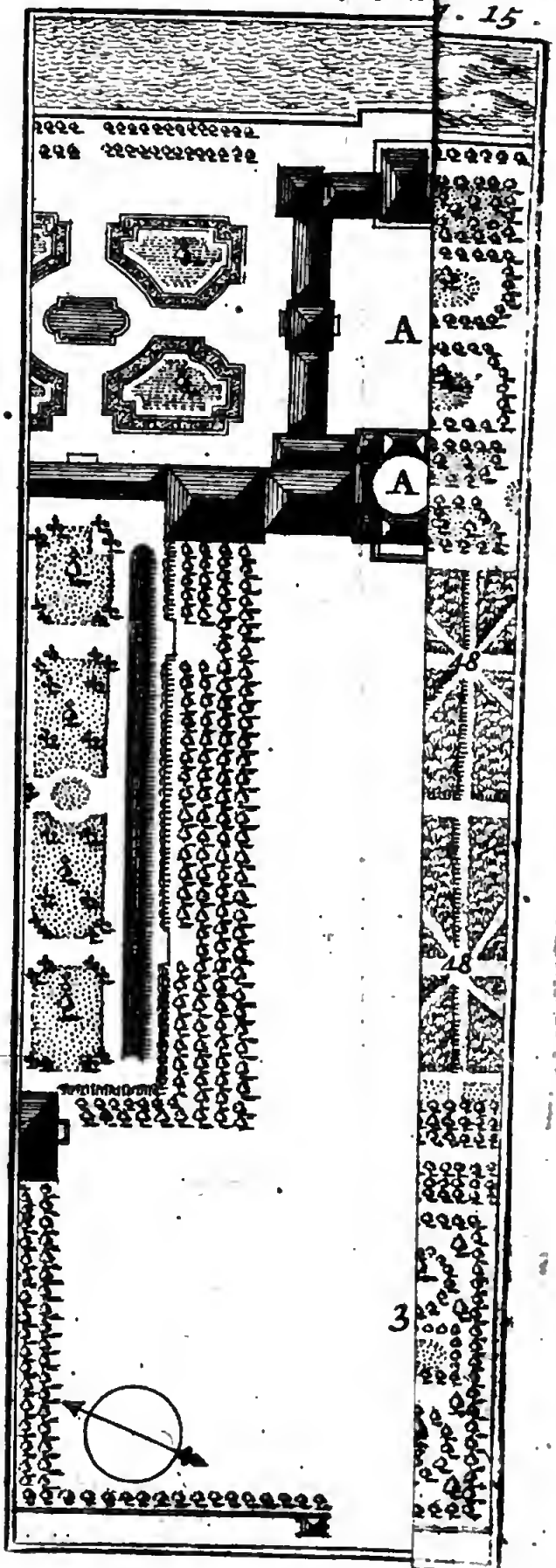
NCHE
ntin.

rée de la

nes.

ffres sont
tres plan-

DE


A
A
48
48
3

TABULA III. *Laurentini.*	III. PLANCHE du Laurentin.
A. Ædes.	*Bâtimens.*
30 Hortus.	*Jardin.*
31 Geſtatio.	*Allée.*
32 Vineæ.	*Treilles.*
26 Veſtibulum villæ.	*Premiere entrée de la la maiſon.*
37 Hortus pinguis & ruſticus.	*Jardin potager.*
39 Xyſtus.	*Xyſte.*
48 Horti & ſylvæ.	*Jardins & bois.*
49 Putei aut fontes.	*Puits ou fontaines.*
Aliæ notæ in aliis tabulis reperiuntur.	Les autres chiffres ſont dans les autres planches.

DESCRIPTION

QUE

PLINE LE CONSUL

a faite lui-même

DE SA MAISON

DE CAMPAGNE,

Nommée *LE LAURENTIN.*

C. PLINIUS CÆCILIUS SECUNDUS.

GALLO SUO S.

Lib. II. Ep. XVII.

LETTRE

DE PLINE LE CONSUL,

A GALLUS.

*Miraris cur me * Laurentinum, vel si ita mavis, Laurens meum tantopere delectet? Desines mirari quum cognoveris gratiam villæ, opportunitatem loci, littoris spatium. Decem & septem millibus passuum ab urbe secessit: ut peractis quæ agenda fuerint, salvo jam & composito die possis ibi manere. Aditur non unâ viâ; nam & Laurentina & Ostiensis eodem ferunt,*

VOus vous étonnez que mon * Laurentin me plaise si fort? Vous ne ferez plus surpris quand vous connoîtrez ce que cette maison de campagne a d'agréable, la commodité du lieu, & l'étenduë du rivage où elle est située. Elle n'est éloignée de Rome que de dix-sept milles; de sorte que vous pourriez vous rendre ici sur le soir après avoir employé tout le jour à vos affaires. L'on vient par plus d'un chemin; car ceux de *Laurentum* & d'Ostie tendent au même endroit. Il faut cependant quitter le premier à quatorze milles de Rome, & ce-

* Il paroît que le Laurentin prit son nom de la ville de *Laurentum*, à la place de laquelle il y a aujourd'hui un bourg appellé *San-Lorenzo*, qui n'est pas fort éloigné d'un lieu nommé *Paterno*, où l'on présume que le Laurentin étoit situé.

runt, ſed Laurentina à quartodecimo lapide, Oſtienſis ab undecimo relinquenda eſt. Utrinque excipit iter aliqua ex parte arenoſum, jumentis paulò gravius & longius, equo breve & molle. Varia hinc atque inde facies; nam modò occurrentibus ſylvis viâ coarctatur, modò latiſſimis pratis diffunditur. Multi greges ovium, multa ibi equorum boumque armenta: quæ montibus hyeme depulſâ herbis & tepore verno niteſcunt.

celui d'Oſtie à onze milles. L'un & l'autre menent à un chemin ſablonneux, un peu long & rude pour les voitures, mais fort doux & fort court pour ceux qui vont à cheval. La vûë du pays a beaucoup de varieté des deux côtez : tantôt le chemin eſt reſſerré entre des bois que l'on rencontre, & tantôt il s'étend dans des prairies très ſpacieuſes. C'eſt là que, lorsqu'il ne fait plus froid ſur les montagnes, quantité de troupeaux de moutons, des bœufs & des chevaux s'embelliſſent à meſure qu'ils engraiſſent des bons pâturages & de l'air doux qui regne au printemps.

Villa uſibus capax, non ſumptuoſa tutela. Cujus in prima parte 1 *atrium frugi, nec tamen ſordidum; deinde* 3 *porticus in O literæ ſimilitudinem circum-*

Ma Maiſon eſt ſpacieuſe & commode, & n'eſt pas d'un trop grand entretien. On y trouve d'abord un 1 veſtibule qui n'eſt ni ſomptueux, ni trop ſimple, & enſuite des 3 portiques ou galeries autour d'une 2 cour ron-

1 *Atrium* doit être interpreté *Atrium ex more Veterum*, dont il ſera fait une Note particuliere dans la deſcription de la maiſon de Toſcane.

(a) Les

cumactæ, quibus parvula, ſed feſtiva 2 arca includitur.

Egregium hæc adverſus tempeſtates receptaculum: nam (a) *ſpecularibus ac multò magis imminentibus tectis muniuntur.*

Eſt contra medias 4 cavædium, hilare, mox 5 triclinium ſatis pulchrum, quod in littus excurrit, ac ſi quando (b) *Africo mare impulſum eſt, fractis jam & noviſſimis fluctibus le-*

ronde, petite à la verité, mais fort agréable, & qui même eſt un reduit très avantageux contre les tempêtes : car les portiques ſont defendus par des (a) vitrages, & encore mieux par des bâtimens qui les ferment au dehors. Dans une autre 4 cour plus grande, fort gaye, & ſituée au milieu des principaux logemens de ma maiſon, il y a en face de la premiere cour une 5 ſalle propre pour des feſtins. Cette ſalle s'avance ſur le rivage, de telle ſorte que quand la mer eſt pouſſée de ce côté par le vent (b) *Africus*, & que les flots

(a) Les vitrages des maiſons des Anciens étoient faits ordinairement d'albatre, ou d'autres pierres tranſparentes.

4 Les Latins appelloient du nom de *Cavædium*, tous les lieux environnez de logemens, ſoit que ces lieux fuſſent couverts en maniere de ſalon, ou découverts en forme de cour qu'ils nommoient *Cavædium diſpluviatum.*

5 *Triclinium* eſt dérivé du mot Grec τρίκλινον, qui ſignifie proprement un lieu occupé par trois rangées de lits, qui n'étoient autres que des lits de repos, placez pour de grands feſtins le long de trois tables diſpoſées de maniere qu'il reſtoit un grand eſpace vuide au milieu pour les gens qui ſervoient.

(b) Le vent que les Latins nommoient *Africus*, eſt celui qui vient directement de l'Oueſt-ſud-oueſt.

leviter alluitur.

flots ont perdu leur violence, il vient des vagues laver doucement le pied de la muraille.

Undique valvas aut feneſtras non minores valvis habet: atque ita à lateribus à fronte quaſi tria maria proſpectat; à tergo cavædium, porticum, aream, porticum rurſùs, mox atrium, ſylvas & longinquos reſpicit montes.

La ſalle a de toutes parts des portes & des fenêtres auſſi grandes que des portes. Ainſi l'on voit par ſes côtez & par ſa principale face de dehors comme trois differentes mers, & par derriere la grande cour, les portiques, la petite cour que ces portiques environnent, le veſtibule ou l'entrée de la maiſon, & plus loin les bois & les montagnes.

Hujus à læva retractius paulò 6 cubiculum eſt amplum: deinde 7 aliud minus, quod altera feneſtra admittit Orientem, Occidentem altera retinet. Hæc & ſubjacens mare longiùs quidem, ſed ſecuriùs intuetur.

A côté gauche de la ſalle des feſtins il y a une grande 6 chambre plus retirée, & enſuite une 7 autre moins grande, qui prend ſon jour d'un côté vers le Levant, & de l'autre vers le Couchant. C'eſt de ce côté qu'on voit la mer, un peu moins près à la verité, mais plus tranquillement.

Hujus cubiculi & tri-

Au dehors proche la ſalle des

6. 7. La premiere de ces deux pieces pourroit être appellée une antichambre, ſelon la maniere de parler d'aujourd'hui.

(a) Le

triclinii illius objectu includitur 8 *angulus, qui puriſſimum ſolem continet & accendit. Hoc hybernaculum, hoc etiam* (a) *gymnaſium meorum eſt. Ibi omnes ſilent venti, exceptis qui nubilum inducunt, & ſerenum antequam uſum loci eripiunt.*

des feſtins, le bâtiment forme un 8 angle, qui retient & augmente la chaleur du ſoleil. C'eſt un endroit fort commode l'hyver, & où mes gens vont faire leurs exercices. On n'y entend point d'autre vents que ceux qui amênent les nuages, & qui ôtent la ſerenité du ciel avant que de rendre ce lieu inutile.

Adnectitur angulo 9 *cubiculum in apſida curvatum, quod ambitum ſolis feneſtris omnibus ſequitur. Parieti ejus in bibliothecæ ſpeciem armarium inſertum eſt, quod non legendos libros, ſed lectitandos capit. Adhæret*

A un coin de la chambre précedente on en a joint une autre 9 qui eſt voutée, & dont les fenêtres ſuivent le cours du ſoleil. Il y a des armoires dans l'épaiſſeur du mur; elles forment comme une bibliotheque remplie de livres choiſis qu'on relit pluſieurs fois avec plaiſir. Une eſpece de 11 dortoir

(a) Le mot *Gymnaſium*, Γυμνάσιον en Grec, veut dire un lieu propre pour s'exercer nud, particulierement à la lutte.

9 Il a y dans quelques éditions *Cubiculum in apſida curvatum*, ce qui ſignifie une chambre voutée de figure ſpherique. Et dans d'autres éditions *in aſpida*, au lieu d'*apſida*, ce qui veut dire fait en rond, comme en effet cette chambre pouvoit être ronde en dedans, quoique carrée & en forme de pavillon par dehors.

hæret 11 *dormitorium membrum* 10 *tranſitu interjacente, qui ſuſpenſus & tabulatus conceptum vaporem ſalubri temperamento huc illuc digerit & miniſtrat. Reliqua* 12 *pars lateris hujus ſervorum libertorumque uſibus detinetur, pleriſque tam mundis ut accipere hoſpites poſſint.*

toir n'eſt ſeparé de cette même chambre que par un 10 paſſage lambriſſé de menuiſerie, & vuide par deſſous pour temperer la chaleur qu'on y entretient, & la communiquer de part & d'autre. Tout le 12 reſte de ce côté du logis eſt à l'uſage de mes affranchis & de mes eſclaves, & la plûpart d'une ſi grande propreté, que des amis pourroient y loger.

Ex alio * *latere* 13 *cubiculum eſt politiſſimum, deinde vel* 14 *cubiculum grande, vel modica cœnatio, quæ plu-*

De l'autre côté * on trouve une fort belle 13 chambre, & enſuite une grande 14 chambre ou une ſalle à manger de grandeur mediocre, qui reçoit beaucoup de clarté

12 Cette partie qui n'eſt point décrite en particulier devoit être fort grande, & compoſée de quantité de differens lieux, à conſiderer le nombre de ſerviteurs & d'affranchis qu'un Conſul Romain, tel que Pline, avoit pour ſe faire ſervir, pour entretenir ſes bâtimens, pour cultiver ſes jardins, & pour ſervir peut-être eux-mêmes d'un fond conſiderable, par leur travail & par leur induſtrie dans cette maiſon qui n'étoit pas d'un grand revenu, ainſi que nous l'obſerverons plus particulierement dans les Remarques qui ſuivront cette deſcription.

* Proche de la ſalle des feſtins.

(a) Ceci

plurimo (a) *ſole, plurimo mari lucet.*

clarté du ſoleil & de la (a) mer.

Poſt hanc 15 *cubiculum cum* 16 *procœtone altitudine æſtivum, munimentis hybernum. Eſt enim ſubductum omnibus ventis.*

Il faut de là paſſer à une 15. chambre particuliere accompagnée d'une piece qui lui ſert 16 d'antichambre. La chambre eſt agréable durant l'été par ſon grand exhauſſement; & en hyver, parce qu'elle eſt à couvert de tous les vents, & bien fermée.

Huic cubiculo, 17 *aliud &* 18 *procœton communi pariete junguntur.*

Il n'y a qu'un mur de cloiſon entre cette chambre, une autre 17 chambre, & la 18 piece qui ſert d'antichambre à cette derniere.

Inde balinei cella 19 *frigidaria, ſpatioſa & effuſa, cujus in contrariis parietibus duo* 20 *baptiſteria velut ejecta ſinuantur abundè capacia, ſi innare in proximo cogites* (a).

Le 19 ſalon frais de l'appartement des bains eſt enſuite. Ce ſalon a beaucoup d'étenduë; deux 20 baignoires y ſont placées vis-à-vis l'une de l'autre, & s'élargiſſent de telle maniere en ſortant hors des murs, qu'on peut, ſi l'on veut, y nager à l'entrée. (a) Il y

Adjacet unctuarium

a proche du même ſalon une

(a) Ceci ſe doit entendre de l'étenduë de l'horizon, qui eſt plus grande du côté de la mer.

16 *Procœton*, ou Προκοιτὼν en Grec étoit chès les Anciens, le lieu où quelques ſerviteurs couchoient la nuit proche de leurs maîtres.

(b) Quelques-uns ont mis cette ponctuation devant *ſi innare*, mais elle paroît convenir mieux en cet endroit.

rium 21 *hypocauſton: adjacet* 22 *propnigeon balinei. Mox duæ* 23 *cellæ magis elegantes quam ſumptuoſæ.*

ne 21 étuve pour ſe parfumer d'eſſences, & une 22 chambre un peu moins chaude que cette étuve. L'une & l'autre ſont accompagnées de deux 23 ſalles plus agréables par leur belle diſpoſition, que par leur ſomptuoſité.

Cohæret calida 24 *piſcina mirificè, ex qua natantes mare adſpiciunt, nec procul* 25 *ſphæriſterium quod calidiſſimo ſoli, inclinato jam die, occurrit.*

Il y a une grande 24 baignoire d'eau chaude ſi avantageuſement ſituée, que ceux qui s'y baignent voyent la mer; & non loin de là eſt un 25 jeu de paume expoſé à la plus grande chaleur du ſoleil vers la fin du jour.

Hîc (a) *turris erigitur, ſub qua diætæ* 26. 27 *duæ, totiſ-*

Là s'éleve un (*a*) pavillon qui contient deux 26. 27. appartemens dans l'étage

21 *Hypocauſton*, ou Ὑπόκαυστον en Grec, ſignifie échauffé par deſſous.

22 *Propnigeon*, ou Προπνίγειον en Grec, deſignoit dans les anciens bains un lieu, qui ſe joignant à la petite chambre de l'étuve, participoit beaucoup de ſa chaleur.

24 Les Anciens avoient dans leurs bains deux ſortes de baignoires, les unes appellées *Baptiſteria* étoient élevées hors de terre, & pouvoient être transportées d'un lieu à un autre. Et celles qu'ils nommoient du mot *Piſcina*, étoient creuſées en terre, & revêtuës de pierre ou de marbre, de telle grandeur que l'on vouloit.

25 *Sphæriſterium* dérive du Grec σφαιρίζειν, qui ſignifie jouër avec une balle ou éteuf.

26. 27. *Diæta*, ou Διαίτα en Grec, ſignifie un logement

tidem in ipsa : præterea cœnatio, quæ latissimum mare, longissimum littus, amœnissimas villas prospicit.

Est & alia (a) *turris. In hac* 28 *cubiculum, in quo sol nascitur conditurque.*

Lata post apotheca (b) *& horreum.*

Sub hoc 29 *triclinium quod turbati maris nonnisi fragorem & sonum patitur,*

tage du rés de chaussée, deux appartemens semblables dans l'étage *b* haut, & au dessus de cet étage une terrasse, où l'on va manger, & d'où l'on découvre une grande étenduë de mer & de rivage, & plusieurs belles maisons de campagne. Un autre (*a*) pavillon joint au précedent a dans le bas, une 28 chambre exposée au lever & au coucher du soleil. Au dessus de cette chambre il y a un (*a*) gardemeuble, & plus haut un grenier qui contient aussi le dessus d'une grande 29 salle de

gement composé d'une ou de plusieurs pieces, ainsi qu'on le fera remarquer plus particulierement dans la description de la maison de Toscane.

(a) Les Latins n'ont que le mot *Turris*, pour signifier ce que nous distinguons en François par les mots de *Tour* & de *Pavillon*, dont l'un convient aux Places fortifiées, & l'autre à des Palais tels que cette maison de Pline.

(b) Ces logemens à differens étages supposent qu'il y avoit des escaliers pour y monter ; & l'on juge ne pouvoir mieux placer ces escaliers qu'ils le sont sur le plan, où l'on peut dire qu'ils n'occupent que des places perduës proche des galeries qui environnent la petite cour ronde.

(b) *Apotheca*, ou Ἀποθήκη en Grec, signifie un lieu où l'on garde quelque chose.

tur, eumque jam languidum ac desinentem. 30 *Hortum* & 31 *gestationem videt, quâ hortus includitur.*

de festins, située dans le bas du même pavillon à côté de la chambre. Cette salle n'a d'autre incommodité que le bruit de la mer, lorsqu'elle est émuë, & ce bruit même est fort affoibli par l'éloignement. La même salle a vûë sur le 30 jardin & sur de grandes 31 allées, dont il est environné.

Gestatio buxo aut rore marino, ubi deficit buxus, ambitur: nam buxus quâ parte defenditur tectis, abunde viret; aperto cœlo, apertoque vento, & quamquam longinqua aspergine maris, inarescit.

Les allées sont bordées de buis ou de romarin dans les endroits où le buis ne peut pas se conserver : car le buis devient & se conserve fort verd à l'ombre des édifices, mais il se seche quand il est trop exposé au ciel & au vent, quoique la mer ne pût que de fort loin y envoyer la bruine qui s'éleve de ses vagues.

Adjacet gestationi interiore circuitu 32 *vinea tenera & umbrosa, nudisque etiam pedibus mollis & cedens. Hor-*

Proche ces mêmes allées au dedans du jardin il y a de la 32 vigne pour donner de l'ombrage, & il y fait si bon marcher, qu'on pourroit y aller nuds pieds. Quantité

31 *Gestatio* signifie des Allées où l'on se promene en chaise.

32 Cette vigne ne devoit être autre chose que des berceaux bien couverts & bien sablez par dessous, pour s'y promener plus agréablement à pied.

(a) Le

Hortum morus & ficus veſtit, quarum arborum illa vel maximè ferax eſt terra, malignior cæteris.

Hàc non deteriore quàm maris facie 33 *cœnatio remota à mari fruitur. Cinguntur* 34. 35. *diætis duabus à tergo, quarum feneſtris ſubjacet* 36 *veſtibulum villæ &* 37 *hortus alius pinguis & ruſticus.* (a) *Hinc* 38 *cryptoporticus prope publici operis inſtar ex-*

tité de meuriers & de figuiers rempliſſent ce même jardin, dont la terre eſt très propre pour ces arbres, & fort mauvaiſe pour tous les autres.

Une 33 ſalle à manger jouït de cette vûë, qui n'eſt pas moins agréable que le ſeroit celle de la mer, dont elle eſt éloignée. Cette ſalle particuliere eſt environnée de deux 34. 35. appartemens, dont les fenêtres regardent ſur la premiere 36 entrée de la maiſon, & ſur un 37 jardin potager fort fertile. C'eſt de deçà qu'une 38 galerie fermée, qui tient de la grandeur des ouvrages publics, s'é-

(a) Le mot *hinc* doit en cet endroit s'expliquer de deçà, par rapport à la ſalle des feſtins, d'où Pline regarde & décrit les jardins de ſa maiſon, & non pas par rapport au petit corps de logis ſéparé, auquel il eſt impoſſible d'attacher la galerie fermée, & de conſerver en même temps à cette galerie & au petit corps de logis toutes les expoſitions & toutes les vûës que Pline leur donne. On ne peut même ôter la vûë de la mer au petit corps de logis, qu'en oppoſant à ce bâtiment du côté de la mer la galerie, qui en toute autre ſituation que celle où on la voit ſur le plan, ne pourroit ſéparer lexyſte des autres grands jardins, de la maniere que Pline le marque dans la ſuite.

38 *Cryptoporticus* dérive du mot Grec Κρύπτω, cacher, fermer.

extenditur. Utrinque feneſtræ, à mari plures, ab horto ſingulæ, & altiùs pauciores. Hæ, quum ſerenus dies & immotus, omnes; quum hinc vel inde ventus inquietus, quâ venti quieſcunt, ſine injuria patent. Ante cryptoporticum 39 *xyſtus violis odoratus. Teporem ſolis infuſi repercuſſu cryptoporticus auget, quæ ut tenet ſolem, ſic aquilonem inhibet ſubmovetque. Quantumque caloris ante, tantum retrò frigoris,*

s'étend aſſès loin. *Il* y a des fenêtres de part & d'autre, mais une plus grande quantité du côté de la mer que ſur le jardin, & un moindre nombre en haut qu'en bas. On les ouvre toutes quand il fait beau, & que l'air eſt tranquille; & lorsqu'il eſt trop agité, on en ouvre du côté qu'il ne fait point de vent. Un 39 xyſte ou lieu d'exercice tout parfumé de violettes eſt au devant de cette galerie, qui ſert par ſa reverberation à y augmenter l'ardeur du ſoleil. Elle garantit en même temps le xyſte des vents froids, & autant qu'elle entretient devant elle de chaleur, autant elle

39 Pline employe ici le mot de *Xyſtus* d'une autre maniere que les Commentateurs de Vitruve ne l'ont interpreté dans la diſtinction qu'ils font de *xyſtus* & de *xyſtum*. Ils diſent que le premier ſervoit à deſigner de grandes galeries ou publiques ou particulieres, mais fort bien bâties, où l'on ſe promenoit à couvert, & qui ſervoient de lieux d'exercice pour la Jeuneſſe. Au contraire, ce mot *xyſtus* exprime ici une eſpéce de jardin ou parterre propre à s'y promener & à s'y exercer le corps par la lutte & par d'autres exercices en uſage parmi les Anciens, au lieu que les Commentateurs de Vitruve donnent le nom de *xyſtum* à de pareils jardins ou promenoirs.

(a) Il

ris, similiter Africum sistit, atque ita diversissimos ventos alium alio à latere frangit & finit. Hæc jucunditas ejus hyeme, major æstate: nam ante meridiem xystum, post meridiem gestationis hortique proximam partem umbra sua temperat: quæ ut dies crevit decrevitque, modò brevior, modò longior hac vel illac cadit. Ipsa verò cryptoporticus tunc maximè caret sole, quum ardentissimus culmini ejus insistit. Ad hoc patentibus fenestris favonios accipit transmittitque: nec unquam aëre pigro & manente ingravescit.

elle donne de fraîcheur par derriere. Elle retient le vent *Africus*, & les vents opposez qu'elle rompt ou qu'elle arrête d'un ou d'autre côté. Voilà l'agrément qu'on y trouve durant l'hiver: mais on en tire un avantage plus considerable pendant l'été: car cette galerie porte ombre sur le xyste jusqu'à midi, & après midi sur les allées & sur les autres endroits du grand jardin qui en sont les plus proches; de sorte que son ombre s'allonge ou s'accourcit de côté ou d'autre à mesure que le jour croît ou diminuë: cependant la galerie n'a jamais moins de soleil que lors qu'il est plus élevé au dessus du faiste, & que sa chaleur a plus de force joint à cela que quand les fenêtres sont ouvertes, il y passe toûjours un air fort agréable qui se renouvelle & s'agite incessamment.

In capite xysti deinceps cryptoporticus, horti 48 *diæta* (a) *est, amores mei: re*

A l'une des extrémitez du xyste, & au bout de la galerie l'on trouve (a) le logement du jardin. Je nomme ce

(a) Il paroît évidemment par la suite du discours,

re verâ amores ipſe poſui.

ce logement, mes amours: car je l'aime veritablement, puiſque c'eſt moi-même qui l'ai fait faire. Il y a d'abord un 40 ſalon fort échauffé par l'ardeur du ſoleil. Il a vûë d'un côté ſur le xyſte, & de l'autre côté vers la mer, & il eſt expoſé au ſoleil de ces deux côtez. Quelques-unes de ſes fenêtres font découvrir par dehors la galerie, & des portes oppoſées à ces fenêtres donnent entrée dans une 41 chambre. Un 42 cabinet particulier couvre cette chambre du côté de la mer, mais de maniere que par des portes vitrées & par des rideaux

In hac 4 heliocaminus quidem, alia xyſtum, alia mare, utraque ſolem; 41 cubiculum autem valvis, cryptoporticum feneſtra proſpicit. Quâ mare contra parietem medium 42 diæta perquam elegantèr recedit: quæ ſpecularibus & velis obductis reduc-

ctiſ-

que le mot *Diæta* ſignifie ici un logement compoſé de pluſieurs pieces.

40 *Heliocaminus*, compoſé du mot Grec ἥλιος, qui ſignifie le ſoleil, & de cet autre mot Grec κάμινος, qui ſignifie une fournaiſe, exprime proprement un lieu échauffé par le ſoleil, comme il eſt encore aiſé de juger par les differentes expoſitions de cette premiere piéce du logement du jardin.

42 Il y a dans quelques éditions *zotheca*, au lieu de *Diæta*. L'un & l'autre ſignifient un cabinet, & cet uſage ſi different du mot *Diæta* ſera plus particulierement marqué dans la deſcription de la Maiſon de Toſcane.

ctiſve modò adjicitur cubiculo, modò aufertur. (b) *Lectum & duas* (c) *cathedras capit.*

A pedibus mare, à tergo villæ, à capite ſylvæ: tot facies locorum totidem feneſtris & diſtinguit & miſcet.

Junctum eſt 43 *cubiculum noctis & ſomni.*

Non illud voces ſervulorum, non maris murmur, non tempeſtatum motus, non fulgurum lumen, ac ne diem quidem ſentit, niſi feneſtris apertis. Tam alti abditique ſecreti illa ratio, quod interjacens 44 *andron*

deaux qu'on ouvre & que l'on ferme quand on veut, tantôt le cabinet ne fait qu'une ſeule piece avec la chambre, tantôt ce ſont deux pieces ſeparées, & alors il n'y a place dans le cabinet que pour un (*b*) lit & deux (*c*) ſieges. L'on y découvre d'un côté vers le pied du lit la mer; du côté que le lit eſt adoſſé, les maiſons voiſines; & vers le chevet, les forêts des environs: de ſorte qu'il y a autant de vûës differentes que de fenêtres, & toutes ces vûës s'uniſſent & ſe partagent comme l'on veut. Proche de la chambre précédente il y en a 43 une pour coucher la nuit, & pour y dormir plus en repos. On n'y entend point la voix ni le bruit des jeunes eſclaves, ni l'agitation de la mer, des vents, & des orages... L'on n'y

(b) (c) C'étoit apparemment un lit de repos adoſſé de ſon long contre le trumeau de la croiſée, & ſemblable peut-être à ceux que l'on nomme aujourd'hui des Canapés, dont le modelle a été pris ſur des lits repreſentez dans des bas-reliefs antiques.

44 Pline fait aſſès connoître que ce lieu deſtiné pour les hommes avoit de la reſſemblance à une cour

dron parietem cubiculi hortique distinguit, atque ita omnem sonum mediâ inanitate consumit. Applicitum est cubiculo 45 *hypocaustum perexiguum, quod angustâ fenestrâ suppositum calorem, ut ratio exigit, aut effundit, aut retinet.* 46 *Procœton inde &* 47 *cubiculum porrigitur in solem: quem orientem statim exceptum, ultra meridiem, obliquum quidem, sed tamen servat.*

n'y apperçoit pas les éclairs, ni même la clarté du jour, si l'on n'ouvre les fenêtres. Et ce qui fait que ce lieu est si calme & si caché, c'est qu'entre la muraille de la chambre & celle du jardin il y a une 44 cour où il n'entre que des hommes, & cette cour par un espace assès grand dissipe tout le bruit qu'on pourroit faire au dehors. J'ai fait joindre une petite 45 étuve à la chambre, où par une ouverture l'on fait entrer autant de chaleur qu'il est necessaire. Enfin l'on trouve une 46 antichambre & une 47 chambre fort exposée au soleil, qu'elle reçoit depuis son lever jusqu'au midi, quoiqu'obliquement.

In hanc ego diætam quum me recipio, abesse mihi etiam à villa mea videor: magnamque ejus voluptatem præcipuè Saturnalibus capio, quum reliqua pars tecti licen-

Quand je me retire dans le logement du jardin, il me semble être hors de ma maison: je m'y plais particulierement au temps des Saturnales, pendant que tout le reste de mon logis retentit du bruit qui s'y fait dans ces jours de licence & de fêtes; car

que Vitruve décrit sous le nom d'*Andronides*, & qui étoit environnée de galeries très propres ici à diminuer encore davantage le bruit de dehors.

(a) On

centiâ dierum feſtiſque clamoribus perſonat. Nam nec ipſe meorum luſibus, nec illi ſtudiis meis obſtrepunt.

car alors je n'ôte point à mes gens la liberté de ſe divertir, & leurs jeux ne m'empêchent point de m'appliquer à mes études accoûtumées.

Hæc utilitas, hæc amœnitas, deficitur aquâ ſalienti, ſed puteos 49 ac potius fontes habet. Sunt enim in ſummo: & omnino litoris illius mira natura: quocumque locomoveris humum, obvius & paratus humor occurrit; iſque ſincerus ac ne leviter quidem tantâ maris vicinitate ſalſus. Suggerunt aſſatim ligna proximæ ſylvæ; cæteras copias Oſtienſis colonia miniſtrat.

Après tant de commoditez & tant d'avantages agréables, il manque à ma maiſon des eaux jailliſſantes; mais j'ai pluſieurs puits ou plûtôt des fontaines, y ayant très peu de profondeur juſqu'à l'eau: & la nature de ce rivage eſt ſi avantageuſe qu'en quelque endroit qu'on y remuë la terre, il s'y trouve d'une eau très agréable, & qui n'a nul goût de celle de la mer, quoiqu'elle ſoit ſi proche. Les forêts voiſines fourniſſent du bois abondamment, & l'on trouve à Oſtie tout ce qui eſt neceſſaire pour vivre. Un homme un peu ſobre ſe contenteroit même de ce qui ſe rencontre dans un village qui n'eſt ſeparé de ma maiſon que par une maiſon voiſine.

Frugi quidem homini ſufficit etiam vicus, quem una villa diſcernit.

In hoc balinea (a) *meritoria tria. Magna*

Il y a trois (a) bains publics dans le village; ce qui

(a) On ſe baignoit dans ces bains publics à prix d'argent, ce que le mot *meritoria* ſignifie.

gna commoditas, ſi fortè balineum domi vel ſubitus adventus, vel brevior mora calefacere diſſuadeat.

eſt commode lorſqu'une arrivée imprévuë ou un départ précipité empêchent d'échauffer les bains du logis.

Littus ornant varietate gratiſſima nunc continua, nunc intermiſſa tecta villarum, quæ præſtant multarum urbium faciem, ſive ipſo mari, ſive ipſo littore utare. Quod non nunquam longa tranquillitas mollit, ſæpiùs frequens & contrarius fluctus indurat. Mare non ſane pretioſis piſcibus abundat: ſoleas tamen & ſquillas optimas ſuggerit.

Le rivage eſt orné avec une agréable varieté par les bâtimens des maiſons de campagne, les uns joints enſemble, & d'autres ſeparez, ce qui a l'apparence de pluſieurs villes, ſoit qu'on regarde ces édifices de deſſus la mer, ou qu'on les conſidere du bord du rivage. Le calme regne ici quelquefois; mais on eſt plus ſouvent incommodé de l'agitation des vagues & des flots. Il eſt vrai que cette mer ne fournit pas abondamment les poiſſons les plus exquis. Elle donne neanmoins des ſoles & des ſquiles excellentes. Ma maiſon eſt plus avant en terre-ferme, ſur-tout pour le laitage; car tous les troupeaux s'y raſſemblent au ſortir des pâturages pour chercher de l'eau & du couvert. Trouvez-vous que je n'aye pas raiſon d'aimer ce ſéjour, d'y venir ſouvent, & de m'attacher comme je fais à le cultiver?

Villa verò noſtra etiam mediterraneas copias præſtat, lac in primis. Nam illuc è paſcuis pecora conveniunt, ſiquando aquam umbramque ſectantur. Juſtiſne de cauſis tibi videor incolere, inhabitare, diligere ſe-

ſeceſſum? quem, tu nimis urbanus es, niſi concupiſcis; atque utinam concupiſcas! ut tot tantiſque dotibus villulæ noſtræ maxima commendatio ex tuo contubernio accedat. Vale.

tiver? Vous avez vous-même trop de paſſion pour la ville, ſi vous n'enviez pas le bonheur dont je jouïs. Je ſouhaite que vous vouliez venir, afin qu'honorant ma maiſon de vôtre préſence, vous acheviez de rendre recommandable tout ce qu'elle a d'agréable & d'avantageux. Adieu.

REMARQUES.

POUR ne rien laiſſer à deſirer de ce que Pline a dit de ſa maiſon du Laurentin, il faut remarquer ce qu'il ajoûte à ce ſujet dans quelques-unes de ſes autres Lettres, où l'on apprend les avantages dont il jouïſſoit en cette maiſon & la maniere dont il y vivoit.

(a) Il oppoſe à la vie diſſipée de Rome le recueillement & le loiſir, qu'il trouvoit au Laurentin, le plaiſir qu'il s'y donnoit par des exercices neceſſaires pour la ſanté, par des études propres à cultiver l'eſprit, & par les occupations les plus utiles, les plus agréables, & qui rempliſſent mieux à la campagne tous les momens d'une vie douce & innocente. C'eſt au Laurentin, dit Pline, que je n'entens & que je ne dis rien dont je puiſſe me repentir. Perſonne ne m'y fait des diſcours fâcheux, & je n'ai à y réprendre perſonne que moi-même, lorsque j'écris ou que je compoſe. L'eſperance, la crainte, ni aucunes rumeurs ne viennent me troubler, & j'ai tout le loiſir de m'entre tenir avec moi-même & avec mes livres. Quelle vie, ajoûte-t-il, eſt plus libre & plus innocente? Quel repos eſt plus doux & plus honnête? A peine le ſoin des plus importantes affaires eſt-il comparable à ce repos. La mer, le rivage, un profond ſilence, & un vrai ſecret propre aux exercices des Muſes, me ſuggerent & me dictent, pour ainſi dire, la matiere de pluſieurs diſcours.

(b) Pline marque dans deux autres Lettres que le Laurentin n'avoit que des bâtimens, des jardins

(a) *Lib.* I. *Epiſt.* IX. (b) *Lib.* IV. *Ep.* VI. *Lib.* V. *Ep.* VI.

& les ſables de la mer ſans aucune terre labourable : mais qu'il regardoit comme un revenu conſidérable dans cette maiſon, la commodité d'y mieux étudier qu'ailleurs, & l'avantage d'y montrer un cabinet rempli de ſes compoſitions & de ſes écrits, ainſi qu'en d'autres maiſons on fait voir les greniers pleins des recoltes abondantes que les grandes terres produiſent.

Il eſt encore à obſerver, ſelon ce que Pline dit (a) lui-même, qu'il alloit au Laurentin en hyver & dans le printemps, & qu'il paſſoit une partie de l'été & de l'automne dans ſa Maiſon de Toſcane.

La deſcription que nous rapporterons de cette derniere maiſon, & les remarques qui y ſeront ajoûtées acheveront de faire comprendre, par rapport à la maniere dont Pline vivoit, l'art & le ſoin particulier qu'il employoit à ſe bien loger ſelon les uſages qui s'obſervoient de ſon temps en Italie.

APrès tout ce que nous avons dit du Laurentin, nous pourrions laiſſer à voir dans les écrits de Scamozzi une autre deſcription, & des deſſeins particuliers qu'il a faits de la même maiſon de campagne de Pline le Conſul : mais comme il n'y a gueres que les Architectes, qui connoiſſent le Livre de cet Auteur moderne d'Architecture : je ne doute point qu'on ne ſoit bien aiſe de trouver ici, ſans chercher ailleurs, une copie, & en même temps une traduction de tout le Chapitre où il a donné cette deſcription & ces deſſeins. Son diſcours eſt diffus & rempli d'éruditions peu exactes : & ſon ſtyle, ainſi que ſa diction Italienne, n'a pas beaucoup de politeſſe ni

(a) *Lib.* IX. *Epiſt.* XXXVI. & XL.

de pureté. Il fait cependant de très bonnes obſervations touchant les maiſons de campagne en general. Pour la deſcription du Laurentin, quoique Scamozzi promette d'abord de ſe conformer à ce que Pline en a écrit dans ſa Lettre adreſſée à Gallus ; la ſuite & la fin du diſcours, auſſi-bien que les deſſeins qui y ſont joints, font connoître qu'il s'eſt peu aſſujetti au ſens de ſon Auteur. C'eſt ce qu'il faut particulierement conſiderer : & parce que je ne doute point qu'on ne trouve à dire qu'il preſcrive des proportions par des nombres d'eſpaces qui ne ſont pas marquez dans la Lettre de Pline : je dirai à cette occaſion que ç'a été pour ne pas tomber en un pareil inconvenient que ſur les plans précedens que nous avons donnez il n'y a ni échelles ni meſures cottées.

Ceux néanmoins qui connoiſſent qu'on ne peut pas travailler avec quelque intelligence à aucun deſſein de bâtimens ſans s'y propoſer certaines meſures, apprendront ici que ſelon l'échelle dont je me ſuis ſervi, les édifices du Laurentin, en comprenant la cour des hommes marquée 44 ſur le premier plan, & les logemens des affranchis & des eſclaves marquez 12 ſur le même plan, contiennent d'un bout à l'autre environ cent ſoixante-dix toiſes d'étenduë, & qu'ils auroient juſqu'à deux cens quarante toiſes, ſi la partie des logemens des eſclaves & des affranchis s'étendoit auſſi loin que la partie oppoſée ; & s'ils faiſoient enſemble une ſymmetrie parfaite. Les mêmes édifices, compris le portique de l'entrée & la ſalle des feſtins qui s'avance du côté de la mer, ont ſoixante-ſix toiſes dans cette étenduë. La ſalle des feſtins a dix à onze toiſes de longueur ſur un peu plus de ſix toiſes de largeur. La grande Cour

qui

qui eſt proche a trente toiſes ſur vingt-quatre, & la petite cour ronde a douze toiſes de diametre. La galerie que Pline compare par ſa grandeur aux édifices publics, eſt longue de quarante-cinq toiſes, & large de cinq. Une ſalle de feſtins qui eſt proche a douze toiſes ſur huit. Une grande chambre à côté de cette ſalle ſur la même longueur de douze toiſes, a environ ſix toiſes de large, ainſi que le jeu de paume. On pourra juger des autres meſures par les précedentes, & principalement par le moyen de celle de la petite cour ronde qui à préciſément douze toiſes de diametre, comme nous l'avons remarqué. Le logement contenu dans la ſeconde planche eſt deſſiné ſuivant la même échelle que tout le plan de la premiere planche, en ſorte que ces deux planches peuvent, ſi l'on veut, être jointes l'une à l'autre, comme le chiffre 30 marqué ſur toutes les deux le fera connoître, & comme on le verra encore mieux par la troiſiéme planche qui contient un deſſein general des bâtimens & des jardins du Laurentin.

Voici maintenant la deſcription & les deſſeins qui ont été tirez du Livre d'Architecture de Scamozzi.

LA DESCRIPTION

ET LES DESSEINS

que SCAMOZZI a donnez

DU LAURENTIN

DANS SON

TRAITÉ D'ARCHITECTURE

intitulé,

L'Idea dell' Architettura Universale.

LIBRO TERSO.

Delle lodi, e comodita delle fabriche ſuburbane: e de' loro generi: e del Laurentino di Plinio Cecilio: e della elecione de' ſiti per eſſe.

LIVRE TROISIE'ME.

CE qu'il y a de louable & de commode dans les maiſons que l'on conſtruit hors des villes; les différentes eſpeces de ces bâtimens; le Laurentin de Pline; & les ſituations que l'on doit choiſir pour de ſemblables édifices.

CAPO XII.

Columella diceva che la villa urbana s'intende quella doue habita il padrone, mentre che gli ſta in villa e per diporto, e piacere : e peró ella ſi deve edificare nobilmente & alla grande : e quaſi di bellezza & elleganza ſimile a quelle della citta, come afferma in gran parte anco Vitruvio. Gli edifici in villa furono anco uſati da gli antichi, ſino appreſſo a' Lidi, & a' Mileſi (come dice Herodoto, & altri) onde furono infiniti gli edifici, che fecero gli antichi Romani intorno a Roma ; come a Tivoli, a Preneſte, nel Pompejano, nel Tuſcolano, nel Formiano, a Linterno, nel Cumano, nel Ba-

CHAPITRE XII.

COlumelle a obſervé que le nom de *villa urbana* ſe doit donner à des maiſons que de riches Seigneurs habitent à la campagne pour s'y promener, & pour y prendre leur plaiſir. C'eſt pourquoi ces maiſons doivent être conſtruites avec beaucoup de nobleſſe & de grandeur, & même avec preſque autant de beauté & d'élegance que celles que l'on bâtit à la ville ; ce qui eſt aſſés conforme au ſentiment de Vitruve. Herodote & pluſieurs autres Auteurs ont remarqué que les maiſons de campagne étoient en uſage dès le temps des Lydiens & des Mileſiens. De là vient que les anciens Romains ont fait quantité de ces édifices aux environs de Rome, comme à Tivoli, a Preneſte, proche la maiſon de Pompée, du côté de *Tuſculum*, du côté de *Laurentum*, à *Formianum*, à *Linternum*, à Cumes, à Bayes, autour du lac Lucrin, à Miſene, à Pozzole, au-

Bajano, intorno al lago Lucrino, a Miſeno, a Pozzoli, appreſſo a Napoli, e tanti altri: oue ſino hoggi-di apparono grandiſſime veſtiggi e tutto cio facevano per delicie, e piacere dell' animo & per ricever ſanita del corpo.

auprès de Naples, & en tant d'autres lieux où l'on voit encore aujourd'hui pluſieurs veſtiges conſiderables de ces grands ouvrages que les Romains ont fait conſtruire à plaiſir pour s'y récréer l'eſprit, & pour jouïr d'une meilleure ſanté.

Dice Saluſtio che Cicerone fabrico molto ſontuoſamente nel Tuſculano, e nel Pompejano: ma che coſa non fece Lucio Lucullo, e Silla, e tanti altri? come ſi e dimoſtrato: perche coſtui nel colmo della ſua felicita, come dice Appiano Aleſſandrino, ſi retiro nel Cumano ad una vita privata. A queſto propoſito leggiamo, che il grande Auguſto ſi diletto molto di andare fuori della citta ne' ſuburbani di qualche liberto, & alle volte in Campania

Saluſte dit que Ciceron fit faire des bâtimens très ſomptueux dans ſon *Tuſculanum*, & à la maiſon de Pompée: mais quelle magnificence Lucius Lucullus, Sylla, & tant d'autres Romains n'ont-ils point montrée! ainſi que je l'ai déja fait voir; car ce dernier, comme le remarque Appien d'Alexandrie, ſe retira au temps de ſa plus grande fortune pour jouïr d'une vie privée dans les maiſons qu'il avoit ſur le territoire de Cumes. Et à ce ſujet l'on rapporte qu'Auguſte même prenoit plaiſir à aller hors de Rome dans les maiſons de campagne de quelques-uns de ſes affranchis, ou dans la Campanie

à

nia in quelle Iſolette, e ſcogli di mare: o preſſo alla citta di Lanuvio, e molte volte a Preneſte, & a Tivoli doue aſcoltava gli amici, e rendeva ragione nel tempio d'Hercole. E talhor eſſendo convaleſcente di qualche indiſpoſitione ſi transferiva dentro di Roma ne' luoghi delitioſi di Mecenate ſuo tanto domeſtico famigliare, e perche erano alla larga.

Noi lodiamo molto l'habitar della caſa ſuburbana, & in villa non molto ſcoſta dalla citta; ma tanto comoda, che iſpediti delle facende vi ſi poſſi andare ſenza noia, ne rincreſcimento; coſi per il mutar dell' aria, laquale conferiſce alalla illarita dell' animo, come per la ſanita del corpo.

Et ancore perche ren-

à de petites îles & écueuils qui ſont en mer de ce côté. Il alloit auſſi proche de la ville de *Lanuvium*, ſouvent à *Preneſte* & à Tivoli, où il s'entretenoit avec ſes amis, & donnoit ſes audiences publiques dans le temple d'Hercule. Le même Prince; lorsqu'il revenoit en convaleſcence après quelque indiſpoſition, alloit ſans ſortir de Rome, dans les jardins délicieux de Mecenas, avec lequel il vivoit plus familierement & en plus grande liberté qu'avec tout autre.

Nous approuvons donc beaucoup que l'on ait une maiſon à la campagne, qui ne ſoit pas fort éloignée de la ville, mais à une diſtance ſi commode, qu'on y puiſſe aller ſans peine & ſans chagrin après avoir fini ſes affaires, & cela pour changer d'air, ce qui réjouït l'eſprit, & donne de la ſanté au corps.

Il eſt auſſi très, avantageux

rende utilita grandiſſima a' proprii padroni, il vedere ſouente le coſe loro della villa; onde per mezo dell' induſtria del far lavorare i terreni, l'huomo puo molto giuſtamente arrichire, come ſi e veduto in molti a noſtri tempi: la qual coſa non ſi potrebbe fare, ſe non haveſſero, e fabriche, e comodita convenevoli al ſtato loro.

geux au maître d'une maiſon de campagne, de voir ſouvent ce qui s'y paſſe, pour donner ordre de labourer & de façonner les terres, d'où l'homme peut tirer avec beaucoup de juſtice de grandes richeſſes par ſon induſtrie, comme nous voyons arriver de nôtre temps : ce qui ne ſe peut faire ſi l'on n'a pas les bâtimens & toutes les commoditez convenables.

La caſa di villa ſecondo il parer noſtro diletta, e conferiſce molto piu per ſtanza, che non fa quella della citta: forſi per che ſi veggono i colli, & i monti, e le valli, e le campagne adornate di piante, e fronzuti alberi, e fiori, e frutti produtti della natura, con tanta varieta.

Il me paroit auſſi que la maiſon de campagne eſt un ſejour plus agréable que celui des maiſons de ville: peut-être parce qu'on y voit des collines, des montagnes, des vallées, & des champs plantez d'arbres, & enrichis d'une grande varieté de fleurs & de fruits que la nature y produit.

I quali ſono oggetti, che poſſono molto

Car ce ſont là les objets dont nôtre eſprit peut mieux ſe

to meglio contentare l'animo noſtro; come effetti che procedono da cauſe eterne, & all' incontro nella citta ſi rappreſentano tutte le coſe fatte con arte, e magiſtero de gli huomini: onde vengono ad eſſer effetti di cauſe molto men nobili; e pero a ragione non paſſono contentare noi ſteſſi e molto meno l'anima noſtra.

ſe contenter, comme des effets qui proviennent d'une cauſe éternelle; au contraire dans les maiſons des villes on ne voit rien qui ne ſoit fait par art & par le miniſtere des hommes, ce qui eſt l'effet d'une cauſe moins noble & moins propre par conſequent à nous ſatisfaire, & encore plus difficilement à contenter nôtre eſprit.

Nella villa ſiamo molto piu liberi dalle moleſtie, che apporta la multiplicita delle facende, o publiche, o private, lequali ſogliono per lo piu contrariare la tranquilita del corpo, e dell' animo noſtro eſſendo nella citta, e tanto piu ſuccede, dato lo ſtato eguale della perſona.

A la campagne on n'a point les chagrins cauſez par la multiplicité des affaires publiques ou particulieres, qui font perdre ordinairement à la ville la tranquillité de l'eſprit & le repos du corps, & l'on jouït d'autant mieux à la campagne de l'égalité de vie.

Nella villa vi e ſempre l'aria piu ſana, & anco per conſequenza tutti i cibi ſono migliori, e di

L'on y a un air plus ſain, des fruits meilleurs & plus nourriſſans, & le corps s'y conſerve avec plus de ſanté & de force, en faiſant autant d'exercice qu'il convient.

di maggior nutrimento: onde tutto il corpo ſi alimenta, e nutriſce, e conſerva molto piu ſano, e robuſto; facendo però quel mediocre eſercitio, che ſi conviene.

Ne' ſuburbani & ville al tempo dell' eſtate l'aëre per natura vi e molto piu aperto e libero, & anco piu freſco, e puro: e ſi puo render tale con le vedute de boſchetti, e di fronzuti alberi, e verdure di fioriti prati, e per il corſo delle limpide acque, e ſpruzzi delle fonti: & anco per l'aere, che viene dalle bocche di ſtrette vallicelle.

En été même l'on jouït hors des villes d'un air naturellement plus libre, plus ouvert, plus frais, & plus pur, & la douceur s'en augmente par la vûë & la proximité des bois, des arbres, & des prez ſemez de fleurs, par le courant des plus claires eaux, par des fontaines jailliſſantes, & enfin par l'air agréable qui ſort des ouvertures & des gorges des vallées les plus étroites.

Onde nelle citta, e nell' habitato frequente, l'aere e molto chiuſo fra le ſtrade e caldo e ſoffocato per i refleſſi delle mure e delle caſe vicine: oltre a' mali odori che arreca una popolatione, di modo, che egli prende altre qualita peggio-

Au contraire, dans les villes qu'on habite davantage, l'air étant renfermé dans les ruës, eſt chaud & étouffé à cauſe des reflais que les murs & les maiſons voiſines font inceſſamment: outre qu'on a les manvaiſes odeurs que la multitude du peuple produit, ce qui infecte l'air & le rend fort nuiſible aux corps.

En-

giori, e molto nocive a' corpi.

Fra' le ville, che furono quasi senza numero degli autichi, parlando di quelle c'haveva Plinio Cecilio nipote di Plinio maggiore (il quale fiorì sotto Trajano nell' anno 100. *della nostra salute) e nel Tusculano, e nel Tiburtino, e nel Prenestino (oltre al lago di Como.)*

Entre un nombre presque infini de maisons de campagne des Anciens, il faut parler de celles que Pline, neveu de Pline l'Historien, & qui vivoit sous l'empire de Trajan vers la centiéme année de nôtre salut, avoit à *Tusculum*, à *Tibur*, & à *Preneste*, outre celles qu'il possedoit aux environs du lac de Come.

Egli lodò molto più delle altre la sua Laurentina posta nel Latio, tra Ostia, & Antio a longo al mare Thirreno; così per la opportunità del luogo, e per la vicinità dello andarui, e la temperie dell' aria; come anco perche godeva della vista del mare, e dell' pianure, e delle pianure, e delle selue, e de' prati, e de' monti della terra.

Il estime particulierement de toutes ces maisons celle du Laurentin qui étoit scituée dans le *Latium* entre Ostie & *Antium* sur le bord de la mer Tyrrhene, tant pour l'avantage du lieu & sa proximité qui donnoit moyen d'y aller & d'en revenir facilement, que pour l'air temperé qu'on y respiroit, & pour la vûë de la mer, de la campagne, des bois, des prez, & des montagnes voisines.

E XVII. *miglia scosta*

Elle n'étoit éloignée que de

ſcoſta da Roma ; di modo che comodamente ſi poteva andare ad eſſa, o per la via Laurentina, o per la Oſtienſe, che l'una & l'altra s'eſtendevano al mare.

de 17. milles de Rome ; de ſorte qu'on pouvoit y aller fort commodément par les chemins de *Laurentum* & d'Oſtie, qui conduiſoient tous les deux vers la mer.

Per quello, che potiamo cavare dalla ſua epiſtola a Gallo, che incomincia, Miraris cur me Laurentinum, *queſta caſa era molto capace, e compoſta de varie parti, come atrio, corte rotonda, cavedio, e triclinio; tutte l'una dietro all' altra : La ſua forma tenera del quadrangolo ; e quaſi due volte e meza piu lunga della ſua larghezza.*

Selon ce que nous avons pû apprendre par la Lettre que Pline écrit à Gallus, & qui commence ainſi, *Miraris cur me Laurentinum*, *&c.* cette maiſon étoit fort grande, & compoſée de diverſes parties, comme d'un *Atrium*, d'une cour ronde, d'un *Cavædium*, & d'un *Triclinium*, tous à la ſuite les uns des autres. La figure du Laurentin étoit quadrangulaire, ayant en longueur environ deux fois & demie ſa largeur.

E perche da molti belli ingegnie ſtata aſſai deſiderata la ſua forma, & anco perche da eſſa potiamo cavare non pochi documenti ; per le caſe ſuburbane, e di villa per l'habitar

Mais parce que pluſieurs perſonnes d'eſprit ſouhaitent en avoir un deſſein, & qu'on peut par ce moyen donner beaucoup d'inſtruction pour la connoiſſance de ce qui convient dans les maiſons de campagne, afin d'y faire des logemens convenables

tar nobilmente i padroni; pero cercaremo (per quanto s'estendono le forze nostre) di descriverla a parte a parte e piu ordinatamente di quello che fece l'autore.

E osservaremo di far questo con spacii uguali, come se vi fussero compartite colonne: assegnando per ogni spacio 10. *in* 12. *piedi de nostri, fra quali intendiamo, che vi possi esser qualche transito, o apriture.*

Prima l'entrata di questa casa guardava a tramontana, perche cosi ricercava il sito, il lato destro a levante, ove erano horti delicioſi; il sinistro a ponente, doue erano gli horti rusticani, e governo della villa; poi a mezodi, e verso al mare era l'aspetto piu riguardevole d'essa. All'en-

bles pour ceux qui en ſont les maîtres. Nous tâcherons, autant que nous pourrons, de décrire le Laurentin partie par partie, & avec plus d'ordre que Pline ne l'a fait.

Nous la diſtribuerons toute par des eſpaces égaux, comme s'il y avoit eu des colonnes, donnant à chaque eſpace dix ou douze de nos pieds Vicentins, dans leſquels eſpaces nous entendons qu'il puiſſe y avoir quelque paſſage & ouverture.

La premiere entrée de cette maiſon regardoit le ſeptentrion, à cauſe que l'expoſition & la ſituation du lieu le demandoit ainſi: le côté droit étoit expoſé au levant, où il y avoit des jardins faits pour le plaiſir: le côté gauche au couchant, où les jardins potagers & tout ce qui eſt neceſſaire à l'entretien ou gouvernement d'une maiſon de campagne ſe trouvoit: puis au midi & vers la mer étoit l'aſpect le plus conſiderable de la

entrare haveva un atrio all' uſo della villa, e forſi con le gronde, ma non ſordido; lungo 5 ſpacii, e largo 7. oue ſi vede che non ſempre gl'atrii ſi facevano nella parte di dietro; ma quando in quella parte vi habitava il padrone, come debbiamo ſanamente intendere Vitruvio.

maiſon. Il y avoit à l'entrée un *atrium* propre pour une maiſon de campagne, peut-être avec des goutieres ou des égouts, mais qui n'avoit rien de mal propre, & qui contenoit cinq eſpaces de longueur & ſept de largeur, ainſi l'on void que l'*atrium* n'étoit ſitué au derriere des maiſons que lorſque le maître de la maiſon logeoit de ce côté, comme nous devons l'entendre dans Vitruve.

Piu a dentro dell' atrio, era una corte di forma rotonda di non molta ampiezza, e le mura di molta altezza, e con le feneſtre di pietre tranſparenti: la quale poteva eſſer di diametro di 9. ſpacii, e con i portici tutto all' intorno larghi un ſpacio, e ne gli angoli delle mura facciamo alcune gran ſcale, che conducono di ſopra, e due ſtanze per comodita, e le uſcite da quatro parti.

Plus avant au delà de l'*atrium*, il y avoit une cour ronde qui n'étoit pas fort grande, mais dont les murs étoient fort hauts, & les fenêtres fermées de vitrages faits de pierres tranſparentes. Cette cour pouvoit avoir environ neuf eſpaces de diametre, & les arcades des portiques qui l'environnent, chacune un eſpace: & dans chacune des quatre encoignures des murs, nous avons fait un eſcalier pour monter en haut, y ayant en cette même cour deux chambres de commodité, & quatre iſſuës.

Poi

Des

Poi da queſto portico ſi paſſava nel cavedio (o corte ſcoperta) lungo XI. *ſpacii, e largo* VII. *il quale e da creder, che fuſſe ornato di colonne o pilaſtri all' intorno: e piu oltre facciamo un veſtibulo, che egli chiama Procetone, largo due ſpacii, e queſto e quanto al corpo principale.*

Des portiques, dont on a parlé, il falloit paſſer dans le *Cavædium*, ou cour découverte, longue d'onze eſpaces, & large de ſept. Il eſt à croire que cette cour étoit ornée de colonnes ou de pilaſtres à l'entour: encore plus avant on trouvoit un veſtibule, que Pline appelle *Procœton*, & qui a deux eſpaces de largeur; & voilà ce qui regarde le corps principal de la maiſon.

Ma piu all' infuori era un belliſſimo Triclinio eſtivo peninſolato, lungo 4. ſpacii, e largo 3. il quale s'eſtendeva tant' oltre, che piace volmente poteva eſſer bagnato dall' onde del mare, di mezodi, e tutto all' intorno i lati, nel quale erano le feneſtre valuate, cioe come ſi dee intendere Vitruvio ſino a terra, la doue ſi havevano le vedute del mare, e dal lato di levante,

Mais plus loin il y avoit en dehors un fort beau *Triclinium* d'été, preſque iſolé, long de quatre eſpaces, & large de trois, & qui s'étendoit de telle ſorte, qu'il pouvoit être fort agréablement lavé au pied par les vagues de la mer, à ſon extrémité vers le midi, & par ſes deux côtez; il a de toutes parts des fenêtres grandes comme des portes, c'eſt-à-dire, ouvertes juſqu'en bas, comme on doit entendre dans Vitruve les mots de *feneſtræ valvatæ*, & ces fenêtres donnoient toutes de la vûë ſur la mer, tant du côté du le-

& di mezodi, & anco da ponente.

Piu qua del Triclinio, a parte ſiniſtra del veſtibulo era un braccio di 5. ſpacii di due ſtanze vernali, ch'avevano lume a mezodi, a levame, e parte a tramontana nel cavedio.

La prima era da ripoſo, e la maggior che terminava a levante, ſerviva come gimnaſio, con armari all' intorno, quaſi in guiſa delle librarie da riporre gl' impedimenti di eſſa.

Coſi a parte deſtra del veſtibulo, era un' altro braccio di due ſtanze della medeſima grandezza, che guardavano a mezodi, e ponente, e parte nel cavedio a tramontana: la prima da ripoſare, e la ſeconda che termina

vant, que du midi & du couchant.

En deçà du *Triclinium* à côté gauche du veſtibule, il y avoit dans l'une des parties du bâtiment de l'étenduë de cinq eſpaces, deux chambres propres pour le printemps, qui tiroient du jour du côté du midi, du levant, & en partie auſſi du côté du ſeptentrion par le *Cavædium.*

La premiere de ces deux chambres ſervoit à ſe repoſer, & la plus grande vers le levant ſervoit de *Gymnaſium*, avec des armoires autour en maniere de bibliotheque, pour renfermer tout ce qui eſt neceſſaire.

Au côté droit du veſtibule dans une autre partie du bâtiment, deux autres chambres de même grandeur que les précedentes, regardoient le midi, le couchant, & en partie vers le ſeptentrion du côté du *Cavædium.* La premiere étoit deſtinée pour s'y repoſer, & la ſeconde expoſée au couchant, ſervoit d'une ſalle à manger, & ces deux

a ponente era luogo da cenare, e queſte due braccia col veſtibulo occupavano 12. *ſpacii in lunghezze, e* 2 *in larghezze.*

parties de bâtiment avec le veſtibule occupoient treize eſpaces de longueur & deux de largeur.

A fianco deſtro del cavedio, & a linea del luogo da mangiare tutto oltre a ponente : in larghezza di 3 *ſpacii, e lunghezza di* 11. *era prima un' altra ſtanza da ripoſo, e dinanzi adeſſa un luogo doue eſiſtevano i ſervi a quell' appartamento, e di qua alcune ſcale per aſcender di ſopra.*

Au côté droit du *Cavædium*, & à l'alignement même de la face que la ſalle à manger a vers le couchant, dans la largeur de trois eſpaces, & ſur la longueur de onze, il y avoit d'abord une autre chambre à repoſer, & au devant (du côté du *Cavædium*) un lieu où les ſerviteurs ſe tenoient dans cet appartement, & proche ce lieu un eſcalier pour monter au deſſus.

E poi il frigidario con i vaſi ampiiſſimi, e la nel mezo un tranſito per andar ne gli horti ruſticali, e di qua, e di la due belle ſtanzette, l'una per il frigidario, e l'altra per la piſcina calda; ove era anco l'untuar : oltre alla quale era il ſuda-

On trouvoit auſſi là un ſalon frais avec de grandes cuves; un paſſage fait pour donner entrée dans les jardins potagers, & qui répondoit au milieu du *Cavædium*, avoit à ſes côtez deux petites chambres, l'une deſtinée pour le *Frigidarium*, l'autre pour *Piſcina calida*. Il y avoit du côté de cette derniere piece le lieu appellé *Unctuarium*, une autre

datorio rotondo, & il luogho dalle fornaci per ſcaldare, i quali luoghi ſi mettono a ponente.

Ad alto e nel mezo era una torre nella quale erano le diette; cioe luoghi da veggiare, & altri luoghi da ripoſare, e perche havevano lume da piu parte, pero erano in gran ſilentio, e di belliſſime viſte del mare delle ville.

Al fianco ſiniſtro del medeſimo cavedio, & a linea del Gimnaſio tutto oltre a levante, come aſpetto piu benigno, e ſano vi erano prima alcune ſtanze da dormire, lequali guardano ſopra a gli horti delitioſi, a canto alle quali era il vaporario, & una ſcala per aſcendendi ſopra, & ambe due verſo il cavedio.

piece qui ſervoit pour l'étuve faite en rond, & les fourneaux propres à échauffer cette étuve, leſquels lieux on met toûjours du côté du couchant.

Au haut & dans le milieu étoit une tour ou pavillon, qui contenoit les pieces appellées *Diætæ*, c'eſt-à-dire, des lieux propres les uns à y veiller, & les autres à s'y repoſer: & parce qu'ils avoient du jour de divers côtez, on y jouïſſoit d'un plus grand repos, & d'une vûë plus belle ſur la mer & ſur les maiſons voiſines.

Au côté gauche du même *Cavædium*, & à l'alignement de la face que le *Gymnaſium* a vers le levant, qui eſt l'aſpect le plus agréable & le plus ſain, il y avoit d'abord quelques chambres pour dormir, qui avoient vûë ſur les jardins de plaiſir, & à côté de ces chambres étoit le *Vaporarium*, & un eſcalier pour monter au deſſus, l'un & l'autre du côté du *Cavædium*, du milieu duquel un paſſage donnoit entrée dans les jardins faits pour le plaiſir.

La' nel mezo era un tranſito che paſſava fuori ne gl'i horti delitioſi, e di qua, e di la due ſtanzette: oue eſiſtevano i ſervi a' dormitorii & alluogo da mangiare a' mezi tempi: il quale con la riſerva e grannari ſopra havevano lume a levante, e ponente.

De part & d'autre de ce paſſage il y avoit deux petites chambres, où les ſerviteurs demeuroient proche des lieux deſtinez à dormir, & du lieu où l'on mange dans des entre-tems: & ce lieu, le garde-meuble, & des greniers qui étoient au deſſus, recevoient du jour du côté du levant & du couchant.

E parimente ſopra all' ingreſſo era una torre, e diette, e ſtanze da dormire con belliſſime vedute di mare, e molto piu ancora di terra.

Il en étoit de même de l'entrée ou paſſage, au deſſus duquel il y avoit une tour, qui contenoit des lieux appellez *Diætæ*, & des chambres à dormir qui jouïſſoient d'une fort belle vûë ſur la mer, & encore plus ſur les terres des environs.

Poi a deſtra e ſiniſtra dell' adito che veniva dal portico nel cavedio (come luogo piu ripoſto) largo 2. ſpacii erano i luoghi per cucina, e tinello, alla ſiniſtra alcune ſtanze, amezate, con le ſcalette particolari, e lumi da' capi, e ſopra al ca-

Puis à droit & à gauche de l'entrée, qui ſert à paſſer de la cour ronde environnée de portiques, dans le *Cavædium.* En ce lieu, dis-je, plus renfermé, & de deux eſpaces de largeur, étoit d'un côté la cuiſine, & de l'autre côté à gauche une ſalle du commun, deux petites chambres ſeparées par un plancher en entreſole, & de petits eſca-

cavedio, per habitatione de' ſervi, e liberti, i quali havevano cura della caſa, e d'amminiſtrare a tutti quelli, che venivano in eſſa, e queſto e quanto alle parti intorno al cavedio o ſia corte ſcoperta.

Ma dal lato di fuori del atrio a parte deſtra faciamo un tranſito nel mezo, e due ſtanze; una di qua da veggiare, e l'altra di la verſo tramontana da ſcaldare, & ambe due havevano lume dal atrio e ſotto al cripto portico; cioe ombroſo da paſſeggiare ſino a mezodi, col tetto molto alto, e tutto oltre a queſte due ſtanze, & alle mura della corte rotonda, col ſuo portico, e tranſito dall' uno all' altro, queſto portico era lungo 6 ſpacii, e largo 2. la ſua faccia era a ponente

eſcaliers particuliers des deux côtez: ils ne ſont éclairez que par le haut & par le *Cavædium*, & ne ſervoient qu'aux ſerviteurs & affranchis qui avoient ſoin de la maiſon, & de ſervir tous ceux qui y venoient: & voilà quant à ce qui eſt autour du *Cavædium*, ou cour découverte.

Mais dehors du côté droit de l'*Atrium* nous avons fait au milieu un paſſage avec deux chambres à ſes côtez; l'une pour veiller, & l'autre qui eſt vers le ſeptentrion pour ſe chauffer, & toutes deux tiroient leur jour de l'*Atrium*, & pardeſſous le *Cryptoporticus*, c'eſt-à-dire, un lieu couvert pour paſſer à l'ombre juſqu'à midi ſous un toit fort haut, & qui a toute la longueur de l'*Atrium* du mur & de la cour ronde environnée de portiques. Il y a une entrée pour aller dans le *Cryptoporticus*, lequel occupe ainſi en longueur treize eſpaces ſur deux de largeur. Il a ſa face au couchant & à l'alignement des bains qui ſont au côté gauche du *Cavædium*, & ce

Cry-

& a linea de bagni del lato ſiniſtro del cavedio, e guardava ancor eſſo verſo gl' horti ruſticani & alla villa.

Cryptoporticus jouït de la vûë du jardin potager & de l'entrée de la maiſon.

E finalmente al lato ſiniſtro di fuori dell' atrio potevano eſſere altre ſtanze, & un' altro criptoportico, tutto oltre adeſſe, & al di fuori delle mura della corte rotonda, coſi per maggior compimento, e perfettione di queſta caſa, e guardaſſe, gli horti delitioſi, verſo levante, per poter paſſeggiare aa mezodi ſino a ſera.

Enfin, au côté gauche du dehors de l'*Atrium*, il pouvoit y avoir d'autres chambres, & par derriere un autre *Cryptoporticus*, qui s'étendoit le long du mur de la cour ronde pour plus grande perfection de cette maiſon, & ce *Cryptoporticus* regardoit les jardins de plaiſir vers le levant, pour ſervir à y paſſer à l'ombre depuis midi juſqu'au ſoir.

Vi furono anco altre coſe deſcritte da Plinio fuori del contenuto d'eſſa, delle quali non ne parlaremo, come parti non neceſſarie a queſto corpo.

Il y avoit encore au Laurentin diverſes autres parties que Pline a décrites, outre ce qui eſt contenu ici, mais nous n'en parlerons point, comme n'étant pas convenables à nôtre ſujet.

Segue il diſegno della planta & impiedi con tutte le loro parti, e membra principali.

Voici ſeulement un deſſein du plan & l'élevation, avec toutes leurs parties principales.

POUR juger combien Scamozzi s'eſt peu aſſujetti à la deſcription que Pline a faite du Laurentin, il faut premierement obſerver ſur le plan de cet Architecte, que la grande galerie fermée ou cryptoportique n'a aucune des vûës ni des expoſitions que Pline lui a attribuées, & qu'il y a deſignées en tant de manieres & avec tant de ſoin, marquant ſur-tout que cette galerie avoit des fenêtres de deux côtez, au-lieu que Scamozzi n'en met que d'un ſeul côté. Pline dit qu'elle ſéparoit le xyſte des autres jardins, & qu'elle donnoit de l'ombre tantôt d'un côté & tantôt d'un autre: cependant Scamozzi fait en ſorte que cette galerie eſt jointe d'un côté à d'autres bâtimens.

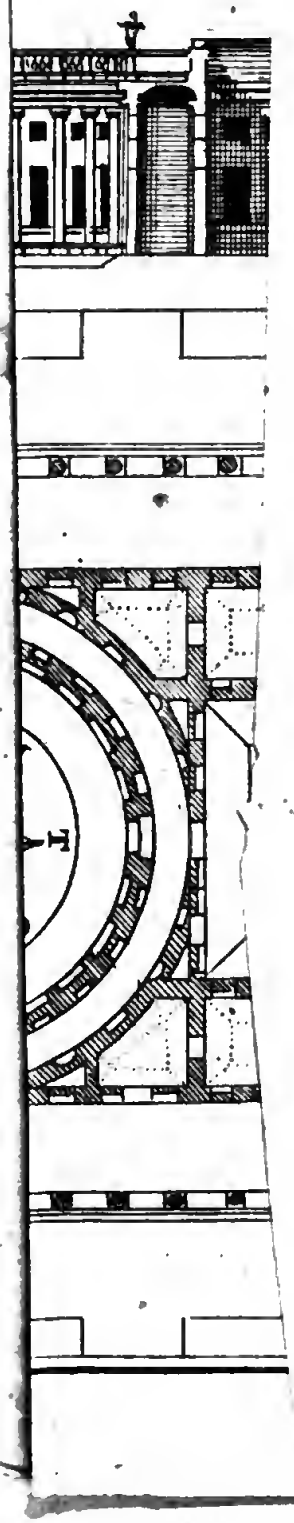
Pline ajoûte qu'à l'extrémité de cette même galerie il y avoit un logement éloigné de tous les autres appartemens de ſa maiſon, & Scamozzi n'a rien marqué de ſemblable ſur ſon plan.

Les Sçavans reconnoîtront ſans peine toutes les autres licences que Scamozzi a priſes non ſeulement à l'égard de l'*Atrium*, dont il fait une cour accompagnée de logemens, qui ne ſont exprimez en aucune maniere dans la Lettre de Pline: mais à l'égard de la plûpart des autres parties du Laurentin, que Scamozzi ſur ſon plan a plûtôt tâché d'accommoder à l'uſage de ſon temps, qu'à la verité & à l'exactitude de la deſcription que Pline en a laiſſée.

Quant à l'élevation qui eſt jointe à ce plan, on peut dire qu'elle eſt preſque entierement de l'invention de Scamozzi, puiſque Pline a dit qu'il y avoit deux pavillons à pluſieurs étages, placez entre la petite cour ronde & la grande galerie, ſans

DESSEINS

TAITS PAR



ſans marquer que les logemens, qui environnoient la grande cour vers la mer, euſſent aucun étage au deſſus de celui du rais de chauſſée, comme Scamozzi en a repreſenté dans ſon deſſein.

Il a paru inutile de faire ici des Remarques ſur les mots & ſur les particularitez difficiles de la deſcription du Laurentin faite par Scamozzi, d'autant qu'une ſemblable deſcription a peu d'autorité auprès de celle que Pline lui-même a donnée: ainſi je me ſuis contenté dans la Traduction de celle de Scamozzi de mettre en Latin de caractere Italique quelques mots que nous avons expliquez dans les Notes ſur la deſcription de Pline; & nous raſſemblerons ces mêmes mots dans une Table particuliere à la fin de ce Volume, pour donner plus de facilité à trouver cette explication.

LA MAISON DE TOSCANE.

EXPLICATION DES PLANS.

ON ne dit pas auſſi qu'il ſoit reſté en Italie aucuns veſtiges de cette autre maiſon de campagne que Pline le Conſul nomme *Tuſci*, c'eſt-à-dire, la maiſon de Toſcane. Ainſi le ſeul moyen qu'il y ait d'en reſtituer les plans, eſt de les dreſſer ſuivant la deſcription que Pline en a faite, & de garder dans ce travail la même conduite qui a été obſervée à l'égard des plans du Laurentin.

Si l'on examine bien la maiſon de Toſcane, on en trouvera la ſituation avantageuſe, la diſpoſition & la figure des bâtimens agréables : & les jardins, qui ſont décrits & deſſinez plus exactement que ceux du Laurentin, feront connoître que les Anciens n'ignoroient pas l'art de les embellir par beaucoup de varieté & d'ornemens, & même

même par des fontaines d'eaux jailliſſantes, dont on a douté juſqu'ici que les Romains connuſſent autrefois l'uſage.

Dans les principaux bâtimens de cette maiſon, il n'y a preſque point de partie dont l'aſſemblage & même en quelque façon les meſures & les grandeurs ne ſoient determinées par la comparaiſon de chacune de ces parties les unes aux autres, & par la neceſſité d'y conſerver, comme nous avons dit en parlant du Laurentin, toutes les vûës, les expoſitions, & les commoditez que Pline leur attribuë. C'eſt ce qui a produit ſur le plan dans la premiere des trois Planches que nous donnons ici, ce grand logement carré, double de toutes parts, & accompagné de pavillons reguliers. Les ſaillies de ces pavillons, ainſi, que la petiteſſe de la cour renfermée au milieu de tout le logement, diminuoient en été la chaleur de dehors, donnoient au dedans beaucoup de fraîcheur, rendoient les vents moins incommodes, & affoibliſſoient le trop grand jour par l'ombre qui s'étendoit de differens côtez à toutes les expoſitions du ſoleil.

Si l'on vouloit examiner dans ce même logement les divers avantages dont la deſcription de Pline l'a rendu ſuſceptible par rapport aux regles de l'Architecture, les perſonnes intelligentes en cet art remarqueroient peut-être avec plaiſir que bien que tout l'édifice ſoit de ſymmetrie, néanmoins les quatre faces de dehors ſont differentes les unes des autres en des parties conſiderables: mais de telle ſorte que quand on verroit ces quatre faces enſemble, ce qui n'eſt pas poſſible, elles ne laiſſeroient pas nonobſtant leur varieté d'avoir beaucoup d'union, parce que les quatre grands pavillons des extremitez ſe reſſemblent.

Pline a fort peu parlé des ornemens tant des dehors que des dedans de cet édifice. Ainſi nous n'avons pas crû devoir en rien déterminer par des élevations, ni par des profils, non plus qu'à la maiſon du Laurentin, avec le plan de laquelle celui de la maiſon de Toſcane eſt conforme encore en ce qu'on peut augmenter ou diminuer dans les appartemens le nombre des portes, & changer pluſieurs de ces mêmes portes de place, pourvû que toutes les pieces de chaque appartement ſe communiquent.

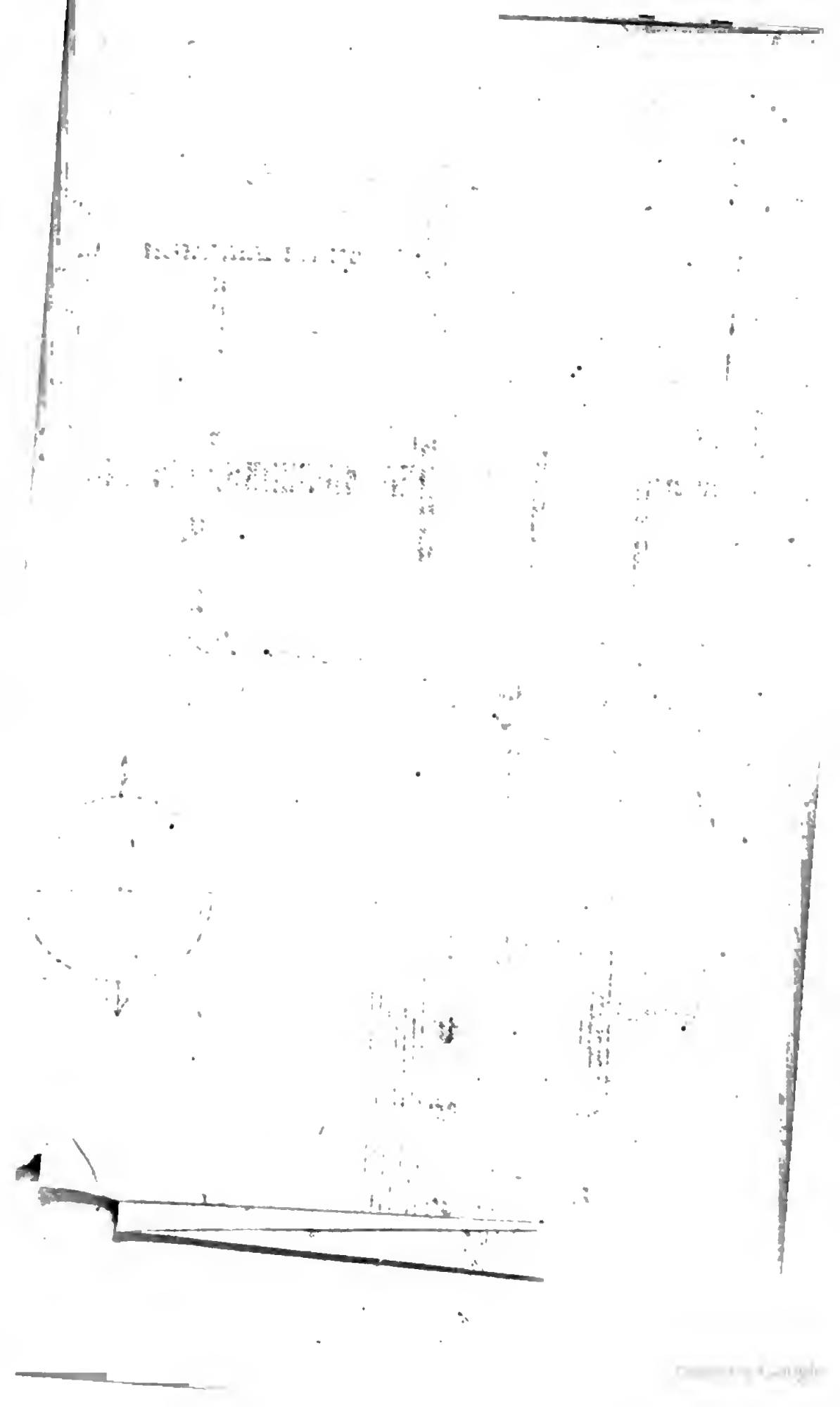
Il faut convenir néanmoins que ces deux maiſons de campagne étoient fort differentes l'une de l'autre. Le Laurentin, comme on a ſçû, étoit ſitué au bord de la mer dans un pays bas & aſſés plat, où les bâtimens de cette maiſon occupoient en longueur une fort grande étenduë de terrain. La maiſon de Toſcane au contraire étoit ſur le penchant d'une colline dans le voiſinage des plus hautes montagnes, & elle avoit ſes principaux logemens raſſemblez en un eſpace qui ſelon toute apparence n'excedoit pas cinquante toiſes d'étenduë en carré. Cependant il y avoit en cet eſpace huit appartemens complets. Quatre en dehors tiroient du jour & de l'air chacun par quatre côtez. Un cinquiéme n'avoit des fenêtres que du côté du couchant, où la ſaillie de deux grands & de deux petits pavillons empêchoit l'incommodité du ſoleil. Les trois autres appartemens occupoient trois côtez de la cour, dont le quatriéme côté contenoit un double portique ouvert dans toute ſa longueur par dehors & par dedans. La Lettre de Pline fera connoître les delices dont il jouïſſoit en tous ces differens lieux & en pluſieurs autres pieces des mêmes logemens de ſa maiſon de

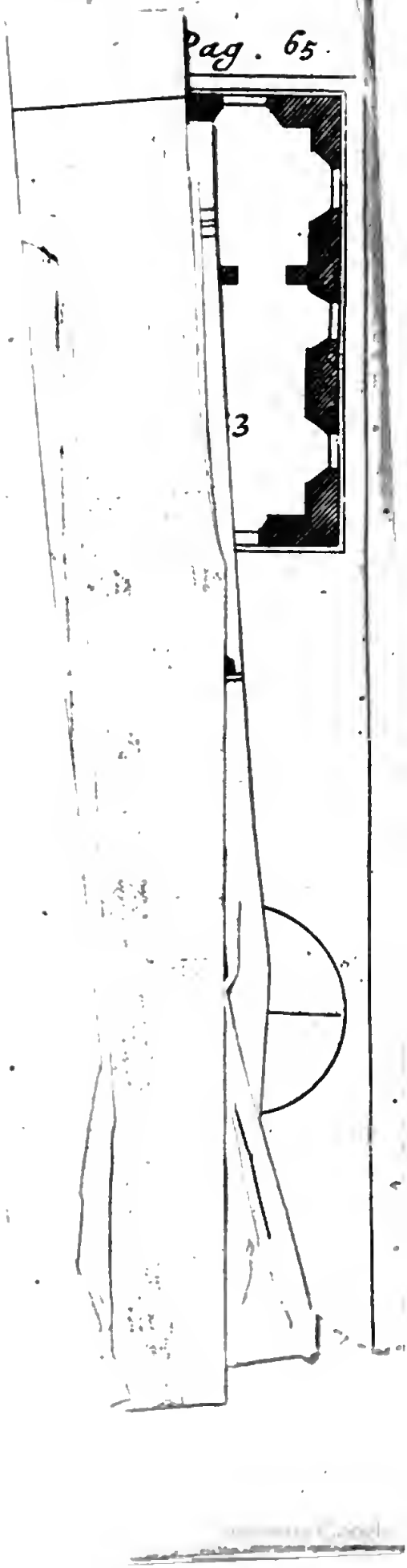
de Toſcane, particulierement dans deux grandes ſalles de feſtins, dans une chambre ou petite ſalle peinte & ornée de marbre & d'une fontaine jailliſſante, dans un portique ouvert en dehors du côté du levant, & dans deux galeries fermées conſtruites l'une ſur l'autre & expoſées au ſeptentrion pour avoir plus de fraîcheur.

Il eſt à préſumer que ſous une partie de ces logemens & plus bas que le rais de chauſſée il y avoit des offices & d'autres lieux particuliers de plein pied avec la galerie inferieure, puisqu'un petit eſcalier de dégagement, ſelon que Pline l'obſerve lui-même, étoit deſtiné pour ſervir à manger dans la grande ſalle des feſtins, qui étoit au milieu de la galerie ſuperieure. On doit encore ici conſiderer que Pline dans pluſieurs de ſes Lettres ne préfére pas moins ſa maiſon de Toſcane à celle du Laurentin par ſa grandeur que par ſes revenus. Il a prétendu même faire paſſer le Laurentin, come on a vû dans ſa deſcription, pour une maiſon d'un entretien mediocre, ſoit qu'elle fût conſtruite très ſolidement & peu ſujette par ce moyen à des réparations conſiderables; ſoit que quelque vaſtes que les bâtimens nous en paroiſſent, ils fuſſent moins grands que ceux de ſes autres maiſons; ce qui eſt plus vraiſemblable. Cependant on pourroit objecter que la maiſon de Toſcane a beaucoup moins de bâtimens que le Laurentin, ſuivant la deſcription que Pline en a faite, & les plans que nous en avons donnez. On répond à cela que Pline dans ſa deſcription des bâtimens du Laurentin a compris le logement de ſes affranchis & de ſes eſclaves, ſans doute à cauſe qu'il étoit joint à ſon propre logement, & que l'un étant auſſi-bien conſtruit

ſtruit que l'autre, ils faiſoient enſemble une même ſymmetrie, du moins au dehors. Mais dans la deſcription de la maiſon de Toſcane il n'eſt préciſément parlé que des logemens que Pline & ſa famille ou ſes amis y occupoient, ſans qu'il ſoit dit aucune choſe des logemens de ſes affranchis, de ſes eſclaves, & de ſes autres ſerviteurs, ni des bâtimens neceſſaires dans les grandes terres pour des fermes, pour des ménageries, & pour d'autres lieux d'une ſemblable utilité. Nous laiſſerons faire à chacun ſur ce ſujet toutes les réflexions qu'on jugera à propos; car quelque conjecture que l'on en tire, il ſuffit à nôtre égard d'avoir exactement ſuivi dans les plans que nous allons rapporter avec des Tables de la maiſon de Toſcane, tout ce que Pline a dit dans ſa deſcription tant des bâtimens que des jardins, où il a ſpecifié juſqu'aux ornemens des parterres, & aux differentes figures que formoient les allées, & une partie des boſquets.

TABU-

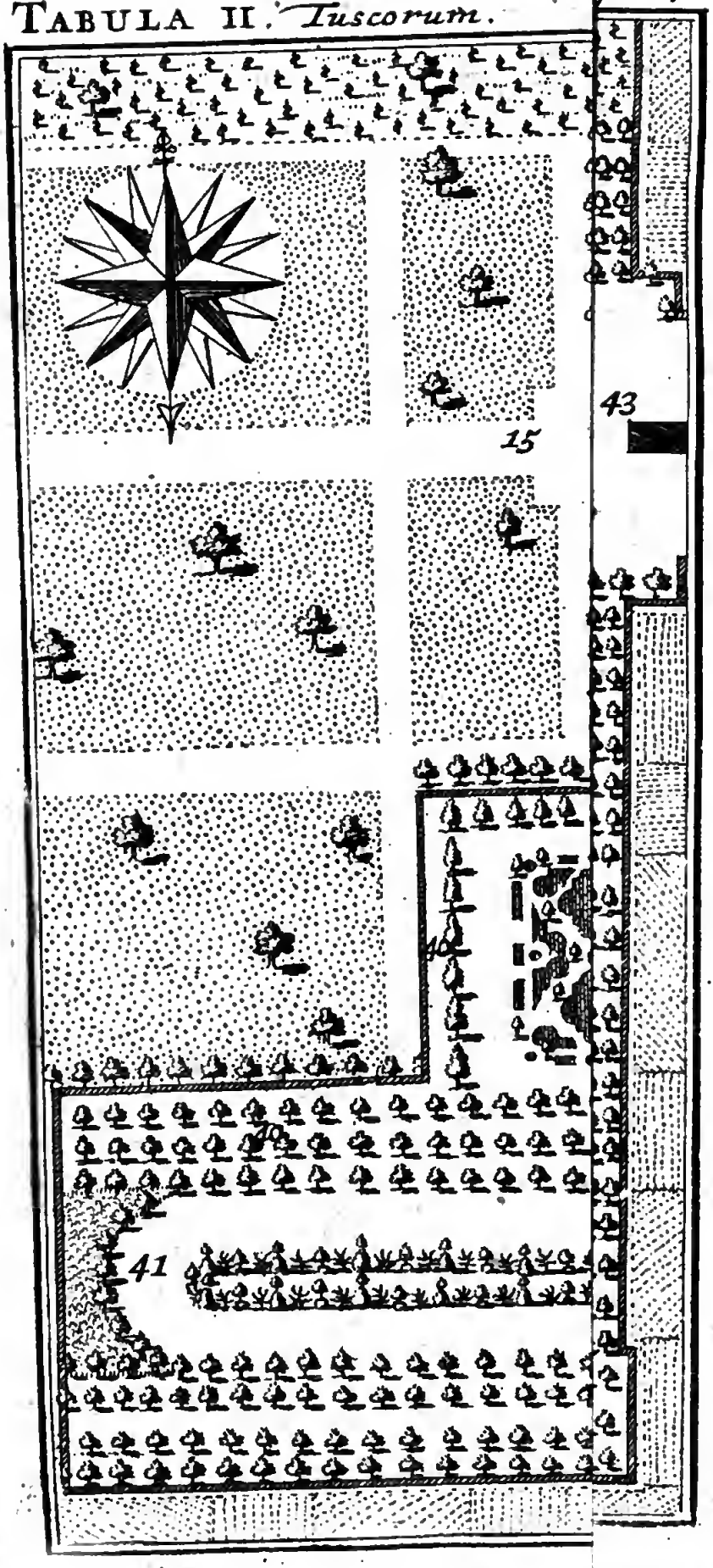



3

I. *TABULA Tuſcorum.*		I. PLANCHE de la Maiſon de Toſcane.	
1	Yſtus.	*Yſte, ou lieu d'exercice.*	
2	Atrium.	*Entrée, ou veſtibule.*	
3	Porticus.	*Portique.*	
4	Triclinium.	*Salle de feſtins.*	
5	Alia porticus.	*Autre portique.*	
6	Areola.	*Petite cour.*	
7	Platani.	*Planes.*	
8	Fons.	*Fontaine.*	
9	Cubiculum dormitorium	Diæta	*Chambre à coucher.*	*Appartement.*
10	Cœnatio.		*Salle à manger.*	
11	Cubiculum.		*Chambre.*	
12	Fonticulus.		*Petite fontaine.*	
13	Cubiculum.		*Chambre.*	
14	Piſcina.		*Piece d'eau.*	
15	Prata.		*Les prez.*	
16	Hypocauſton.		*Etuve.*	
17	Cella frigidaria.		*Salle ou chambre fraîche.*	
18	Baptiſterium.		*Baignoire.*	
19	Piſcina.		*Grande baignoire.*	
20	Puteus.		*Puits.*	
21	Apodyterium.		*Chambre pour ſe deshabiller.*	
22	Cella media.		*Salle mediocrement fraîche.*	
23	Scalæ.		*Eſcalier.*	
24 25 26	Diætæ tres.		*Trois appartemens.*	

27 Vineæ.	*Les vignes.*
28 Cryptoporticus.	*Galerie fermée.*
29 Triclinium.	*Salle de feſtins.*
30 Cubiculum.	*Chambre.*
31 Hippodromus.	*Manége ou Hippodrome.*
32 Cubiculum.	*Chambre.*
33 Diæta.	*Appartement.*
34 Scalæ.	*Eſcalier.*
35 Porticus.	*Portique.*
36 Diæta, in qua cubicula quatuor.	*Appartement de quatre pieces.*
37. Diæta altera, in qua tria cubicula.	*Autre appartement de trois pieces.*

TABULA II. *Tuscorum.*



II. *TABULA Tuſcorum.*

II. PLANCHE de la Maiſon de Toſcane.

A *Bâtimens.*

1 Xyſtus. *Xyſte ou lieu d'exercice.*

15 Prata. *Les prez.*

27 Vineæ. *Les vignes.*

31 Hippodromus. *Hippodrome ou manége.*

38 Nemora. *Boſquets.*

39 Pulvinus, &c. *Parterre de gazon en pente douce.*

40 Ambulatio. *Promenoir.*

41 Geſtatio in modum Circi. *Allées en maniere de Cirque.*

42 Fontes ſalientis aquæ. *Fontaine d'eau jailliſſante.*

43 *Partie deſſinée plus en grand dans la Planche ſuivante.*

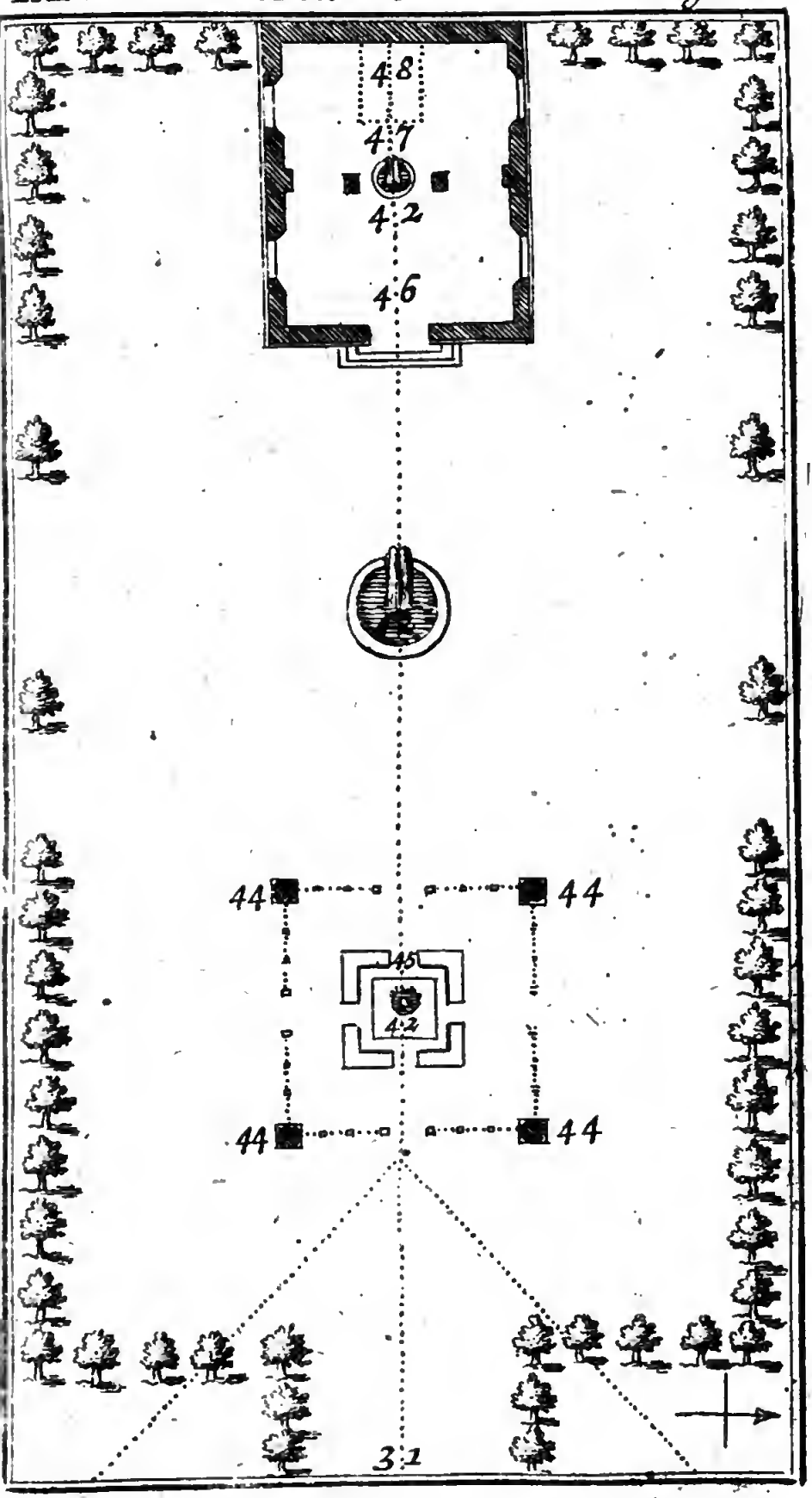
III. *TABULA Tuſcorum.*

III. PLANCHE de la Maiſon de Toſcane.

31	Hippodromus.	*Hippodrome.*
42	Fontes ſalientis aquæ.	*Fontaines d'eaux jailliſſantes.*
44	Quatuor columellæ Caryſtiæ.	*Quatre colonnes de marbre de Caryſte.*
45	Stibadium marmoreum.	*Table de marbre environnée de lits ou ſieges.*
46	Cubiculum.	*Chambre.*
47	Diætula.	*Petite ſalle.*
48	Lectus.	*Lit.*

Les lignes ponctuées marquent les conduits d'eau & les rigoles.

DESCRI-


48
47
42
46
44
44
45
42
44
44
31

DESCRIPTION
QUE
PLINE LE CONSUL
a faite lui-même
DE SA MAISON
DE CAMPAGNE,
appellée *TUSCI*,
ou
MAISON DE TOSCANE.

C. PLINIUS CÆCILIUS SECUNDUS, APOLLINARI SUO S.

LETTRE DE PLINE LE CONSUL, A APOLLINARIS.

Lib. v. Epiſt. vi.

*AMavi curam & ſolicitudinem tuam, quòd quum audiſſes me æſtate * Tuſcos meos petiturum, ne facerem ſuaſiſti, dum putas inſalubres. Eſt ſanè gravis & peſtilens ora Tuſcorum, quæ per littus extenditur: ſed hi*

JE fus bien-aiſe du ſoin & de l'inquiétude que vous me témoignâtes, lorsqu'ayant ſçû que je devois aller l'été à ma maiſon de Toſcane, vous vouliez m'en diſſuader, dans la penſée que vous avez que ce pays eſt mal ſain. Il eſt vrai que l'air eſt très mauvais en Toſcane le long de la côte: mais ces lieux-ci ſont éloi-

* Cluvier, par le mot *Tuſci*, a marqué ſur ſes Cartes Géographiques la poſition de cette maiſon un peu au deſſus de *Tifernius Tiberinus*, conformément à ce que Pline en ſa ſeconde Epître de ſon quatrieme Livre dit lui-même du voiſinage de cette petite ville, où il avoit fait bâtir à ſes dépens un temple aſſès conſiderable: ce qui donne lieu de penſer que peut-être on trouveroit encore en Toſcane des veſtiges de ſa maiſon proche un bourg que les Italiens nomment aujourd'hui *Stintignano*, aux environs de *Ponte di San Stefano*, & à dix milles vers le nord d'une ville epiſcopale appellée *Borgo di San Sepulcro*.

* Cette

hi procul à mari receſſerunt: quinetiam Apennino ſaluberrimo montium ſubjacent. Atque adeo, ut omnem pro me metum ponas, accipe temperiem cœli, regionis ſitum, villæ amœnitatem, quæ & tibi auditu & mihi relatu jucunda erunt. Cœlum eſt hyeme frigidum & gelidum. Myrtos, oleas, quæque alia aſſiduo tepore lætantur, aſpernatur ac reſpuit: laurum tamen patitur, atque etiam viridiſſimam profert interdum, ſed non ſæpius, quàm ſub urbe noſtra necat.

éloignez de la mer, & fort proches de l'Appennin, où l'air eſt meilleur pour la ſanté, qu'en pas une autre montagne. Afin donc qu'il ne vous reſte plus pour moi d'apprehenſion, apprenez combien ce climat eſt tempéré. Nous aurons du plaiſir; vous à entendre parler de la belle ſituation de ce pays, & moi à vous en entretenir, & à vous dire tout ce que la maiſon où je ſuis a d'agréable. Il y fait froid & y géle durant l'hyver. Les myrthes, les oliviers, & d'autres arbres qui ont toûjours beſoin d'un air chaud n'y ſubſiſtent pas: cependant le laurier s'y conſerve fort verd, & avec auſſi peu de danger qu'aux environs de Rome.

Æſtatis mira clementia. Semper aër ſpiritu aliquo movetur, frequentiùs tamen auras quàm ventos habet. Hinc ſenes multos videas avos proavoſque jam juvenum. *Audias*

L'été eſt admirablement tempéré: car on a toûjours de l'air, & plus ſouvent un air doux que de grands vents: de là vient qu'on voit beaucoup de gens fort âgez, tels que les ayeux & les biſayeux de perſonnes qui ſont hors d'adoleſcence. * Vous ententen-

* Cette ponctuation eſt placée dans pluſieurs édi-

dias fabulas veteres, ſermoneſque majorum: quumque veneris illò, putes alio te ſeculo natum.

Regionis forma pulcherrima; imaginare amphitheatrum aliquod immenſum, & quale ſola rerum natura poſſit effingere. Lata & diffuſa planities montibus cingitur: montes ſumma ſui parte procera nemora & antiqua habent. Frequens ibi & varia venatio: inde cæduæ ſylvæ cum ipſo monte deſcendunt: has inter pingues terrenique colles (neque enim facile uſquam ſaxum, etiamſi quæratur, occurrit) planiſſimis campis fertilitate non cedunt, opimam-

tendriez les contes & les diſcours qu'on faiſoit au temps de nos ancêtres: & ſi vous veniez, vous croiriez être au ſiecle paſſé.

La diſpoſition de toute cette contrée eſt très belle. Figurez vous un amphitheatre d'une étenduë immenſe, tel qu'il n'y a que la nature ſeule qui puiſſe en former de ſemblable. Une large & vaſte plaine eſt environnée de montagnes, dont le ſommet eſt couvert de bois & de forêts, remplies de vieux arbres de haute fûtaye. C'eſt là qu'on peut continuellement s'exercer à differentes ſortes de chaſſes. Des bois taillis s'étendent ſur le panchant de la montagne. Ils renferment pluſieurs collines d'un terroir fort gras, où l'on ne trouveroit pas de pierre, quelque ſoin que l'on prît d'y en chercher, & il n'y a point de plaines plus fertiles: la récolte s'y fait plus

tions devant le mot *jam*, mais elle paroît mieux convenir après *juvenum*, ſelon le ſens de l'Auteur & les remarques de Caſaubon.

* L'on

mamque messem seriùs tantum, sed non minus percoquunt.

*Sub his per latus omne vineæ porriguntur, unamque faciem longè latéque contexunt: quarum à fine imóque quasi margine arbusta nascuntur, prata inde, campique. Campi, quos nonnisi ingentes boves & fortissima aratra perfringunt; tantis glebis tenacissimum solum quùm primum prosecatur, assurgit, ut * nono de-*

plus tard, mais avec autant de maturité & d'abondance.

Plus bas sur le même penchant l'on voit de tous côtez un vignoble, borné au dessous par des arbrisseaux qui forment comme une large ceinture proche une grande étenduë de prez & de champs. Les champs ne peuvent être labourez que par de puissans bœufs & avec de grosses charruës: car la terre y est si forte & si grasse, qu'étant coupée & enlevée d'abord par grosses mottes, il faut jusqu'à * neuf façons de labour pour la bien applanir. Les prez sont

* L'on a suivi ici l'opinion de Gruter, qui met *nono demum sulco*, au lieu de *novo demum sulco*. Et cette opinion est fondée sur d'anciens manuscrits, & sur le vingtiéme chapitre du dix-huitiéme livre de l'Histoire naturelle, où Pline l'ancien fait voir comment on labouroit la terre de son temps, en ces termes: *Aratione per transversum iterata, occatio sequitur, ubi res poscit, crate vel rastro & sato semine iteratio. Hæc quoque ubi consuetudo patitur, crate dentata, vel tabula aratro adnexa, quod vocant lirare, operientes semina: unde primùm appellata deliratio est. Quarto seri sulco Virgilius existimatur voluisse, cùm dixit optimam esse segetem, quæ bis solem, bis frigora sensisset. Spissius solum,*

sicut

demum ſulco perdometur. Prata florida & gemmea, trifolium, aliaſque herbas, teneras ſemper & molles & quaſi novas alunt; cuncta enim perennibus rivis nutriuntur. Sed ubi aquæ plurimum, palus nulla: quia devexa terra quicquid liquoris accepit, nec abſorbuit, effundit in Tiberim. Medios ille agros ſecat: navium patiens, omneſque fruges devehit in urbem, hyeme duntaxat & vere: æſtate ſummittitur, immenſique fluminis nomen arenti alveo deſerit, autumno reſumit.

ſont émaillez de fleurs, & remplis de trefle & d'autres herbes toûjours fraîches & comme nouvelles, parce qu'elles ſont nourries & entretenuës par de petits ruiſſeaux qui ne tariſſent point. Cette grande quantité d'eau ne produit cependant aucun marêcage : car comme le terroir a de la pente, toute l'eau qu'il reçoit & qu'il ne prend pas, s'écoule dans le Tibre. Ce fleuve coupe la campagne. Il porte de grands bateaux. Par ce moyen l'on fait deſcendre juſqu'à Rome tous les fruits du pays pendant l'hyver & le printemps. Le Tibre neanmoins eſt bas en été, & perd alors la qualité de grand fleuve, qu'il ne reprend qu'en automne.

Magnam capies voluptatem, ſi hunc regionis ſitum ex monte proſpexeris. Neque enim terras ti-

Vous ſeriez charmé, ſi vous conſideriez cette contrée du haut de la montagne. Vous ne croiriez point voir des terres naturelles, mais

ſicut plerumque in Italia, quinto ſulco ſeri melius eſt, in Thuſcis vero nono. Ce ſont ces deux derniers mots qui juſtifient le ſentiment que l'on ſuit ici.

bi, ſed formam aliquam ad eximiam pulchritudinem pictam videberis cernere. Eâ varietate, eâ.deſcriptione, quocunque incident oculi, reficiuntur. Villa in colle imo ſita proſpicit quaſi ex ſummo, ita leviter & ſenſim clivo fallente conſurgit, ut quùm adſcendere te non putes, ſentias adſcendiſſe. A tergo Apenninum, ſed longiùs habet. Accipit ab hoc auras quamlibet ſereno & placido die, non tamen acres & immodicas, ſed ſpatio ipſo laſſas & infractas.

mais plûtôt quelque lieu imaginé & peint à plaiſir des couleurs les plus vives & les plus exquiſes. En un mot de quelque côté que la vûë ſe porte, elle trouve une varieté & une diſpoſition qui l'arrêtent & la réjouïſſent. Ma maiſon eſt ſituée vers le bas d'un côteau, d'où l'on découvre auſſi loin que ſi elle étoit au ſommet. Elle s'éleve par une pente ſi douce & ſi inſenſible, que ſans penſer que l'on monte, on s'apperçoit de ſon élevatiòn. L'Apennin eſt derriere à une fort grande diſtance. On en reçoit aux jours les plus calmes & les plus ſereins un air delicieux, & le vent qui l'agite n'a jamais rien d'impetueux ni de fort rude, étant affoibli & comme laſſé par l'éloignement du lieu d'où il ſort.

Magnâ ſui parte meridiem ſpectat, æſtivumque ſolem ab hora ſexta, hybernum aliquanto maturius, quaſi invitat in 3

La plus grande partie des bâtimens de ma maiſon ſont expoſez au midi. Le ſoleil entre vers cette heure du jour en été, & un peu plûtôt en hyver ſous un 3 por-

3 *Portique* en François & *Porticus* en Latin ſe

in 3 *porticum latam & pro modo longam. Multa in hac membra*, 2 *atrium etiam ex more Veterum.*

Ante porticum 1 *xyſtus conciſus in plurimas ſpecies, diſtinctuſque buxo, demiſſus inde pronuſque* 39 *pulvinus, cui*

portique fort large & fort long à proportion. Les autres lieux ſont compoſez de parties differentes, & d'une entrée en maniere de 2 veſtibule fait ſelon la coûtume des Anciens. Un 1 xyſte ou lieu d'exercice entrecoupé d'allées bordées de buis, eſt au devant du portique. Plus loin on voit un 39 parterre en pente douce, où des bordures & des com-

par-

rapportent aſſés bien l'un à l'autre ſelon nos plus habiles Architectes & les meilleurs Auteurs qui ont écrit de l'Architecture. L'on pourroit auſſi par une plus longue circonlocution traduire le mot *porticus*, une galerie ouverte. Quelques-uns l'expliqueroient encore par le nom de *periſtile* qu'ils donnent à de pareilles entrées de maiſon, quoique le *periſtile* parmi les *Anciens* ne fût proprement que de ces colomnades ou coridors ornez de colomnes qui environnoient le dedans d'un temple, d'une baſilique, ou grande ſalle, ou d'une cour de cloître.

2 Entre les diverſes interpretations que Philander & d'autres ſçavans Commentateurs de Vitruve ont données au ſuiet de l'*atrium* des Anciens, les mots de *veſtibule* & d'*entrée* ont paru mieux convenir ici que celui de *cour*, ni aucun autre.

39 Le mot Latin *pulvinus* ſignifie dans les jardins une partie plus élevée que le reſte, ce qui convient également à des parterres de fleurs, & à des parterres de gazon.

* Vir-

cui beſtiarum effigies invicem adverſas buxus inſcripſit.

partimens de buis repréſentent diverſes figures d'animaux oppoſées les unes aux autres. La terre entre ces compartimens eſt couverte

* *Acanthus in plano mollis, & penè dixerim liquidus. Ambit hunc* 40 *ambulatio preſſis varieque tonſis viridibus incluſa: ab his* 41 *geſtatio in modum* † *circi, quæ buxum multiformem humileſque & retonſas manu arbuſculas circumit. Omnia maceria muniun-*

d'une eſpece * d'acanthe fort douce, & qui gliſſe & s'échape, pour ainſi dire, d'entre les mains. Et autour de tout le parterre il y a pour ſe promener des 40 allées environnées d'arbres verts fort toufus & taillez avec ſoin. D'autres 41 allées, où l'on ſe promene en chaiſe, forment au delà une maniere de † cirque, & renferment quantité de buis & d'arbuſtes taillez chacun

* Virgile, Pline, Dioſcoride, Matthiole, Dalechamp, & divers autres ont diſtingué cette ſorte d'acanthe douce, d'une autre acanthe ou branche urſine ſauvage, qui eſt armée de pointes & d'épines comme les chardons.

† Le cirque parmi les Anciens étoit une place publique environnée de bâtimens, & deſtinée pour des courſes de chevaux attelez à des chars. L'adreſſe de ceux qui y diſputoient le prix, n'étoit ſouvent que de gagner quelques pas ſur leurs concurrens en tournant le plus près qu'il étoit poſſible d'une borne qui terminoit un long maſſif ou ſoubaſſement de pierre conſtruit dans le milieu du cirque, & c'eſt ce qu'on avoit figuré dans les jardins de Pline.

niuntur: hanc gradata buxus operit & ſubtrahit. Pratum inde non minus natura quam ſuperiora illa arte viſendum: campi deinde, porro multaque alia prata & arbuſta.

cun de differente figure. Tous ces jardins ſont clos d'une muraille cachée par des paliſſades de buis On voit par-deſſus un grand pré, dont la beauté naturelle ne plaît pas moins à la vûë que la politeſſe des jardins précedens; & plus loin encore que ce pré, l'on decouvre des terres & des prairies entremêlées d'arbriſſeaux.

A capite porticus 4 triclinium excurrit, valvis xyſtum deſinentem, & protinus pratum multumque ruris videt feneſtris. Hac latus xyſti & quod proſilit villæ, ac adjacentis 31 hippodromi 38 nemus comaſque proſpectat.

Le portique par l'une de ſes extrémitez conduit dans un grand 4 ſalon propre pour des feſtins. L'on y voit par des portes & par des fenêtres d'un coté, le xyſte, les prez, & les champs qui ſont au-delà: & d'autre part les côtez du même xyſte, quelques avant-corps du logis, 38 les bois & le haut des arbres, dont un 31 hippodrome ou eſpece de manége eſt environné.

Con- Du

4 L'on a déja expliqué ce mot *Triclinium* dans la deſcription du Laurentin, & nous pouvons ajoûter que tantôt il exprime la diſpoſition des tables d'un grand feſtin, & tantôt il deſigne le lieu même où ces tables étoient placées, comme en cet endroit.

5 Ce

Contra mediam fere 3 *porticum* * *diæta paulum recedit, cingit* 6 *areolam, quæ quatuor* 7 *platanis inumbratur. Inter has marmoreo* 8 *labro aqua exundat, circumjectaſque platanos & ſubjecta platanis gramina le ni*

Du milieu du 3 portique (& au travers d'un autre 5 portique qui, s'y joint) on découvre preſque à l'oppoſite un * appartement, qui eſt au bout d'une petite 6 cour ombragée par quatre 7 planes, entre leſquels il y a un 8 baſſin de fontaine bordé de marbre, d'où il ſe répand aſſès d'eau pour entretenir la fraîcheur & ſou-

5 Ce que l'on a ajoûté en parentheſe dans la traduction, eſt pour donner plus de clarté à la deſcription, par rapport à ce qui ſera remarqué dans la ſuite.

* Il faut obſerver que ce que Pline nomme ici *diæta* ou *zeta*, ſelon les differentes éditions de ſes Lettres, eſt diviſé en une chambre à coucher & une ſalle à manger. Δίαιτα en Grec dérivé de δᾶϊς, c'eſt à dire, *eſprit*, ſignifie le regime de vie, ou plûtôt l'abſtinence ou diéte que l'on obſerve pour la ſanté, d'où vient peut-être la diſtinction que Pline fait ici de la ſalle à manger appellée *Cænatio*, compriſe dans l'appartement qu'il nomme *Diæta*, où il dit que l'on mangeoit en particulier, & ſans doute plus ſobrement que dans la grande ſalle des feſtins, appellée *Triclinium*. A l'égard du mot *zeta*, il ſignifie un appartement fort expoſé au ſoleil, ſi on le fait dériver du Grec ζεῖν: il peut auſſi ſignifier un petit appartement de commodité, le faiſant venir de ζῆν: mais la plûpart des Interpretes ne mettent aucune difference entre le mot *zeta* & *diæta*, à cauſe du changement qui ſe fait

fonte crater, circa ſi-punculi plures miſcent jucundiſſimum murmur.

divers oiſeaux ſur des branches d'arbre. Un 12 baſſin de fontaine eſt en bas ; l'eau s'y répand par un vaſe fait en forme de coupe ; & pluſieurs jets y produiſent enſemble un murmure très agréable.

In cornu porticus ampliſſimum 13 *cubiculum à triclinio occurrit : aliis feneſtris xyſtum, aliis deſpicit* 15 *pratum. Sed ante* 14 *piſcina, quæ feneſtris ſervit ac ſubjacet, ſtrepitu viſuque jucunda; nam ex edito deſiliens aqua, ſuſcepta marmore albeſcit. Idem cubiculum hyeme tepidiſſimum, quia plurimo ſole perfunditur. Cohæret* 16 *hypocauſtum,* &

Au bout du premier portique vis-à-vis le grand ſalon des feſtins eſt une 13 chambre fort grande, dont les fenêtres ont vûë d'un côté ſur le xyſte, & d'un autre côté ſur une 15 prairie. Il y a au dehors devant ces fenêtres 14 une piece d'eau. L'on a du plaiſir à la regarder & à entendre un bruit agréable qui s'y fait ; car l'eau s'y précipite de haut en bas, & tombe toute blanche d'écume dans un baſſin de marbre qui la reçoit. La chambre eſt bonne pour l'hyver à cauſe de la chaleur du ſoleil,

14 Le mot *piſcina* ſignifie originairement un reſervoir à garder & à nourrir du poiſſon, comme le mot même l'exprime. Mais il deſigne ici une piece d'eau propre à ſe baigner ou à ſe laver, comme la piſcine du paralytique dans l'Ecriture ſainte.

16 Les étuves des Anciens étoient échauffées par

& ſi dies nubilus, immiſſo vapore, ſolis vicem ſupplet.

leil, & d'une 16 étuve qui ſupplée à cette chaleur en des temps ſombres & couverts de nuages.

Inde 21 *apodyterium balinei laxum & hilare excipit* 17 *cella frigidaria, in qua* 18 *baptiſterium amplum atque opacum. Si natare latius aut tepidius velis, in* 19 *area piſcina eſt, in proximo* 20 *puteus, ex quo poſſis rurſus aſtringi ſi pœniteat teporis.*

De cette chambre, par une chambre fraîche, l'on paſſe dans un 21 lieu aſſés ſpacieux & fort commode à s'y deshabiller pour prendre le bain. A l'endroit le plus obſcur de la chambre fraîche il y a une 18 baignoire d'une grandeur conſiderable: & dans le milieu de la même chambre 19 un baſſin où l'on peut deſcendre pour ſe baigner tout à ſon aiſe & avec plus de chaleur. Il y a auſſi un 20 puits d'où l'on tire de l'eau pour rafraîchir celle du bain quand elle eſt trop chaude.

Frigidariæ cellæ connectitur 22 *media,*

A la chambre précedente l'on en a joint 22 une me-

me-

du feu qu'ils allumoient deſſous, comme le mot Grec Ὑπόκαυστον l'exprime, & la chaleur de ces étuves ſe diſtribuoit dans les chambres les plus proches, ſelon qu'on le jugeoit à propos, ce que Pline a marqué lui-même dans la deſcription précedente du Laurentin.

21 Le mot *apodyterium* dérive du mot Grec ἀποδύω, qui ſignifie *ſe deshabiller*.

* *Spha-*

*dia, cui ſol benigniſſimè præſto eſt, caldariæ magis: prominet enim. In hac tres deſcenſiones: duæ in ſole, tertia à ſole longius, à luce non longius. Apodyterio ſuperpoſitum eſt * ſphæriſterium, quod plura genera exercitationis plureſque circulos capit.*

mediocrement fraîche, & qui peut même être aſſés échauffée par le ſoleil; elle eſt ouverte, & a des iſſuës de trois côtez, dont deux ont du ſoleil; l'autre côté n'en a jamais, quoiqu'il ait toûjours de la clarté. Une eſpece de * jeu de paume propre à divers exercices occupe le deſſus du lieu, où l'on a dit qu'il falloit ſe deshabiller pour prendre le bain; & ce jeu de paume eſt accompagné de pluſieurs réduits & détours particuliers.

Nec procul à balineo 23 *ſcalæ, quæ in* 28 *cryptoporticum ferunt, prius ad diætas tres. Harum* 24 *alia areolæ illi, in qua platani quatuor; alia* 25 *alia* 26 *prato; alia* 27 *vineis imminet diverſis, diver-*

23 Un eſcalier, qu'on doit traverſer aſſés près des bains pour aller à une 28 galerie, donne d'abord paſſage dans trois appartemens. Le 24 premier a vûë ſur la cour des quatre planes; le 25 ſecond tire du jour du côté de la prairie; & le 26 troiſiéme, qui eſt ouvert d'un autre côté où il y a des 27 vi-

* *Spharisterium.* On ne jouë encore à Rome à la paume que dans des chambres ou ſalles de mediocre grandeur, & l'on ne ſe ſert que de balles molles ou d'éteufs pour jouër avec la paume de la main.

versaſque cœli partes ac proſpectus habet.

vignes, reçoit de la lumiere de diverſes parties du ciel où cet appartement a differens aſpects.

In ſumma cryptoporticu 30 *cubiculum, ex ipſa cryptoporticu exciſum, quod* 31 *hippodromum, vineas, montes intuetur. Jungitur* 32 *cubiculum obvium ſoli maximè hyberno. Hinc oritur diæta, quæ villæ hippodromum adnectit.*

C'eſt au bout de la galerie que d'une partie retranchée de ſa longueur l'on a formé une 30 chambre, qui fait découvrir 31 l'hippodrome, les vignes, & les montagnes. L'on y a joint une autre 32 chambre, qui a beaucoup de ſoleil ſur-tout durant l'hyver, & du même côté l'on trouve un 33 appartement complet. Il ſe joint & fait face à l'hippodrome qui lui ſert de vûë.

Hæc facies, hic viſus à fronte, à latere * *æſtivo* 28 *cryptoporticus in edito poſita, quæ non aſpicere* 27 *vineas, ſed tangere videtur. In media* 29 *triclinium ſaluberrimum afflatum ex Appenninis vallibus recipit : poſt latiſſimis feneſtris vineas, valvis*

La galerie 28 occupe le côté de la maiſon où l'air eſt plus agréable durant l'été. Elle a vûë ſur les vignes, & ſemble en être fort proche. Dans le milieu de ſa longueur il y a une 29 grande ſalle pour des feſtins. Il y vient un air ſain & délicieux du bas de l'Appennin, & l'on voit par les portes & par les fenêtres le même vignoble que par les autres endroits

* Il y a *æſtiva* au lieu d'*æſtivo* dans quelques éditions, ce qui ne change rien au ſens du diſcours.

Pline

vis æque vineas, ſed per cryptoporticum quaſi admittit. A latere triclinii, quod feneſtris caret, 34 ſcalæ convivio utilia ſecretiore ambitu ſuggerunt. In fine 30 cubiculum, cui non minus jucundum proſpectum cryptoporticus ipſa quam vineæ præbent.

droits de la galerie. Proche la même ſalle du côté où il n'y a aucune ouverture de fenêtres, l'on a pratiqué un 34 eſcalier de dégagement, pour donner moyen de ſervir ce qui eſt neceſſaire aux feſtins, & la 30 chambre du bout de la galerie y conſerve une vûë qui ne plaît pas moins que celle qu'elle a ſur les vignes.

*Subeſt * cryptoporticus ſubterraneæ ſimilis, æſtate incluſo frigore riget: contentaque aëre ſuo, nec deſiderat auras, nec admittit.*

Sous la galerie précedente l'on en a fait * une autre, qui eſt comme une veritable grotte fort fraîche en été, & qui n'a pas beſoin par conſequent de l'air de dehors.

Poſt utramque cryptoporticum, unde triclinium deſinit, incipit 35 porticus: an-

Du bout de cette galerie ou plûtôt de la galerie de deſſus, & à quelque diſtance de la ſalle des feſtins, l'on va ſous un 35 portique. Il y a du plaiſir à

* Pline ſe ſervant ici du mot Latin *cryptoporticus* pour deſigner une galerie haute & fort élevée hors de terre, ainſi que pour une autre galerie plus baſſe que le rais de chauſſée, il eſt évident qu'il a eu deſſein de marquer ſeulement que ces galeries étoient fermées, au lieu que d'autres Auteurs Latins employent le même mot de *cryptoporticus* pour ſignifier des grottes ou galeries ſoûterraines.

ante medium diem, hyberna : inclinato die, æstiva. Hac adeuntur diætæ duæ, quarum in 36 altera cubicula quatuor, 37 altera tria, ut circuit sol, aut sole utuntur aut umbra.

à s'y promener le matin pendant l'hyver, à cause que le soleil ne s'en retire qu'à midi : & c'est ce qui le rend en été fort agréable sur la fin du jour. Le portique donne entrée dans deux appartemens composez, l'un 36 de quatre pieces, & l'autre 37 de trois, & ces differens lieux reçoivent successivement de la clarté & de l'ombre à mesure que le soleil fait son tour.

Hanc dispositionem amœnitatemque tectorum longè latéque præcedit 31 hippodromus, medius

Enfin c'est au devant de cette derniere façade si bien disposée qu'il y a un 31 hippodrome très spacieux. Il est ouvert par le milieu. L'on

36. 37. On reconnoît ici fort évidemment que le mot *diæta* signifioit un appartement de plusieurs pieces, quoiqu'il ne designe quelquefois qu'une piece seule, ou même qu'un fort petit cabinet, comme dans la description du Laurentin.

31 Quoique le mot d'hippodrome & celui de manége signifient souvent une même chose, selon plusieurs Auteurs; il paroît néanmoins que l'hippodrome de la maison de Toscane de Pline n'étoit autre que comme un grand jardin fort découvert, environné seulement de quelques rangées d'arbres en maniere de salle, mais si spacieux, qu'on pouvoit y faire des courses à cheval, ainsi que dans les lieux publics qu'on bâtissoit parmi les Grecs pour ces sortes d'exercices, & qu'on nommoit souvent *stadium*, & quelquefois *hippodromus*.

dius pateſcit, ſtatimque intrantium oculis totus offertur, platanis circuitur. Illæ hedera veſtiuntur, utque ſummæ ſuis, ita imæ alienis frondibus virent. Hedera truncum & ramos perrrat, vicinaſque platanos tranſitu ſuo copulat, has buxus interjacet. Exteriores buxos circumvenit laurus, umbræque platanorum ſuam confert.

L'on en découvre toute l'étenduë en y entrant. Des planes l'embelliſſent de part & d'autre. Quantité de lierre attaché au pied de ces arbres les couvre juſqu'à l'endroit d'où leurs branches toutes revêtuës de leurs propres feuilles commencent à s'élever Le liere néanmoins monte encore le long de ces branches. Il paſſe d'un arbre à un autre. Il ſemble les lier tous par le haut, pendant que du buis s'étend & ſe joint en bas aux mêmes arbres : & des lauriers plantez aux côtez du buis le couvrent encore de leur ombre.

Rectus hic hippodromi limes in extrema parte hemicyclo frangitur, mutatque faciem, cupreſſis ambitur & tegitur, denſiore umbra opacior nigriorque, interioribus circulis (ſunt enim plures) puriſſimum diem recipit. Inde etiam roſas effert, umbrarumque frigus non ingrato ſole di-

L'hippodrome ſe termine en ligne droite proche de la maiſon, & finit au bout oppoſé en maniere de demi-cercle, qui lui donne une autre face. Pluſieurs cyprez environnent cette partie. Ils y font paroître beaucoup d'ombrage & d'obſcurité : mais entre les divers détours & les réduits particuliers qui s'y trouvent, il y en a où le jour eſt très pur, ce qui fait que les roſiers y fleuriſſent, & qu'on y jouit

à

ſtinguit. Finito vario illo multiplicique curvamine, recto limiti redditur, nec huic uni; nam viæ plures intercedentibus buxis dividuntur.

à la fois & de la fraîcheur de l'ombre & de la clarté du ſoleil. Tous ces endroits avec les allées circulaires ſe réduiſent enſemble à une ligne droite, ainſi que d'autres jardins qui les accompagnent; car il y a même pluſieurs routes diviſées par des bordures de buis.

Alibi pratulum, alibi ipſa buxus intervenit in formas mille deſcripta, litteris interdum quæ modo nomen domini dicunt, modo artificis: alternis metulæ ſurgunt, alternis inſerta ſunt poma: & in opere urbaniſſimo ſubita velut illati ruris imitatio medium in ſpatium breviori-bus utrinque platanis adornatur. Poſt has acanthus hinc inde lubricus & flexuoſus, deinde plures figuræ, pluraque nomina.

Des boulingrins ou parterres de verdure d'un côté, & des compartimens de buis taillez & découpez en mille manieres d'un autre, repréſentent tantôt par des figures des lettres le nom du maître de la maiſon, & le nom de l'ouvrier. Tantôt de ces mêmes buis les uns s'élevent en maniere de bornes, d'autres ſont comme chargez de pommes ou de boules; & parmi un ouvrage ſi propre & ſi regulier, l'on n'a pas laiſſé de faire paroître quelque choſe de negligé & de ruſtique par des arbres venus au hazard de part & d'autre. L'on y voit encore de l'acanthe qui ſe répand de tous côtez; & enfin il y a pluſieurs figures & pluſieurs noms.

In

Une

In capite 45 *ſtibadium candido marmore, vite protegitur : vitem quatuor* 44 *columellæ Caryſtiæ ſubeunt. E ſtibadio* 42 *aqua velut expreſſa cubantium pondere ſipunculis effluit, cavato lapide ſuſcipitur, gracili marmore continetur, atque ita occultè temperatur ut impleat, nec re-*

Une treille ſoûtenuë par quatre 44 colomnes de marbre de Caryſte, couvre en face une 45 table de marbre blanc environnée de ſieges ou plûtôt de lits pour ſe repoſer autour & y manger. Du milieu de la table une 42 ſource d'eau ſort par pluſieurs jets, comme ſi elle étoit forcée & preſſée par le poids de ceux qui ſe mettent ſur les lits. Un baſſin creuſé dans cette table reçoit l'eau, & en eſt tout rem-

44 Caryſte eſt le nom d'une ville d'Eubœe, des environs de laquelle Strabon & Pline l'ancien ont remarqué qu'on apportoit à Rome un très beau marbre, comme auſſi d'une autre ſorte de pierre qu'on convertiſſoit en filaſſe, & dont on faiſoit de la toile, qui ne ſe conſumant point dans le feu, ſervoit parmi les Romains à conſerver les cendres des corps qu'ils brûloient.

45 Le mot *ſtibadium*, ainſi que celui de *triclinium*, ſignifioit une table avec des lits, mais ſans doute avec cette difference que le *ſtibadium* étoit conſtruit ou de pierre ou de marbre, ou de terre gazonnée pour demeurer toûjours en même lieu, comme dans un jardin, & que le *triclinium* pouvoit ſe tranſporter, & ne ſe dreſſoit même que lorſqu'on en avoit beſoin.

42 L'on voit encore aujourd'hui dans des jardins d'Italie, des fontaines qu'on fait joüer en s'aſſeyant ſur des bancs de marbre.

42 C'eſt

redundet. Gustatorium gravior que cœnatio margini imponitur, levior navicularum & avium figuris innatans circuit.

rempli, sans néanmoins qu'elle se répande pardessus les bords. On peut sur l'espace qui reste autour de ce bassin, mettre ensemble & les assiettes où sont les premieres entrées de table, les plats remplis des principaux mets, & tout le service des viandes legeres qu'on met dans des vases faits en forme de naves & d'oiseaux, qui semblent nager autour du bassin.

Contra 42 *fons egerit aquam & recipit: nam expulsa in altum in se cadit, junctisque hiatibus & absorbetur & tollitur.*

Une 42 fontaine placée à l'opposite reçoit l'eau d'un autre jet qui en sort: car cette eau retombe sur elle-même après s'être élevée, & elle se répand par des coulettes ou par differens conduits à mesure qu'elle s'élance en l'air.

E regione stibadii adversum 46 *cubiculum tantum stibadio reddit ornatus quantum accipit ab illo. A marmore splendet, valvis in vi-*

Vis-à-vis la table & les lits il y a une 46 chambre qui ne leur sert pas d'un moindre ornement, qu'elle-même est embellie par leur aspect. Le marbre y brille de tous côtez. Ses portes sont cou-

42 C'est ici qu'il paroît bien que les Anciens avoient des fontaines d'eau jaillissante, ce que peu de personnes ont crû jusqu'à présent.

48 Il

viridia prominet & texit: alia viridia ſuperioribus inferioribuſque feneſtris ſuſpicit diſpicitque. Mox 47 *diætula refugit quaſi in cubiculum idem atque aliud.* 48 *Lectus hîc & undique feneſtræ, & tamen lumen obſcurum umbra premente. Nam lætiſſima vitis per omne tectum in culmen nititur & adſcendit. Non ſecus ibi, quam in nemore, jaceas: imbrem tantum, tanquam in nemore, non ſentias. Hîc quoque* 42 *fons naſcitur, ſimulque ſubducitur.*

couvertes & environnées de verdure, & l'on voit encore de la verdure par des fenêtres hautes & baſſes. Une eſpece de 47 petite ſalle ſe joint à la chambre, comme ſi elle en faiſoit partie. En cet 48 endroit il y a un lit & des fenêtres de part & d'autre, dont le jour eſt moderé, à cauſe qu'une treille monte par dehors le long des murs juſqu'au haut du comble. L'on ne ſe repoſe pas moins agréablement dans ce petit logement qu'au milieu des boſquets, & l'on a l'avantage d'être à couvert de la pluye. Une fontaine fait paroître ſa ſource en ce même endroit, & paſſe ſous terre auſſi-tôt.

Sunt locis pluribus diſpoſita ſedilia marmore, quæ ambulatione feſſos, ut cubiculum ipſum, ju-

Des bancs de marbre ſont placez en divers lieux pour ſervir ainſi que la chambre à ſe délaſſer de la promenade. De petites fontaines ſont auprès

48 Il y a lieu de penſer que ce lit étoit ſemblable à celui dont on a parlé ci-devant à la page 30. mais il n'y a pas auſſi moins d'apparence qu'il fût diſpoſé d'une autre maniere, telle que ſur le plan particulier que nous avons fait du petit logement où ce lit étoit placé.

juvant. Fonticuli ſedilibus adjacent, per totum hippodromum inductis fiſtulis ſtrepunt rivi, &, quà manus duxit, ſequuntur. His nunc illa viridia, nunc hæc; interdum ſimul omnia, juvantur.

près de chacun de ces ſieges, & l'eau qui ſe répand de leurs baſſins, forme le long de l'hippodrome des rigoles qui ſuivent le chemin qu'on ſe plaît à leur marquer; de ſorte qu'elles ſervent à entretenir la verdure tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, & même de tous les côtez à la fois.

Vitaſſem jamdudum ne viderer argutior, niſi propoſuiſſem omnes angulos tecum epiſtola circumire. Neque enim verebar, ne laborioſum eſſet legenti tibi, quod viſenti non fuiſſet, præſertim quum interquieſcere, ſi liberet, depoſitaque epiſtola, quaſi reſidere, ſæpius poſſes. Præterea indulſi amori meo: amo enim quæ maxima ex parte ipſe incohavi, aut inchoata percolui.

Je me ſerois bien gardé de rapporter tant de particularitez, ſi je ne m'étois pas propoſé de vous faire connoître juſqu'aux moindres endroits de ma maiſon. Et je n'apprehende pas que vous vous ennuyez à lire ce qui vous feroit ſans doute du plaiſir à venir voir; vous pouvez prendre & quitter cette Lettre pour la parcourir à pluſieurs fois, ſelon vôtre commodité. De plus j'ai bien voulu donner quelque choſe à ma paſſion: car, à dire vrai, j'aime une maiſon que j'ai commencée, & dont j'ai pris ſoin d'achever les principaux embelliſſemens.

In ſumma (cur enim non aperiam tibi. vel judicium vel errorem?) primum

Et comme je ne crains pas de vous découvrir ſi je me trompe ou non, je vous dirai qu'il me paroît que le de-

mum ego officium ſcriptoris exiſtimo, ut titulum ſuum legat, atque identidem interroget ſe, quid cœperit ſcribere: ſciatque, ſi materiæ immoratur, non eſſe longum; longiſſimum, ſi aliquid accerſit atque attrahit.

devoir de tout homme qui veut s'appliquer à bien écrire, eſt de refléchir ſur le titre qu'il choiſit, de s'interroger ſouvent lui-même ſur le ſujet dont il prétend traiter, & de connoître que jamais il n'eſt trop long quand il ne dit rien d'inutile; comme au contraire ſon diſcours devient ennuyeux dès qu'on y trouve des choſes qui ne ſont pas de ſon ſujet.

Vides quot verſibus Homerus, quot Virgilius arma, hic Æneæ, Achillis ille, deſcribat: brevis tamen uterque eſt, quia facit, quod inſtituit. Vides, ut Aratus minutiſſima etiam ſidera conſectetur & colligat, modum tamen ſervat. Non enim excurſus hic ejus, ſed opus ipſum eſt. Similiter nos (ut parva magnis conferamus) quum totam villam oculis tuis ſubjicere conamur, ſi nihil inductum & quaſi devium loquimur;

Vous ſçavez combien Homere & Virgile employent de vers à décrire les armes d'Achille & d'Enée. Leurs poëmes cependant ne paroiſſent point trop diffus: parce qu'Homere & Virgile n'ont rien dit qui n'y convienne. Vous avez auſſi remarqué comme Aratus aſſemble & décrit juſqu'aux moindres des aſtres, ſans qu'on croye qu'il ait paſſé les bornes qu'il a dû ſe preſcrire. De même, pour comparer de petites choſes aux grandes, je puis dire que ſi dans le deſſein de vous faire connoître tout ce qui dépend de ma maiſon, je ne me ſuis point arrêté à des ſujets hors de propos, ce n'eſt pas

mur ; non epiſtola quæ deſcribit, ſed villa, quæ deſcribitur, magna eſt.

Verum illuc, unde cœpi ; ne ſecundum legem meam jure reprehendar, ſi longior fuero in hoc, quod exceſſi. Habes cauſas, cur ego Tuſcos meos (a) *Tuſculanis*, (b) *Tiburtinis*, (c) *Præneſtinisque meis præponam. Nam ſuper illa, quæ retuli, altius ibi otium & pinguius, eoque ſecurius : nulla neceſſitas togæ, nemo accerſitor ex proximo. Placida omnia & quieſcentia, quod ipſum ſalubritati regionis, ut purius cœlum, ut aër liquidior accedit : ibi animo, ibi corpore maxime valeo. Nam ſtudiis animum, venatu corpus exerceo. Mei quoque nuſquam*

pas ma Lettre qui doit paſſer pour grande, mais plûtôt le lieu que j'y décris.

Mais revenons à nôtre ſujet, de peur que ſi cette digreſſion devenoit plus longue, on n'eût lieu de me condamner ſelon la regle que j'oſe propoſer. Vous ſçavez à préſent pourquoi je préfére ma maiſon de Toſcane à celles que j'ai dans (a) *Tuſculum*, dans (b) *Tibur*, & dans (c) *Preneſte*. Outre ce que j'ai déja dit, je jouïs dans ma maiſon de Toſcane d'un repos plus grand & d'autant plus aſſûré qu'il tient quelque choſe de la ſolitude. On n'a point beſoin d'y être en habit long & de cérémonie qui embarraſſe, & perſonne ne m'y vient trouver que de lieux éloignez. En un mot, tout m'y paroît tranquille & agréable. Le climat en eſt fort ſain à cauſe de la ſerenité du ciel, & que l'air s'y trouve plus leger & plus agité qu'ailleurs. Auſſi je m'y porte parfaitement

(a) Freſcati. (b) Tivoli. (c) Paleſtrine.

quam ſalubrius degunt; uſque adhuc certè neminem ex iis, quos eduxeram mecum, (venia ſit dicto) ibi amiſi. Dii modo in poſterum hoc mihi gaudium, hanc gloriam loco ſervent. Vale.

ment bien & d'eſprit & de corps, exerçant l'un par l'étude, & l'autre par la chaſſe. Ma famille & tout mon domeſtique ſe porte mieux qu'en aucun autre endroit: & je vous dirai que je n'ai pas perdu un ſeul de tous ceux que j'ai amenez avec moi. Je prie les Dieux qu'ils me conſervent cette joye, & qu'ils donnent à ce ſejour toute la gloire qu'il merite. Adieu.

REMAR-

REMARQUES.

C'Est ici que par des Remarques tirées encore de pluſieurs autres Lettres de Pline le Conſul nous devons achever de faire comprendre combien il étoit capable & en état de ſe bien loger ſelon les uſages qui s'obſervoient de ſon temps en Italie, & ſuivant une regle de vie qu'il gardoit hors de Rome, particulierement à ſa maiſon de Toſcane, * comme il l'a expliqué dans une de ſes Lettres à-peu-près en ces termes: „ Quoiqu'en ma „ maiſon de Toſcane, dit Pline le Conſul, je „ m'éveille d'aſſés bonne heure, cependant mes „ fenêtres reſtent fermées juſqu'après la pre„ miere heure du jour, afin que je puiſſe jouïr „ d'un plus grand recueuillement. Alors je fais „ venir mon Secretaire, que je retiens ou que je „ renvoye ſelon que j'ai à travailler ou à mé„ diter. Vers les quatre à cinq heures je vas „ dans la galerie fermée ou dans le xyſte: en„ ſuite je me retire pour méditer & pour di„ cter: je monte en chaiſe: & alors en me „ promenant je m'occupe de la même maniere que quand je ſuis retiré. Je dors auſſi „ pendant que je me proméne: je lis enſuite, ou plûtôt je prononce fort haut & fort di„ ſtinctement quelque harangue Latine ou Gre„ que, moins pour exercer ma voix, que pour „ me fortifier la poitrine; je me proméne en„ core. Je me fais parfumer d'eſſences, je m'exerce

* Liv. IX. Epiſt. XXXVI.

* Pline

„ xerce & je me baigne : & * lorſque je ſuis
„ à table avec ma femme ou avec un petit
„ nombre d'amis, je fais lire juſqu'à ce que
„ des Comediens & des joüeurs d'inſtrumens en-
„ trent pour me divertir ; je me promene en-
„ ſuite avec mes amis, ou avec ceux qui m'ac-
„ compagnent, entre leſquels il y a toûjours
„ quelques perſonnes ſçavantes. Ainſi l'on diſ-
„ court & l'on s'entretient enſemble juſqu'au
„ ſoir : & le jour, quelque long qu'il ſoit, paſ-
„ ſe ſans qu'on s'en apperçoive, & plus vîte
„ que l'on ne veut. Cependant cette regle de
„ vie eſt quelquefois changée. † Je me pro-
„ mene à cheval auſſi ſouvent qu'en chaiſe. Si
„ quelques amis de mon voiſinage me vien-
„ nent voir, nous nous raſſemblons après nous
„ être promenez long-temps chacun de nôtre
„ côté. Je chaſſe quelquefois ; mais je ne ſuis
„ jamais ſans †† tablettes, afin de rapporter
„ toûjours quelque choſe, quoique je n'aye
„ rien pris à la chaſſe. Je donne auſſi quel-
„ quefois audience aux habitans du lieu où je
„ ſuis, mais jamais autant qu'ils le ſouhaitent. *

* Pline ajoûte dans une autre Lettre qu'il ſe comportoit en hyver au Laurentin, de la même maniere qu'en été à ſa maiſon de Toſcane, excepté qu'il n'y dormoit point à midi, & que ſe donnant encore plus à l'étude & aux affaires, il prenoit du temps ſur la nuit, & ne faiſoit

* Pline décrit un de ſes repas dans ſon I Livre, Epît. xv. † Pline dans ſa xv. Lettre du ix. Livre dit qu'il viſitoit ſes terres en ſe promenant à cheval. †† Pline s'eſt étendu ſur cette remarque dans ſon I. Liv. * Livre ix. Ep. xl.

faiſoit point venir après le repas ni de Comediens, ni de joüeurs de lyre ou d'inſtrumens.

L'on reconnoît par cette regle de vie que Pline ſçavoit ſe procurer une honnête volupté conforme à ſes bonnes mœurs, & digne du goût excellent qu'il avoit pour ce qui fait mieux reconnoître les hommes ſages, ſelon ces paroles, que * Caſſiodore fait dire à l'avantage de Symmaque par le Roi Theodoric : *Fundator egregius fabricarum earumque compoſitor eximius, antiquorum diligentiſſimus imitator, modernorumque nobiliſſimus inſtitutor, mores tuos fabricæ loquuntur; quia nemo in illis diligens agnoſcitur, niſi qui & in ſuis ſenſibus ornatiſſimus reperitur*; „ Excellent fondateur des plus beaux édifices, „ dit le Roi Theodoric, vous qui en ordonnez „ ſi parfaitement toute la compoſition, imitateur le plus exact des anciens, & le ſeul capable entre les modernes de donner les plus „ nobles leçons : vos ouvrages font connoître „ vos bonnes mœurs; car il n'y a que ceux qui „ ont les ſens & l'eſprit bien cultivez, qui ſoient „ capables de tous les ſoins qui ſont neceſſaires „ pour bien bâtir.

Voici le texte & la traduction d'une Lettre fort courte adreſſée à Caninius Rufus, où Pline le Conſul exprimant ce qu'il eſtime davantage dans la maiſon de campagne de ſon ami, marque en quelque façon ce qu'on doit le plus conſiderer dans les ſiennes.

* Var. L. IV. Epiſt. LII.

Quid

Quid agit Comum, tuæ meæque deliciæ? Quid ſuburbanum amœniſſimum? quid illa porticus, verna ſemper? quid πλατανὼν opaciſſimus? quid Euripus viridis & gemmeus? quid ſubjectus & ſerviens lacus? quid illa mollis & tamen ſolida geſtatio? quid balineum illud, quod plurimus ſol implet & circumit? quid triclinia illa popularia? quid illa paucorum? quid cubicula diurna nocturnaque?*

* QUe m'apprendrez-vous de Come, vos delices & les miennes? Que me direz-vous de vôtre maiſon de campagne ſi agréable: de ce portique, où l'on reſpire toûjours un air de printemps; de ce lieu couvert de planes; de ce grand canal environné de verdure; de ce lac qui eſt en bas, & qui ſemble fait pour vôtre maiſon & pour ſon uſage? Parlez moi de ces allées où l'on marche ſi mollement, & qui neanmoins ſont ſi fermes & ſi ſolides; de ce bain qui reçoit les rayons du ſoleil à toutes les expoſitions; de ces grandes ſalles d'aſſemblées & de feſtins; de ces ſalles particulieres deſtinées pour un petit nombre de perſonnes; enfin de ces chambres de jour & de ces chambres de nuit.

Poſſidentne te, & per vices partiuntur? An, ut ſolebas, intentione rei fa-

Jouïſſez-vous de tous ces differens lieux, & vous poſſedent-ils chacun à leur tour, ou bien en êtes-vous détourné

* *C. Plin. Cæc. Sec. Caninio Rufo ſuo S. Lib. I. Epiſt. III.*

familiaris obeundæ, crebris excurſionibus avocaris? Si te poſſident, felix beatuſque es: ſin minus, unus ex multis.

né ſelon vôtre coûtume par le ſoin de vos affaires domeſtiques, qui vous engagent à aller de differens côtez? Si ces beaux lieux vous poſſedent, vous êtes heureux: & ſi vous n'en jouïſſez pas, vous n'en avez aucun avantage ſur tous les autres hommes.

Quin tu (tempus eſt enim) humiles & ſordidas curas aliis mandas; & ipſe te in alto iſto pinguique ſeceſſu ſtudiis adſeris. Hoc ſit negotium tuum, hoc otium, hic labor, hæc quies: in his vigilia, in his etiam ſomnus reponatur.

N'eſt-il pas temps que vous vous déchargiez ſur quelqu'un de tant de ſoins & d'embarras qui ſont au deſſous de vous & qui ne meritent pas vôtre application? Occupez vous tout entier à l'étude dans un ſéjour ſi tranquille & ſi delicieux: que ce ſoit là vôtre principale affaire: employez y vôtre loiſir: faites en vôtre travail & vôtre repos: donnez y toutes vos veilles, & que vôtre ſommeil même lui ſoit conſacré.

Effinge aliquid & excude, quod ſit perpetuo tuum: nam reliqua rerum tuarum poſt te alium atque alium dominum ſortientur: hoc nunquam tuum deſinet eſſe, ſi ſemel cæ-

Imaginez & faites quelque choſe qui ne ceſſe point d'être à vous: car pour tous les biens que vous poſſedez, ils paſſeront après vous d'un maître à un autre: le ſeul fruit de vos études ne ceſſera point de vous appartenir. Je connois vôtre eſprit & vôtre

cœperit. Scio quem animum, quod horter ingenium. Tu modo enitere, ut tibi ipſe ſis tanti, quanti videberis aliis, ſi tibi fueris.

tre genie. Efforcez vous ſeulement de vous connoître tel que vous paroîtrez ſans doute aux autres, ſi vous faites de vous même le jugement avantageux que vous devez.

On peut dire qu'il ne manquoit dans la maiſon de Toſcane aucune des commoditez ni des délices dont Pline connoiſſoit ſi bien tous les avantages. Une de ſes Lettres, que je traduirai encore ici, fera juger des grands revenus de cette maiſon par le prix d'une terre qu'il acquit, ſelon toute apparence, pour augmenter la ſienne. C'eſt cette même Lettre qui nous a donné lieu de conjecturer au ſujet de la maiſon de Toſcane & des plans qui en ont été dreſſez, que Pline a bien voulu ne rien dire de pluſieurs bâtimens détachez de ſon principal corps de logis, qui néanmoins dépendoient de cette maiſon, & la rendoient plus conſiderable que celle du Laurentin.

* *Adſumo te in conſilium rei familiaris, ut ſoleo. Prædia agris meis vicina, atque etiam inſerta, venalia ſunt. In his me multa ſollicitant,*

* JE vous demande conſeil ſelon ma coûtume ſur une affaire de famille, (dit Pline le Conſul à Calviſius Rufus.) L'on veut vendre des heritages qui ſont contigus aux miens, & qui même y ſont com-

* *C. Plin. Cæc. Sec. Calviſio Rufe ſuo S. Lib. III. Epiſt. XIX.*

tant, aliqua nec minora deterrent.

comme enclavez. J'ai plusieurs raiſons qui me font penſer à les acquerir, & j'en ai auſſi qui ne ſont pas moins fortes pour m'éloigner de cette penſée.

Sollicitat primum ipſa pulchritudo jungendi: deinde, quod non minus utile quam voluptuoſum, poſſe utraque eadem opera, eodem viatico inviſere, ſub eodem procuratore, ac penè iiſdem actoribus habere; unam villam colere & ornare, alteram tantum tueri. Ineſt huic computationi ſumptus ſupellectilis, ſumptus atrienſium, topiariorum, fabrorum, atque etiam venatorii inſtrumenti, quæ plurimum refert, unum in locum conferas, an in diverſa diſpergas.

Il eſt agréable premierement d'unir enſemble des terres qui ſe touchent: & il n'y a pas moins d'utilité que de plaiſir de pouvoir en prendre le ſoin ſans augmenter ſes peines ni ſa dépenſe, en commettant les unes & les autres terres à un même homme d'affaire, & preſque aux mêmes fermiers; d'ailleurs il ſuffit d'embellir celle des deux maiſons où l'on veut ſe loger, & d'empêcher ſeulement l'autre de ſe ruiner. Je compte encore pour beaucoup la dépenſe des meubles, l'entretien des concierges, des jardiniers, & des ouvriers, comme auſſi des équipages de chaſſe, qu'il importe fort de raſſembler en un ſeul lieu, & de ne les pas diſperſer en pluſieurs.

Contra vereor, ne ſit incautum, rem tam magnam iiſdem

Je crains d'un autre côté qu'il n'y ait de l'imprudence d'avoir tant de revenus expoſez

dem casibus subdere. Tutius videtur, incerta fortunæ possessionum varietatibus experiri. Habet etiam multum jucunditatis soli cœlique mutatio, ipsaque illa peregrinatio intersita.

posez aux accidens & aux intemperies d'un seul climat. Il paroît plus seur de partager l'incertitude de la fortune par des heritages situez en differens pays. Il est agréable aussi de changer d'air & de climat, & d'avoir du chemin à faire d'un lieu à un autre.

Jam, quod deliberationis nostræ caput est, agri sunt fertiles, pingues, aquosi: constant campis, vineis, sylvis, quæ materiam & ex ea reditum sicut modicum, ita statum præstant. Sed hæc felicitas terræ imbecillis cultoribus fatigatur: nam possessor prior sæpius vendidit pignora: & dum reliqua colonorum minuit ad tempus, vires in posterum exhausit, quarum defectione rursus reliqua creverunt. Sunt ergo instruendi complures frugi mancipes; nam nec ipse usquam vin-

Mais voici principalement surquoi il faut déliberer. Les heritages dont il s'agit sont fertiles & arrosez d'eau. Ils consistent en des terres labourables, en des vignes, & en des bois, dont la coupe produit un revenu mediocre, mais certain. Ces terres naturellement abondantes se trouvent comme fatiguées & déchûës par le peu de soin de ceux qui les ont cultivées: car le dernier possesseur en a vendu les équipages & les ustenciles, & retranchant toûjours à ses fermiers le peu qui leur restoit, il les a mis entierement hors d'état dans la suite d'y pouvoir rien faire: de sorte que ces terres sont pleines de ronces. Il faut donc y mettre & y équiper de nouveau des ser-

nendis facultatibus plurimum tibi & uſu & providentiæ ſupereſt.

tout le reſte. Examinez je vous prie ceci au plutôt: car je ſçai qu'étant habile en toutes choſes, vous avez beaucoup d'uſage & de connoiſſance des affaires.

Le million de ſeſterces, ſelon Budée, reviendroit environ à 43750. livres de la monnoye de France, ainſi les trois millions de ſeſterces que l'on demandoit pour le prix des heritages que Pline ſouhaitoit d'acquerir, faiſoient enſemble la ſomme de 131250. livres, & les cinq millions de ſeſterces qu'ils avoient coûté autrefois feroient 2128750. livres.

Ne conjecture-t-on pas aſſès par cette ſeule particularité, combien la terre de la maiſon de Toſcane étoit conſiderable, ſans qu'il ſoit neceſſaire de rechercher ce que Pline a dit * encore ailleurs des revenus de cette même terre? Il eſt plus à propos pour ceux qui n'ont juſqu'a préſent regardé Pline, que comme un homme celebre par ſon éloquence & par ſon ſçavoir, de leur faire faire attention à ce qui eſt dit dans l'abregé de ſa Vie, compoſé par Lycoſthene, tant au ſujet de ſa naiſſance illuſtre, & des dignitez qu'il a euës, que de ſes grandes richeſſes & de ſa magnificence. C'eſt pourquoi je rapporte ici en François un extrait de ce même abregé fait par Lycoſthene.

„ * Pline le Jeune (car la plûpart diſtinguent

* L. IV. Ep. VI. L. VIII. Ep. II.

* *Caji Plinii Cæcilii Novo-Comenſis Vita ex ejus Epiſtol. breviter à Conrado Lycoſthene excerpta.* L. I. Epit. X

„ ainſi celui dont nous parlons) nâquit à Co-
„ me petite ville d'Italie, ſituée au delà du Pô.
„ Il eut pour pere L. Cœcilius l'un des plus il-
„ luſtres hommes de ſon temps, par ſes vertus
„ & par ſon ſçavoir. Pline de Verone Au-
„ teur de l'Hiſtoire Naturelle, & oncle ma-
„ ternel de Pline le Jeune l'ayant adopté, lui
„ donna ſon nom, & le fit l'heritier de tous
„ ſes biens, qui étoient fort conſiderables. Ce
„ fut ſous Quintilien & ſous Nicetes de Smyrne
„ que Pline le Jeune apprit l'éloquence : ſon
„ oncle l'envoya enſuite en Syrie auprès du Phi-
„ loſophe Euphrates eſtimé très ſçavant. E-
„ tant de retour en Italie, il s'appliqua à Ro-
„ me à étudier la pureté de la langue Latine &
„ de la langue Greque. Il étudia l'Hiſtoire,
„ & il s'exerça quelque temps avec ſuccès à la
„ Poëſie. Il n'avoit que dix-neuf ans lorſqu'il
„ commença à paroître dans le barreau, &
„ quand il plaida la premiere fois devant le
„ Senat, avec l'admiration de tout le mon-
„ de. Il ſe donna dès lors tout entier aux af-
„ faires, n'ayant de repos que celui qu'il al-
„ loit prendre de temps en temps à la campa-
„ gne, où il ſe plaiſoit beaucoup : imitant en
„ cela ces anciens Romains, Pompilius Nu-
„ ma, C. Licinius, Caton, Cincinatus, les
„ Piſons, les Fabius, les Cicerons, & tant d'au-
„ tres hommes recommandables par leurs ver-
„ tus; qui quoiqu'élevez dans les plus hautes
„ dignitez, ne jugerent pas qu'il fût indigne d'eux,
„ de s'occuper quelquefois à tailler leur vi-
„ gne & à cultiver leurs terres. C'eſt afin de
„ marquer l'amour qu'il avoit pour l'agricul-
„ ture que Pline a décrit ſi exactement ſa ter-

„ re-

„ re du Laurentin & ſa terre de Toſcane, où il
„ bâtit un temple magnifique, qu'il orna des ſta-
„ tuës de pluſieurs Princes. Pline aimoit auſſi
„ beaucoup la chaſſe, & même celle du ſan-
„ glier.

„ Comme on le jugea capable de rendre de
„ grands ſervices à la Republique, il fut bien-
„ tôt élevé aux plus hautes dignitez de Rome.
„ Le grand chemin d'Æmilius fut commis à
„ ſes ſoins. On le fit Queſteur avec Celeſtrius
„ Tiro, & Préteur avec le même. Ayant été
„ nommé Préfet du threſor public qui étoit dans
„ le temple de Saturne, il eut pour collegue
„ Cornutus Tertullus. Il fut envoyé avec la
„ puiſſance de Proconſul dans les Provinces
„ de Pont & de Bithynie. Il exerça à Rome le
„ Conſulat, où il eut auſſi pour collegue ſon
„ ami Tertullus. Frontin étant mort, Pline
„ remplit la place d'Augure, qui étoit une an-
„ cienne dignité ſacerdotale qu'on poſſedoit tou-
„ te ſa vie. Les familles les plus illuſtres de
„ Rome deſirerent de faire entrer Pline dans
„ leur alliance. Il eut deux femmes, dont la
„ derniere fut Calphurnia fille de Pompeia Ce-
„ lerina. Et entre pluſieurs Princes qui con-
„ çûrent de l'eſtime pour lui, l'Empereur Tra-
„ jan l'honora toûjours d'une bienveillance très
„ particuliere, lui accordant toutes les graces
„ qu'il pût deſirer, même pour ſes amis, que
„ Pline d'ailleurs n'aſſiſta pas moins par ſes
„ liberalitez & par ſa magnificence, que par ſon
„ credit. Car il paroît qu'il dépenſa pluſieurs
„ millions de ſeſterces à faire avoir aux uns * le
droit

* *Plin. L.* I. *Ep.* XIX. *L.* X. *Ep.* XXII. *L.* I. *Ep.* XIX.

„ droit de citoyens Romains, à d'autres la qua-
„ lité de Chevaliers, & à quelques-uns des
„ charges & des dignitez importantes dans Ro-
„ me. Pline fournit encore à ſes dépens des
„ penſions conſiderables au Poëte Martial & à
„ Quintilien, donnant outre cela à la fille de
„ ce dernier une dot de (a) cinq cens mille
„ ſeſterces pour aider à la marier. Il fonda à
„ Come pour le public un revenu annuel de
„ trois cens (b) mille ſeſterces. Il dreſſa en
„ un autre lieu une bibliotheque de toutes ſor-
„ tes de livres qu'il rendit publique, avec des
„ revenus pour entretenir un Profeſſeur & un
„ nombre conſiderable d'étudians. Pline mourut
„ vers l'an. 119. de n. s. ou bientôt après: car on
„ ne ſçait point préciſément le temps de ſa mort.

Sera-t-on ſurpris préſentement de la grandeur & de la magnificence des maiſons de campagne que Pline a décrites? Outre ſon Laurentin & ſa maiſon de Toſcane il avoit encore des maiſons à Rome, à *Tuſculum*, à *Tibur*, à *Preneſte*, & pluſieurs ſur le lac de Come. C'eſt de ces dernieres dont il parle dans une Lettre qu'il adreſſe à ſon ami Romanus, & dont voici à-peu-près le ſens.

„ (c) Je ſuis bien aiſe que vous bâtiſſiez, car
„ j'ai raiſon maintenant de bâtir, puiſque c'eſt
„ avec vous, & preſque de même que vous.
„ Vous bâtiſſez auprès de la mer, & moi au-
„ près du lac de Come. J'ai pluſieurs mai-
„ ſons au bord de ce lac, principalement deux
„ qui me font plus de plaiſir que les autres.
„ L'une ſituée ſur des rochers à la maniere des
„ mai-

(a) *Environ* 21879. *livres. Plin. l.* 7. *Epiſt.* XVIII.
(b) *Environ* 13125. *livres. Plin. l.* I. *Epiſt.* VIII.
(c) *Plin. l.* IX. *Epiſt.* VII.

„ maiſons qui ſont aux environs de Bayes a vûë
„ ſur le lac: & l'autre qui reſſemble encore à
„ des maiſons de Bayes eſt plus près du mê-
„ me lac. J'appelle ordinairement la premie-
„ re Tragedie, & la ſeconde Comedie, par-
„ ce que l'une a comme chauſſé le cothur-
„ ne, & l'autre ſemble n'avoir que des eſcar-
„ pins. Chacune a ſa beauté particuliere; &
„ toutes deux me donnent du plaiſir par leur di-
„ verſité. L'une fait voir le lac de plus près, &
„ l'autre le fait découvrir avec plus d'étenduë.
„ La plus baſſe ſemble environner une partie
„ du lac, & la plus haute paroît le comman-
„ der tout entier. La premiere a des allées ou
„ promenoirs très ſpacieux ſur le rivage; & la
„ derniere a un xyſte ou lieu d'exercice en ter-
„ raſſe aſſés vaſte & ſans beaucoup de pente.
„ Celle-ci n'eſt point incommodée des flots;
„ celle-là rompt les vagues. De l'une on peut
„ voir ceux qui pêchent dans le lac; & de l'autre
„ on peut y pêcher ſoi-même & y jetter l'ha-
„ meçon de ſa chambre, & pour ainſi dire de
„ ſon lit comme de deſſus une barque. Et voi-
„ là pourquoi je me propoſe d'achever les édi-
„ fices de ces deux maiſons.

* Parmi tous les divers bâtimens & les autres travaux magnifiques que Pline le Conſul a fait faire l'on doit eſtimer le temple de Cerés, dont il parle dans une de ſes Lettres. Il mande à ſon Architecte Muſtius de le rebâtir, de conſtruire des portiques au dehors, de l'orner de colomnes & d'incruſtations de marbre, & d'acheter une nouvelle ſtatuë de la Déeſſe. Il l'avertit de prendre bien garde en faiſant le deſſein

* *Plin. L.* IX. *Epiſt.* XXXIX.

que le terrein qui eſt occupé par l'ancien temple ſe trouve borné d'un côté par une riviere dont les bords ſont eſcarpez, & d'un autre côté par un grand chemin : mais qu'au delà de ce chemin il y a un pré où l'on peut fort commodément conſtruire les portiques en face du temple ; ce que Pline neanmoins laiſſe au choix de ſon Architecte, dont il louë l'intelligence & l'habileté. (a) Il y a apparence que c'eſt ce même temple qu'il dit ailleurs avoir fait conſtruire à *Tifernum*, & (b) dans lequel il plaça les ſtatuës de quelques Empereurs, entre autres celle que Trajan permit qu'il conſacrât à ſa memoire.

(c) L'on ne peut lire qu'avec plaiſir la deſcription que Pline a laiſſée de la ſtatuë d'un vieillard faite de cuivre de Corinthe, & dont il avoit donné un prix conſiderable à cauſe de l'excellence du travail. Je ne pretens pas, dit-il, que l'on mette cette ſtatuë en ma maiſon, n'y en ayant point d'un métal ſi précieux ; mais il faut la placer à Come ma patrie dans le temple de Jupiter ; car veritablement elle eſt digne d'être offerte à un Dieu.

(d) Pline n'exprime pas moins le goût qu'il avoit pour la Peinture, qui ſert tant à embellir toutes ſortes d'édifices. Il y avoit une chambre peinte dans ſa maiſon de Toſcane, ainſi qu'il eſt marqué dans la deſcription de cette maiſon ; mais ce qu'il mande à ſon ami Severe au ſujet

(a) *L.* x. *Epiſt.* ix.
(b) L. x. *Epiſt.* x.
(c) *L.* iii. *Epiſt.* vi.
(d) *L.* iv. *Epiſt.* xxviii.

ſujet de pluſieurs portraits d'hommes illuſtres qu'il ſouhaitoit qu'on fit copier par le plus habile Peintre apprend qu'il ne vouloit rien de mediocre en toutes ſortes d'ouvrages.

(a) Parlons maintenant des travaux publics d'Architecture dont il prît ſoin. Il paroît par ſes Lettres, qu'il fit faire des bains pour les Pruſiens dans la ville de Nicomedie. (b) Il remedia aux dommages d'un grand incendie, qui avoit conſumé aux deux côtez d'une ruë pluſieurs maiſons de particuliers, deux édifices publics, un temple d'Iſis, & le palais. (c) Les habitans de la même ville ayant dépenſé des ſommes très conſidérables & ſans aucun ſuccès pour ſe donner de l'eau, Pline leur fit faire un nouvel aqueduc. Il fit rebâtir dans la même ville un temple de (d) Cybele pour le changer de place. L'on conſtruiſit auſſi ſous ſes ordres à (e) Sinope un aqueduc conſiderable. On vouta à Ameſtris un cloaque (f) ou égout public. A Nicée (g) l'on acheva un theatre magnifique, qui étoit commencé avant que Pline y arrivât. L'on fit un canal (h) entre le lac de Nicée & la mer, pour communiquer de l'un à l'autre.

Des Inſcriptions antiques trouvées à Come & à Milan font connoître encore des particularitez tou-

(a) *L.* x. *Epiſt.* XXIV. XXV.
(b) *L.* x. *Epiſt.* XXXIV. XXXV.
(c) *L.* x. *Epiſt.* XXXVIII. XXXIX.
(d) *L.* xx. *Epiſt.* LVIII. LIX.
(e) *L.* x. *Epiſt.* XCI. XCII.
(f) *L.* x. *Epiſt.* XCIX. C.
(g) *L.* x. *Epiſt.* XLVIII. XLIX.
(h) *L.* x. *Epiſt.* L. LII. LXVII. XC.

(a) *Grut.*

touchant d'autres bâtimens qui ne ſont point marquées dans les Lettres de Pline. Voici ces Inſcriptions, que des Antiquaires ont rapportées, & qui ſe trouvent raſſemblées en quelques éditions des œuvres de Pline, avec une Inſcription moderne que nous y joindrons auſſi.

C. PLINIO L. F. O. V. F. CÆCILIO SECVNDO.
COS. AVG. CVRAT. TIBER.

(a) C. PLINIO L. F.
OVF. CÆCILIO
SECVNDO COS.
AVG. CVR. ALV. TIB-
ER. ET CLOAC. VRB.
PRÆF. AER. SAT. PRÆF.
AER. MIL. Q. IMP.
SE VIR. EQ. ROM.
LEG. III. GALL. XVIRO.
STL. IVD. FL. DIVI. T. AVG.
—— RCELIENS.

(a) *Grut. pag.* 454. *Inſcript.* 5.

* C. PLI-

* C. PLINIVS C. F. C. N.
CAECILIVS SECUNDUS
COS AVGVR LEGAT. PRO PRAET.
PROVINC. PONT. CONSVLARI POTESTATE. IN EAM PROVINCIAM AB
IMP. CAESARE NERVA TRAIANO
AVG. GERMANICO MISSVS.
CVRAT ALVEI TIBERIS ET RIPAR
PRAEF. AERARI SATURNI PRAEF.
AERARI MILIT QUEST. IMP. SEVIR
EQVITVM.....
...TRIB. MILIT. LEG. III. GALLICAE...
XVIR STLITIB. IVDICANDIS THER...
ADIECTIS IN ORNATVM HS. CCC.
AMPLIVS IN TVTELAM HS. CC T. F. I.
ET LIBERTORVM SVORVM NOMIN.
HS. (VIII.) LXVI DCLVI REI
INCREMENT. POSTEA AD EPVLVM
PLEB. URBAN. VOLVIT PERTIN.
AMPLIVS DEDIT IN ALIMENT.
PVEROR. ET PUELLAR. PLEB.
VRB. HS...
IN TVTELAM BIBLIOTHECAE. HS. C.

C. PLI-

* *Cette Inſcription eſt fort differente dans Gruter p.* 454. *Inſcript.* 3. 1028. *Inſcript.*

C. PLINIO CAECILIO. SECVNDO
QVI CONSVLATV, AVGVRATV,
MILITIAE, GESTIS,
AC ORANDIS CAVSIS, POEMATIBVS,
ET HISTORIIS CONFICIENDIS,
CAESAREM TRAIANVM AVGVST.
LVCVLENTISSIME
LAVDANDO ADFICIENDOQ.
IMMENSA
LIBERALITATE PATRIAM SVAM.
EIDEM IMMORTALE CONTVLIT
ORNAMENTVM
ORDO COMENSIS CONCIVI SVO
DESIDERABILI HONORE ACCEPTO,
MONVMENTVM POSVIT
M CCCC LXXXVIII.
KAL. MAII
FVNCTVS ERAM SED TVM VETERI
PRAECLARVS HONORE
VIVEBAM, PERII: NVNQ QVOQVE
VITA MIHI EST.

Il paroît par ces Inſcriptions que Pline prît ſoin en Italie des travaux du Tibre ; & qu'étant Préfet ou Gouverneur de Rome il eut la direction generale des aqueducs & des conduits ſoûterrains, qui ont paſſé de tout temps pour l'une des merveilles de cette grande ville.

Sans examiner plus au long tous les édifices dont nous avons parlé, contentons nous de donner

ner une idée generale de la magnificence des anciens ; de marquer les differentes manieres de bâtir qui ont été les plus en uſage ; & de rendre cette Diſſertation convenable à ceux qui ne pouvant pas étudier les regles particulieres de l'Architecture, ſont bien aiſes neanmoins de connoître ce qu'il y a de plus conſiderable & de plus noble dans cet art.

DISSER-

DISSERTATION
TOUCHANT
L'ARCHITECTURE
ANTIQUE
ET
L'ARCHITECTURE
GOTHIQUE,

IL n'y a perſonne qui ne ſçache combien l'amour des lettres, des ſciences & des arts a commencé de s'accroître parmi les peuples ſeptentrionaux de l'Europe, depuis que les * Turcs ſe ſont rendus maîtres de Conſtantinople & de tout l'Empire d'Orient, que Conſtantin Paleologue perdit avec la vie.

* l'An 1453.

vie. Mahomet II. enorgueuilli par cette conquête fit ſentir aux vaincus les effets de la barbarie de ſa nation. La Grece fut dépouillée du reſte de ſon ancienne ſplendeur. Les plus ſçavans ſes plus illuſtres perſonnages de ce pays allerent & le refugier en Italie. Ils y porterent divers debris de bibliotheques fameuſes, dont celle de Rome, de Florence, & de Veniſe ont été enrichies.

Beſſarion, Religieux de l'Ordre de Saint Baſile, depuis Cardinal, & l'une des plus grandes lumieres de ſon ſiécle, fut du nombre de ces illuſtres refugiez; & ſon palais devint une école ſçavante pour toute ſorte de diſciplines. Ce fut à Veniſe qu'un Grec nommé Sophianus lui dedia divers traitez de machines de guerre, dont le manuſcrit eſt encore dans la Bibliotheque que le Cardinal Beſſarion donna en 1469. à l'Egliſe de Saint Marc. L'Architecture profita de ces nouveaux avantages. La lecture de Vitruve devenuë plus familiere fit remettre en uſage des regles & des principes qu'on avoit ignoré depuis la décadence de l'Empire Romain. Enſuite Angelo Politiano, Hermolao Barbaro Patriarche d'Aquilée, & pluſieurs autres ſçavans hommes Italiens ne contribuerent pas peu par leurs écrits & par leurs conſeils à donner de l'émulation aux plus habiles Architectes, & à élever leur eſprit à des connoiſſances qui rendent leur art ſuperieur à tant d'autres arts.

Il eſt vrai toutefois que l'Architecture Gothique, du moins celle qu'on nomme Gothique moderne, a été encore long-temps uſitée en Italie; & il ne faut pas s'en étonner. Les peuples s'étoient accoûtumez depuis pluſieurs ſiécles à cette maniere de bâtir qui faiſoit paroître

tre les édifices legers, delicats, & d'une hardieſſe de travail capable de donner de l'étonnement. Entre un nombre conſiderable de grandes Egliſes conſtruites de cette maniere en divers endroits de l'Europe, il y en a d'anciennes qui ne manquent ni de ſolidité ni de beauté. On en voit qui ſe ſont conſervées juſqu'à nos jours auſſi entieres que ſi l'on achevoit de les bâtir : & ces mêmes Egliſes ſont encore ſouvent admirées des plus habiles Architectes, non ſeulement par leur bonne conſtruction, mais auſſi par quelques proportions générales qui s'y trouvent.

Si l'on conſidere même attentivement celles qui ont été conſtruites dans la plus pure maniere du goût Gothique, on connoîtra que ce qu'elles ſemblent d'abord offrir à la vûë de plus extraordinaire, & comme fort oppoſé à la nature, eſt fondé ſur des exemples de la nature même, d'où chaque maniere differente de bâtir a tiré ſa premiere origine. Car voici en peu de mots ce qui a pû produire les édifices les plus maſſifs & les plus groſſiers, & ceux qui ſont au contraire ſi legers & ſi delicats. Les uns ont retenu quelque choſe de la ruſticité des antres & des cavernes, que des peuples ſeptentrionaux habitoient autrefois ; & les autres participent de la legereté de ces feuillées d'arbres qu'on rencontre dans les bois, ou que des habitans de climats temperez font eux-mêmes, pour ſe donner de l'ombre en raſe campagne.

De là vient que dans les derniers édifices, dont nous venons de parler, on voit une infinité de colomnes fort menues. Ce ſont comme autant de rameaux & de tiges d'arbres. Il s'en éleve quel-

quelquefois pluſieurs enſemble du haut d'un même pilier, qui leur ſert comme de ſouche. Quelquefois ces petites colomnes ſont liées par faiſceaux dès le bas de l'édifice. Elles cachent des maſſifs très hauts, qui portent les voutes. Elles ſoûtiennent des arcs doubleaux ſemblables à d'autres branches fort deliées, & par conſequent très propres à ſe ployer de la maniere qu'on les voit. L'uſage des arcs ſurhauſſez & des ogives ſervoit à diminuer la pouſſée des voutes, & donnoit lieu auſſi d'en diminuer beaucoup la charge & l'épaiſſeur. Enfin les Architectes, qui ont bâti ces édifices dans la meilleure maniere du goût dont nous parlons, juſtifioient les principes de leur art par des raiſons qu'il étoit impoſſible de combattre en des temps où l'ignorance des lettres, la difficulté de recouvrer un livre unique de la bonne Architecture, qui étoit celui de Vitruve, & plus que cela la deſtruction preſque entiere de tous les bâtimens de l'Antiquité empêchoit de rien oppoſer aux édifices modernes.

L'Architecture Gothique ne pouvoit plus ſe détruire qu'en ſe corrompant elle-même. Il falloit que ceux qui l'exerçoient effaçaſſent dans leurs ouvrages juſqu'à l'idée des premiers principes de leur art: & c'eſt en effet ce qu'on a vû arriver, dès qu'ils ne l'ont plus fait conſiſter que dans l'amas confus d'une multitude infinie d'ornemens, & dans une hardieſſe de travail démeſurée. Les derniers édifices Gothiques devinrent par ces excès ſemblables, pour ainſi dire, à ces ouvrages delicats qu'on appelle aujourd'hui filigrane, ne conſervant preſque plus rien de la ſimplicité, de l'ordonnance, ni

de la ſolidité des anciennes Egliſes qu'on a remarquées.

Les difficultez que les Florentins trouverent pendant plus d'un ſiécle à conſtruire la coupole de *Santa Maria del Fiore*, marquent bien que leurs Architectes ne ſçavoient plus alors travailler qu'à des ouvrages d'une grandeur mediocre; & c'eſt ce qui a commencé de donner lieu au renouvellement de la bonne Architecture.

On ne peut aſſés louër l'application qu'on habile Architecte Florentin appellé Philippe Bruneleſchi eut durant pluſieurs années à étudier & à rechercher le premier dans Rome les ouvrages qui reſtoient de l'antiquité; mais on s'étonne de l'aveuglement de tant d'Architectes qui lui furent oppoſez à Florence, quand il s'agit d'y conſtruire la coupole de *Santa Maria del Fiore*. Cet édifice avoit été commencé ſuivant les regles de l'Architecture Gothique qu'ils profeſſoient: ainſi pour peu qu'ils fuſſent rentrez dans les principes de leur art, ils euſſent ſans doute trouvé plus de facilité à finir ce travail que Philippe Bruneleſchi ne fit par toutes les regles des anciens Architectes Grecs & Romains.

Bruneleſchi fut lui-même ſurpris quand il s'apperçût d'une ignorance ſi groſſiere: de ſorte que des Architectes lui ayant demandé de quelle maniere il prétendoit finir la coupole, il ne pût s'empêcher de les railler hautement en pleine aſſemblée, par une queſtion qui depuis ce temps-là eſt devenuë très commune. Il propoſa à quelqu'un de la compagnie de faire en ſorte qu'un œuf pût ſe ſoûtenir debout: comme perſonne

ſonne n'en pût trouver le moyen, il prit l'œuf, le caſſa par le bout ſur lequel il le fit porter, & dit enſuite aux directeurs de l'Egliſe de *Santa Maria del Fiore*, qu'il n'étoit pas à proportion plus mal-aiſé de bâtir la coupole qu'ils propoſoient, quoique tant d'autres Architectes regardaſſent cette entrepriſe comme impoſſible.

En effet il ne s'agiſſoit dans l'ouvrage de la coupole que de ne pas affoiblir par des ornemens trop delicats les murs où toute la charge de la voute devoit repoſer. C'étoit la moindre connoiſſance que Bruneleſchi eût acquiſe: mais elle lui fut d'une grande importance pour faire valoir ſes autres talens, ſur-tout pour donner quelque autorité au goût de l'Architecture antique, qu'il vouloit introduire.

La reputation qu'il ſe fit par beaucoup d'édifices qu'on le vit ordonner & conſtruire durant ſa vie; les Eleves ſortis de ſon école après ſa mort: tout cela, dis-je, appuyé de la magnificence de la maiſon de Medicis, de celle des Ducs de Milan, & de quelques autres Princes & Seigneurs Italiens, fut cauſe que tous les hommes doctes, dont l'Italie fut illuſtrée depuis l'arrivée de Beſſarion & des autres Grecs, commencerent à communiquer les livres de Vitruve aux Architectes qui les conſultoient, & à répandre même dans le public la doctrine de cet Auteur unique de l'ancienne Architecture.

Le progrès que la théorie de cet art fit d'abord parmi les Sçavans parut dans un livre que tout le monde connoît aujourd'hui ſous le titre du ſongé de Poliphile. Le nom veritable de ſon Auteur y eſt exprimé par les premieres

lettres des chapitres en ces termes : *Poliam Franciſcus Colomna peramavit :* c'eſt-à-dire, *François Colomne a parfaitement aimé Polia.* Laiſſons aux Sçavans à développer tant de doctes recherches qu'on voit dans ce livre touchant la religion des Anciens, leurs loix, leurs coûtumes, toutes leurs ceremonies, leurs fêtes, leurs jeux, leurs exercices, & leurs connoiſſances les plus merveilleuſes.

Il faut ſe contenter ici de marquer combien le ſonge de Poliphile, quand il a paru, pouvoit élever l'eſprit des Architectes de ce temps, & les engager à perfectionner l'art & la ſcience qu'ils profeſſoient. Car quelque idée avantageuſe que Vitruve ait donnée de l'Architecture ancienne, Poliphile ſemble encore la repréſenter avec plus de majeſté & de grandeur : il la fait enviſager comme la ſeule ſcience qui regit tous les Arts & qui embraſſe elle-même les notions les plus ſublimes. Il rapporte à cette ſcience non ſeulement l'ordonnance & la conſtruction de toutes ſortes d'édifices, mais encore l'intelligence parfaite de ce qui doit décorer & accompagner ces grands ouvrages.

Si Vitruve a écrit fort au long les regles des Anciens ſur l'Architecture, s'il a montré la diverſité de leurs bâtimens, s'il en a développé toute la méchanique, & s'il a expoſé dans un très beau jour ce qui fait comme la matiere & le corps de l'art dont il parle ; on peut ajoûter que Poliphile a fait revivre tout l'eſprit. Quelles ſortes d'édifices n'a-t-il point décrits ? Un mauſolée, comparable en hauteur aux pyramides d'Egypte, & plus richement orné ; des coloſſes qui repréſentent, l'un un cheval aîlé, un autre la

figure

figure d'un élephant chargé d'un grand obelisque, & quelques-uns encore des statuës d'hommes & de femmes; ces monumens, dis-je, renouvellent la memoire de ce que les Anciens ont laissé de plus merveilleux dans ce genre d'ouvrages.

Combien de nobles idées ne conçoit-on pas de l'Architecture sur ce que Poliphile dit ensuite à l'aspect des restes d'un grand bâtiment à demi ruiné, qu'il juge avoir servi d'hippodrome ou de xyste, ou de quelqu'un de tant de lieux magnifiques destinez autrefois parmi les Grecs, ou pour les courses des chevaux, ou pour les exercices de la jeunesse, ou pour les promenades, les spectacles, & les jeux publics.

A ces descriptions differentes l'on en voit succeder une qui regarde les bains les plus renommez de l'antiquité. Leur beauté, leur commodité, & leur richesse se connoissent par un édifice semblable, figuré dans toutes ses parties. Des jardins délicieux l'accompagnent & conduisent à un palais superbe composé d'une longue suite d'appartemens ornez avec beaucoup d'art, & remplis de meubles très exquis & très précieux.

Tant d'ouvrages dignes d'une estime particuliere n'empêchent pas qu'on ne lise avec plaisir ce que Poliphile ajoûte au sujet des temples anciens & autres sortes de bâtimens publics; & qu'après tout cela l'on n'admire la description pompeuse d'une espece d'Ile enchantée, où il acheve d'exposer l'idée excellente qu'il avoit conçûë de l'Architecture & des connoissances qu'il jugeoit être necessaires à son entiere perfection. Il feint que cette Ile consacrée à Venus & à l'Amour sous le nom de l'Ile de Cythere, est enrichie de tout ce que l'art & la natu-

re peuvent produire de plus beau. Il y a des boſquets, des vergers, & un grand nombre d'autres jardins. Tous ces lieux ſont enrichis de canaux, de fontaines, de baluſtrades, d'ouvrages de ſculpture, de colomnades ou periſtiles faits de marbre précieux. L'on y voit auſſi des berceaux couverts de fleurs & de verdure, des paliſſades, & des allées d'arbres ou d'arbriſſeaux taillez de tant de manieres, que pluſieurs repréſentent même des figures d'hommes & de divers animaux, des chars de triomphe, & de grands navires. Enfin un temple & un amphithéatre d'une magnificence incomparable ſont placez au milieu de l'Ile de Cythere.

Comme il n'y a rien dans le ſonge de Poliphile à l'égard de l'Architecture, dont on n'ait trouvé des exemples conſidérables parmi les ouvrages de l'antiquité, ou dans les deſcriptions qui en ſont reſtées: il paroît qu'ajoûtant à cela ce que d'autres Auteurs ont dit des fortifications des Anciens, de leurs ponts, de leurs chemins, de leurs aqueducs, de leurs ports, & de leurs bâtimens propres à naviger ſur la mer: il n'en faut pas davantage pour faire comprendre combien les Architectes Grecs & Romains ont ſurpaſſé par la diverſité des ouvrages qu'ils avoient imaginez, tout ce qu'on a bâti depuis dans le goût Gothique. Et pour ce qui concerne la difference de ce dernier goût d'Architecture, & de celui de l'Architecture des Anciens, on ne ſçauroit en mieux juger que par les reflexions ſçavantes de Poliphile ſur chacun des édifices qu'il a décrits. Animé d'une juſte indignation contre l'ignorance groſſiere de la plûpart des Architectes de ſon ſiecle, il s'efforce de leur ouvrir les yeux,

& d'éclairer leur eſprit par les lumieres de cette intelligence ſage, que ceux qui veulent faire profeſſion de la bonne Architecture, doivent principalement tâcher d'acquerir. Il fait voir que les véritables regles de cet art ne permettent jamais d'y rien produire non ſeulement dont on ne puiſſe rendre raiſon, mais qui ne porte encore avec ſoi tous les caracteres ſenſibles de la raiſon. Ainſi il ne ſuffit pas qu'un édifice ſoit conſtruit ſolidement, il faut que ſa ſolidité paroiſſe à la vûë d'une maniere conforme à la nature même de l'édifice. Il ne ſuffit pas non plus qu'un bâtiment ſoit orné d'ouvrages très exquis, il faut que ces ornemens s'y trouvent employez comme par neceſſité, & tels que le caractere, l'uſage, & la dignité de ce même bâtiment ſemblent les exiger.

C'eſt ſur ces principes de ſolidité & de beauté véritables & apparentes que l'Architecture antique eſt fondée. De là vient que les colomnes anciennes ont été taillées à l'imitation des troncs d'arbres, & non pas de ces branches flexibles auxquelles on compare les colomnes des ouvrages Gothiques, & qui ne ſemblent propres tout au plus qu'à ſoûtenir des feuillages & des fleurs pour des berceaux de jardin, ou des couvertures faites d'étoffes legeres pour des tentes & des pavillons dont on ſe ſert dans un camp.

L'on admire aujourd'hui l'invention des trois ordres d'Architecture Grecs, c'eſt-à-dire, l'ordre Dorique, l'Ionique, & le Corinthien. Leurs caracteres particuliers ont été imaginez ſi heureuſement, que depuis plus de deux mille deux cens ans que le chapeau Corinthien a été trouvé par Callimachus, il n'a pas été poſſible de compo-

ſer d'autre ordre qui n'ait reſſemblé en beaucoup de parties à quelqu'un des trois que l'on vient de nommer : car même à l'égard du Toſcan & du Compoſite, qui achevent le nombre des cinq ordres reconnus pour les plus parfaits qu'on doive imiter de l'antiquité, l'on ſçait le rapport qu'il y a du Toſcan avec le Dorique, & que le chapiteau Compoſite eſt formé de l'Ionique & du Corinthien joints enſemble.

A peine quelques Architectes du temps de Poliphile ont ſçû le nom & la difference de ces cinq ordres ; bien loin qu'ils connuſſent ni leurs proportions generales, ni l'art de deſſigner, de profiler, & d'unir avec une harmonie parfaite dans un bâtiment tous les membres ou toutes les parties differentes de chaque ordre. L'on penſoit encore beaucoup moins alors à cette intelligence ſublime, par laquelle le genie des excellens Architectes de l'antiquité s'élevoit au deſſus des regles les plus ordinaires de leur art : mais ces connoiſſances ſe peuvent remarquer avec beaucoup d'autres dans le ſonge de Poliphile.

Achevons ſeulement d'exprimer en general combien l'Architecture Greque & Romaine eſt au deſſus de l'Architecture Gothique, tant de l'ancienne que de la moderne. Il ſuffit de faire reflexion ſur un défaut très eſſentiel de l'une & de l'autre de ces deux dernieres manieres de bâtir. C'eſt en peu de mots que les colomnes Gothiques ſont ſi diſproportionnées, que la groſſiereté des unes en a donné d'abord du dégoût, & que l'exceſſive foibleſſe des autres fit enfin comprendre qu'il falloit entierement abandonner dans quelque édifice que ce fût la progreſſion de deux meſures qui conviennent ſi peu. En même

me temps l'on a reconnu que les colomnes des cinq ordres de l'Architecture Greque & Romaine, quoique fort éloignées de la groſſiereté & de la foibleſſe extremes des colomnes Gothiques, conſervoient entre elles une autre progreſſion très agréable de cinq differentes proportions de grandeurs. En effet ces proportions donnent moyen d'élever tous les cinq ordres les uns ſur les autres: ſçavoir le Dorique ſur le Toſcan, l'Ionique ſur le Dorique, & le Compoſite avec le Corinthien l'un ſur l'autre au deſſus de l'Ionique: de ſorte que l'arrangement de ces ordres de colomnes embellis de cinq differentes manieres produit dans un édifice une varieté, une beauté, & une magnificence incomparable. Auſſi les bâtimens Gothiques ſeroient aujourd'hui peu eſtimez ſans la grandeur de pluſieurs de ces ouvrages, & ſans quelque heureux choix de proportions générales qui ſe rencontre en certaines Egliſes, mais comme par hazard & rarement avec toute la préciſion qui paroît leur convenir.

TABLE DES MATIERES.

Un A *au lieu de la* page *renvoye à l'Avertiſſement.*

A.

Acanthus, Acanthe, pag. 77.88
Achille, 93
Ænée, 93
Affranchis, leurs logemens dans le Laurentin, 10. 22
Africus, 19. Vent chaud, 29
Agriculture, 106
Allée, *Geſtatio*, 13.15. 26
Allées en maniere de Cirque, 67
Ambulatio, Promenoir, 67. 77
Ameſtris, 111
Amour, 123
Amphitheatre, 124
Andron, Cour pour les hommes, 13.31.32
Andronides, 32
Angelo Politiano, ou Ange Politien, 117
Angle, ou Reduit, *Angulus*, 12.21
Antichambre, 12.23
Antium, eſt appellé à préſent *Anzio*, 47
Apodyterium, Chambre pour ſe deſabiller, 65. 82
Apollinaris, 70
Apotheca, Gardemeuble, 25
Apparence de ſolidité & de beauté, 125.
Appartemens, *Diæta*, 13. 14.24.29.30.65.66.79. 86
Appartement des Bains, *Balineum*, 23
Appennin, Montagne, 75
Appien d'Alexandrie, 42
Apſida, 21
Aqueducs, 111. 124
Aqueducs de Rome, 114
Aquilon, vent froid, ou vent d'Aquilon, 28
Arutus, 93
Arbriſſeaux, *Arbuſta*, 78
Architecture & ſes principales regles, 8. 125

Ar-

Architecture antique, 116. 117
Architecture Gothique, *ib.*
Arcs Gothiques, 119
Area, Cour, 12. 13. 18. 19. 20
Areola, petite Cour, 65. 79
Armarium, Armoire, 21
Armes d'Achille & d'Enée, 93
Aſpida, 21
Atrienſes, Concierges, ou Portiers, 102
Atrium, Veſtibule, 12. 18. 48. 65. 76
Aves, Oiſeaux, 80
Augure, 107
Auguſte, 42

B.

Baignoires, *Baptiſteria*, *Piſcina*, 12. 23. 24. 65. 81. 82
Bains, 111, 123
Bains publics où l'on payoit pour ſe baigner, *Balinea meritoria*, 33. 34
Balineum, appartement des bains, 23
Baluſtrades, 124
Baptiſteria, Baignoires, 12. 23. 24
Barbaro, 117
Bâtimens propres à naviger ſur la mer, 124
Bayes, 41. 109
Beauté veritable & apparente, 125
Berceaux, 124
Beſſarion, Cardinal, 117
Bibliotheque, *Bibliotheca*, 21, 108
Bithynie, 107
Bois, 12. *Sylvæ*, 15
Bois taillis, *Cædua Sylva*, 72
Borgo di San Sepulcro, 70
Boſquets, 12. *Nemora*, 67. 78
Boulingrins, *Gramina*, 80
Bruneleſchi, Architecte, 120
Buis, *Buxus*, 26. 76. 77. 87

C.

Cabinet, *Diæta*, 13. 30. 31
Callimachus, 126
Calphurnia, femme de Pline, 107
Calviſius Rufus, 101
Canal, *Euripus*, 99
Canal de Nicée, 111
Canaux, 124
Caninius Rufus, 98
Caryſte, *Caryſtia*, 68. 89
Caſſiodore, 98
Cathedra, Chaiſe, 31

Caton, 106
Cavædium, Cour environnée de logemens, 12.48.51
Cavædium diſpluviatum, Cour découverte, 51
Celerina, 107
Celeſtrius Tiro, *ibid.*
Cellæ, Salles, 12.23.82.83
Cella frigidaria, Salon frais, 12.23.65.82.83
Chaiſe, *Cathedra*, 31
Chambre, *Cubiculum*, 12.13.20.21.22.23.25.65.66.68
Chambre à coucher, *Cubiculum noctis & ſomni*, 13.31.80
Chambre moins chaude que l'Etuve, *Propnigeon*, 12.24
Chambre pour ſe deshabiller, *Apodyterium*, 65
Chemin d'Æmilius, 107
Chemin de *Laurentum*, *Via Laurentina*, 17
Chemin d'Oſtie, *Via Oſtienſis*, *ibid.*
Chemins des Anciens, 124
Ciceron, 106
Cincinnatus, *ibid.*
Circuli, reduits & detours, 83
Cirque, 77
C. Licinius, 106
Cloaque, 111
Cloaques de Rome, 114
Cluvier, 70
Cœnatio, ſalle ou lieu à manger, 12.14.22.25.80
Cœnatio, plats, mets, ou ſervice de table, 90
Colomne Auteur du Songe de Poliphile, 122
Colomnades, 124
Colomnes antiques, 125
Colomnes de Caryſte, *Columnella Caryſtia*, 68.89
Colomnes Gothiques, 118.125
Coloſſes, 122
Columelle, 41
Combinaiſon, A.
Côme, patrie de Pline, 108.110
Comedie, maiſon de Pline, 109
Comediens, 97.98
Comes ruſticus, A.
Conduits ſoûterrains, 114
Conſtantin Paleologue, 116
Conſtantinople, *ibid.*
Conſtruction des maiſons de campagne, 40.48
Cornutus Tertullus, 107
Cothurne étoit une chauſſure haute, dont les perſonnes de diſtinction ſe ſer-

ſervoient parmi les Romains, 109
Coupe, ou Taſſe, *Crater*, 81
Coupole, ou Dome de *Santa Maria del Fiore*, 120
Cour, *Area*, 12. 19
Cour environnée de logemens, *Cavædium*, *ibid.*
Cour pour les hommes, *Andron*, 13. 31. 32
Coûtumes des pays & des ſiécles ſervent à connoître les differentes manieres de ſe loger, A.
Crater, Coupe, ou Taſſe, 81
Cryptoporticus, Galerie fermée, 13. 27. 57. 83. 84. 85
Cubiculum, Chambre, 12. 13. 20. 21. 22. 23. 65. 66. 68
Cubiculum dormitorium, Chambre à coucher, 65. 80
Cubiculum noctis & ſomni, Chambre à coucher, 13. 31
Cuivre de Corinthe, metal precieux, 110
Cumes, 42
Cupreſſus, Cyprés, 87
Cybele, 111
Cyprés, *Cupreſſus*, 87

D.

DAlechamp, 77
Délices des Romains, 9. 101
Deſcriptions de Bâtimens, de quelle maniere elles doivent être expliquées & traduites, A.
Deſcription du Laurentin, 16. juſqu'à, 35
Deſcription & deſſeins du Laurentin faits par Scamozzi, 40. juſqu'à 57.
Diæta, Appartemens, 13. 14. 24. 27. 29. 30. 54. 65. 66. 79. 86.
Diæta, Cabinet, 13. 30. 31
Diætula, petite Salle, 68. 91
Diſſertation d'Architecture, 116
Dioſcoride, 77
Diſproportion des Colomnes Gothiques, 127
Dortoir, *Dormitorium membrum*, 12. 22

E.

EAux jailliſſantes, 61
Edifices anciens, 8. 9
Effigies beſtiarum, Figures d'animaux, 77. 124
Egliſes Gothiques, 118. 127
Elephant, 123

Entrée principale d'une maiſon de campagne, *Veſtibulum villæ*, 14. 15.27
Eſcalier, 11. 25. *Scalæ*, 65. 66. 83
Eſcalier de dégagement, 63
Eſcarpins, chauſſure fort baſſe, 109
Eſclaves aux fers, *Vincti*, 204
Eſclaves, leurs logemens dans le Laurentin, 10. *Servi*, 22
Etudians, 108
Etages hauts du Laurentin, 10
Etuve, *Hypocauſton*, 12. 21. 65
Euphrates, Philoſophe, 106
Euripus, Canal, 99

F.

Fabius, 106
Fabri, Ouvriers, 202
Feneſtræ, Fenêtres, 20. 27.78.91
Feneſtræ valvatæ, Fenêtres ouvertes juſqu'en bas comme des portes, 51
Fête des Saturnales, *Saturnalia*, 32
Figuier, *Ficus*, 27
Figures d'animaux faits de buis ou d'arbriſſeaux 76. 77.124
Fille de Quintilien, 108
Fontaines, *Fontes*, 13.15. 33. 67.68. 90
Fontaines d'eaux jailliſſantes, *Fontes ſalientis aquæ*, 68.90
Fonticulus, petite Fontaine, 65, 80. 92
Formianum, 41. eſt appellé à préſent *Ciceronе.*
Fortifications anciennes, 124
François Colomne, 122
Frontin, 107
Frigidarium, Salle fraiche des bains, 53

G.

Galerie, *Cryptoporticus*, 9. 27.84. 85
Galerie baſſe, 63
Gallus, 17
Gardemeuble, *Apotheca*, 25
Geſtatio, Allée, 13. 15. 26. 67. 77
Gramina, Boulingrins, 79. 80
Grenier, *Horreum*, 25
Guſtatorium, Entrée de table, 90
Gymnaſium, lieu d'exercice, 21. 53

Hau-

H.

HAute futaye, *Procera nemora*, 72
Hedera, Lierre, 87
Heliocaminus, Salon échauffé par le ſoleil, 13.28
Hercule, 43
Heritages, *Prædia*, 101
Hermolao Barbaro, ou Hermolaus Barbarus, 117
Herodote, 41
Hinc, 27
Hippodromus, Hippodrome, ou Manege, 66. 67.68,78.86.87
Homere, 93
Horreum, Grenier, 25
Hortus, Jardin, 13. 15. 26
Hortus pinguis & ruſticus, Jardin potager, 14.15.27
Hybernaculum, lieu propre pour l'hyver, 21
Hypocauſton, Étuve, 12. 13.24

I.

JArdins delicieux de Mecenas, 43
Jardin, *Hortus*, 12. 13.15.27
Jardin potager, 14. *Hortus pinguis & ruſticus*, 14.15.27
Jets, ou ajutoirs de fontaine, *Sipunculi*, ou *Siphunculi*, 81.89
Jeu de paume, *Sphariſterium*, 12.24.83
Incendie, 111
Inſcriptions antiques, 112. 113
Inſcription moderne, 114
Intelligence des Architectes anciens, 125.126
Joueurs d'inſtrumens, 97. 98
Iſle de Cythere, ou Iſle enchantée, 123.124
Jupiter, 110

L.

LAbrum, petit Baſſin de fontaine, 79
Lac, *Lacus*, 99
Lac de Côme, 47, 108
Lac de Nicée, 111
Lac Lucrin, 41
La Mer, *Mare*, 20. 24. 25. 30
Lanuvium, 43. eſt appellé à préſent *Cita Indovina*.
Latium, 7.47
Laurentin, Maiſon de campagne de Pline, *Laurentinum*, 7. 11
Laurentin, Maiſon d'hyver & de printemps. 37.97

Laurentina Via, Chemin de Laurentum, 17.
Laurentinum, le Laurentin, 17
Laurentum, 7.41
Laurier, *Laurus*, 71.87
L. Cœcilius, 106
Lectus, Lit, 31.68.91
Liberti, Affranchis, 22
Lierre, *Hedera*, 87
Linternum, ou *Liternum*, 41
L. Lucullus, *ibid.*
Lycoſthene, 105
Lydiens, 41

M.

Mahomet II. 117
Maiſons de Bayes, 48
Maiſons de Campagne, 37
Maiſons de Campagne d'Auguſte, 42,43
Maiſons de Campagne de Caninius Rufus, 98
Maiſon de Campagne de Ciceron, 42
Maiſon de Campagne de Pline, 48.108.109
Maiſon de Pompée, 41
Maiſon de Toſcane, 60. Ses avantagés, 60. 61. Sa ſituation, 60. 62. Sa grandeur, 63. Sa ſymmetrie, *ibid.* Propre pour l'été & pour l'automne, 37. 97
Manege, *Hippodromus*, 66. 67. 68. 78. 86. 87
Mare, la Mer, 20.23.31
Martial, 108
Matthiole, 77
Mauſolée, 122
Mecenas, 43
Mer Tyrrhene, 7. 47
Meſure des Plans du Laurentin, 38. 39
Mets, ou ſervice de table, *Cœnatio*, 90
Metula, petite borne, 88
Meubles, ou Uſtenciles, *Supellectilis*, 102
Meurier, *Morus*, 27
Milan, 111
Mileſiens, 41
Miſene, *ibid.*
Mœurs des hommes ſervent à connoître leur maniere de bâtir & de ſe loger, A.
Morus, Meurier, 27
Mots communs & mots d'Arts & de Sciences, la diſtinction qu'il en faut faire, A
Muſtius, Architecte de Pline, 109
Myrthes, 71

N.

Naples, 42

Ne-

Nemora, Boſquets, 67.78
Nicée, 111
Nicetes de Smyrne, 106
Nicomedie, 111
Numa, 106

O.

OBeliſque, 123
Occupations de Pline au Laurentin, 36. 37
Ogives, 119
Oiſeaux, *Aves*, 80.81
Oliviers, *Oleæ*, 71
Ordres d'Architecture, 125 126
Origines des ordres d'Architecture, 118.119
Oſtie, 7. 47
Oſtienſis colonia, 33
Oueſt Sudoueſt, *Africus*, 19
Ouvriers, *Fabri*, 102

P.

PAlais de Nicomedie, 111
Paliſſades, 124
Parterres, 11
Parterre en pente, *Pulvinus*, 67. 76
Paſſage, *Tranſitus*, 12.22
Paterno, 17. V. le Laurentin,
Pavillon, *Turris*, 24.25
Pavillons d'armées, 126
Peinture, *Pictura*, 80.100
Periſtile, 124
Philandet, 76
Philippe Bruneleſchi, celebre Architecte, 120
Pictura, Peinture, 80
Piece d'eau, *Piſcina*, 65. 81
Piſcina, grande Baignoire, 14. 25. 65. 81. 82
Piſon, 106
Plans des Maiſons de Campagne de Pline, A.
Plans de la Maiſon de Toſcane, 60. &c.
Plans du Laurentin, 7. &c.
Platani, Planes, 65. 79. 87
Pline de Verone, 73. 105. 106
Pô, 106
Polia, 122
Poliphile, *ibid.*
Poma, Pomme ou Boule, 88
Pompeja Celerina, 107
Pompilius Numa, 106
Ponts des Anciens, 124
Pont, Province, 107
Ponte di San Stefano, 70
Portes, *Valvæ*, 20. 78
Portique, *Porticus*, 12. 20. 65. 66. 75, 76. 85
Portraits d'hommes illuſtres, 111
Ports, 124

Pozzole, 41. 42
Pradia, Heritages, 101
Prata, les Prez, 65. 67. 78
Pratulum, petit Pré, 88
Préfet de Rome, 114
Preneſte, 43. eſt appellé à préſent *Paleſtrine*, 94. 108
Prez, *Prata*, 65. 67. 78
Principes d'Architecture, 125
Procæton, Antichambre, 12. 13. 23
Profeſſeur, entretenu par Pline, 108
Progreſſion des ordres d'Architecture, 127
Promenoir, *Ambulatio*, 67. 77
Propnigeon, Chambre moins chaude que l'Etuve, 12. 24
Proportion des cinq ordres d'Architecture, 127
Pruſiens, 111
Puits, *Putei*, 13. 15. 33. 65. 82
Pulvinus, Parterre en pente, 67. 76
Putei, Puits, 13. 15. 33. 65. 82
Pyramides d'Egypte, 122

Q.

Quintilien, 94. 108

R.

Reduits, *Circuli*, 83
Regles d'Architecture, 125. 126
Regle de vie de Pline, 97. 98
Regles de Combinaiſon, A.
Reliqua pars lateris, &c. reſte d'un côté de logis, &c. 12. 22
Renouvellement de l'Architecture antique, 120
Rideaux, *Vela*, 30
Rivi, Rigoles, 92
Romains, 9. 42
Romanus, lettre écrite à Romanus, 108
Romarin, *Roſmarinus*, 26
Roſa, Roſes, 87

S.

Sageſſe neceſſaire dans l'Architecture, 125
Salles d'aſſemblées ou de feſtins, 90. *Triclinium*, 12. 13. 19. 25. 65. 66. 79. 85
Salle à manger, *Cœnatio*, 12. 14. 22. 25. 27. 81
Salles, *Cellæ*, 12. 24. 81. 82
Salon échauffé par le ſoleil, *Heliocaminus*, 13. 30

Salon

Salon frais, *Cella frigidaria*, 12. 23. 65. 81. 82
Saluſte, 42
San Lorenzo, 17. V. *Laurentum.*
Santa Maria del Fiore, Egliſe Cathedrale de Florence, 120
Saturnalia, Fête des Saturnales, 32
Scala, Eſcalier, 65. 66. 83
Scamozzi Architecte Italien a fait une deſcription du Laurentin, 40
Sedilia, Sieges ou Bancs, 91
Servi, Eſclaves, 22
Seſterce, ſa valeur, 205
Sinope, 111
Sipunculi, ou *Siphunculi*, Jets ou Ajûtoirs de fontaines, 81. 89
Situations avantageuſes pour les Maiſons de Campagne, 9
Smyrna, 106
Soles, *Solea*, 34
Solidité veritable & apparente, 125
Songe de Poliphile, 122
Sophianus, 117
Specularia, Vitrages, 19 30
Sphæriſterium, Jeu de paume, 12. 24. 83
Squila, Squiles, 34
Statuë d'un vieillard, 110
Statuë de Cerés, 109
Statuës de pluſieurs Empereurs, 110
Statuë de Trajan, *ibid.*
Stibadium, Table environnée de lits, 68. 89
Stintignano, 70
Supellectilis, Uſtenciles, 102
Sylla, 42
Syrie, 106
Symmaque, 98
Sylva, Bois, 15. 31. 33

T.

TAble environnée de lits, *Stibadium*, 68. 89
Temple de Cerés, 109
Temple de Cybele, 111
Temple d'Hercule à Tivoli, 43
Temple d'Iſis, 111
Temple de Jupiter, 110
Temples anciens, 123
Tentes ou Pavillons d'Armée, 125
Tertullus, 107
Theatre, 111
Theodoric Roi d'Italie, 98
Tibre, *Tiberis*, 74. 114
Tibur, [illegible] eſt appellé à préſent *Tivoli*, 94. 108

Ti-

Tivoli, 41. appellé autrefois *Tibur*, 94
Tiſernius Tiberinus, 70
Tiſernum Tiberinum, 70. appellé à préſent *Cita di Caſtello*, 110
Tour, *Turris*, 24.25
Traduction, A. 7. 8
Tragedie, Maiſon de Pline, 109
Trajan, 47. 107. 110
Tranſitus, Paſſage, 12. 22
Travaux publics, 111
Travaux du Tibre, 114
Treilles, 11. *Vineæ*, 13. 15. 26
Treille, *Vitis*, 89
Triclinium, Salle de feſtins, 12. 13. 19. 25. 65. 78. 85
Turcs, 116
Turris, Pavillon ou Tour, 24. 25
Tuſci, Maiſon de Toſcane, 60
Tuſculanum, Maiſon de Campagne de Ciceron, 41. 94
Tuſculum, 40. appellé à préſent *Freſcati*, 94. 108

V.

VAiſſeaux des Anciens, 124
Valvæ, Portes, 20. 78
Vaporarium, 54. ſignifioit une eſpece d'Etuve qu'on échauffoit par des vapeurs d'eau bouillante.
Vela, Rideaux. 30
Vent Africus, *Africus*, 19
Vent chaud, *Africus*, 29
Vent froid, *Aquilo*. 28
Venus, 123
Veſtibule, *Atrium*, 12. 18. 50. 65. 76
Veſtibulum villæ, Entrée principale d'une Maiſon de Campagne, 14. 15. 27
Via Oſtienſis, Chemin d'Oſtie, 17
Vie de Pline le Conſul, 105
Vie diſſipée de Rome, 36
Vie tranquille & innocente de la Campagne, *ibid.*
Vignes, *Vineæ*, 66. 67. 84
Villæ, Maiſons de Campagne, 36
Villa ſuburbana, 41
Vincti, Eſclaves aux fers, 104
Vineæ, Treilles, 13. 15. 29. Vignes, 66. 67. 83. 84
Violis odoratus, Parfumé de Violettes, 28

Virgile, 77.93
Vitis, Treille, 89
Vitrages, *Specularia*, 19 30
Vitruve, 32.41.117
Unctuarium hypocauſton, Etuve pour ſe parfumer d'eſſence ou pour s'oindre le corps d'huile ou autre matiere onctueuſe, 23. 24. 53
Volupté honnête des hommes ſages, 19.98

X.

Xyſtum, 28. 29
Xyſtus, Xyſte ou lieu d'exercice, 13. 15. 28. 29. 65. 67. 76. 123

Z.

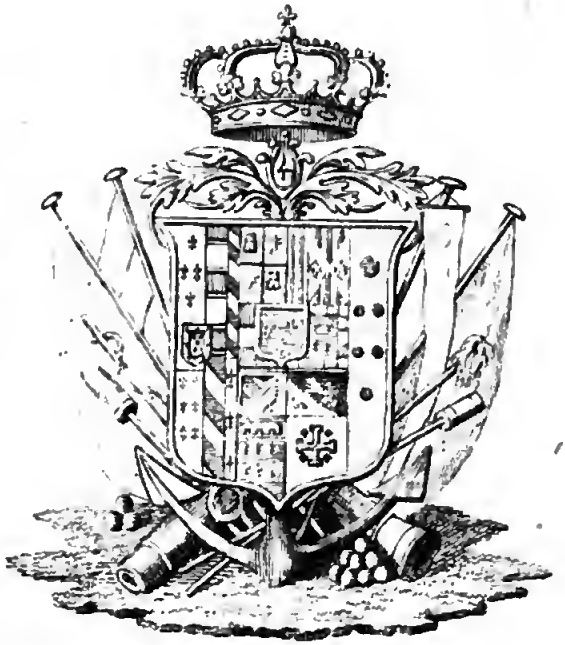
Zeta, ou *Diata*, 79

F I N.

C12161

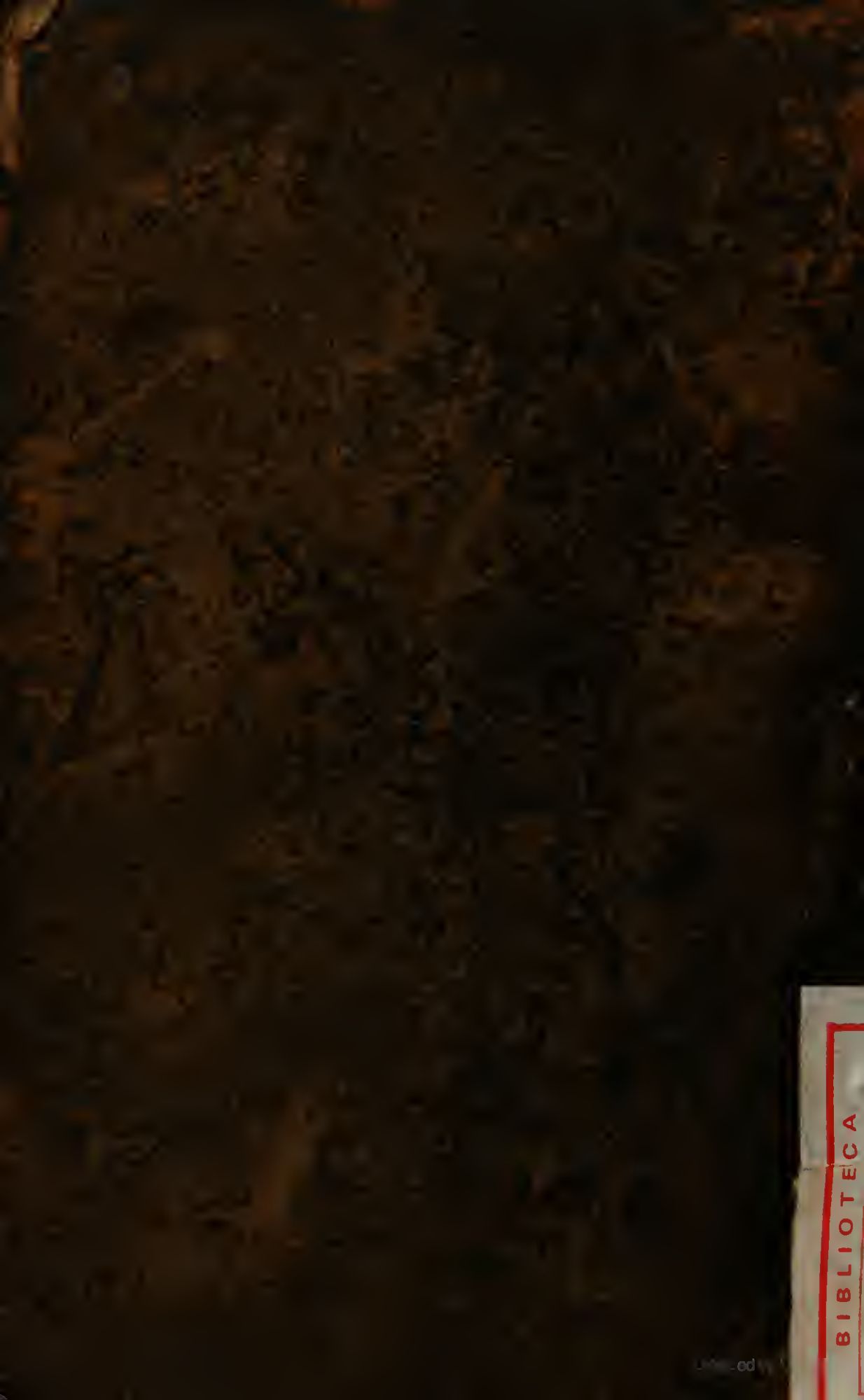
REALE OFFICIO TOPOGRAFICO

I. Armadio.



Scansia Lett.a G

N.° 15


BIBLIOTECA